

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE SAAD DAHLEB DE BLIDA
INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME



Mémoire pour l'obtention du diplôme MASTER en architecture

RESTRUCTURATION DE LA VILLE DE KOLEA

PROJET D'UN ENSEMBLE MULTIFONCTIONNEL DANS LE QUARTIER DU MARCHE AU
CENTRE DE LA VILLE

Présenté par :

Mlle. Boulabes Cherifa

Mlle. Magri selsabil

Encadreur :

Dr. Saidi Mouhamed

Assistante :

Mme. TIAR MANEL

Soutenu publiquement le : 21 /09 /2016

DEDICACE

Je remercie, avons tout dieu, de nous avoir donné la patience et le courage et de nous avoir facilité le chemin pour achever nous années d'étude.

A nos chers parents, pour leur amour, sacrifice, patiences, soutient moral depuis notre enfance jusqu'à ce jour.

A nos chères frères et sœurs

A notre ami : Bendris Adel pour son aide et son soutien

A nos chers amis et collègues, les étudiants en master : Architecture des villes et territoires, et les étudiants en architectures.

A tous nos enseignants qui nous éclairer sur ce chemin du savoir.

Je dédie ce modeste travail

REMERCIEMENT

Tout d'abord, nous remercions ALLAH le tout puissant de nous avoir éclairées la voie du savoir et de nous avoir donné la santé, la volonté et la force pour achever ce travail dans les meilleurs des conditions.

Au terme de ce travail, il nous est très agréable d'exprimer nos remerciements à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire.

Nous tenons à exprimer notre profonde reconnaissance et nos vifs remerciements au Docteur SAIDI MOHAMMED pour avoir accepté de diriger ce modeste travail, pour ces directives et ses précieux conseils, assisté par Mme Tiar Manel que nous remerciant également.

Nous remercions les honorables membres du jury d'avoir accepté d'examiner ce modeste travail et de bien vouloir nous apporter leur caution scientifique.

Nous tenons, enfin, à remercier tous mes amis pour leur encouragements, leurs sympathies et affections.

MERCI



Table des matières

CHAPITRE I : Chapitre introductif

Problématique du master	1
1.1 Introduction.....	5
1.2 Problématique général.....	6
1.3 Problématique.....	8
1.4 Hypothèse de travail.....	9
1.5 Objectif de l'étude.....	9
1.6 La méthodologie d'approche et les outils de travail.....	10
1.7 Présentation de la ville de Koléa.....	12
1.7.1 Situation géographique.....	12
1.7.1.1 Situation régional.....	12
1.7.1.2 Situation communale.....	13
1.7.2Accessibilité.....	13
1.7.3 Relief et hydrographie.....	14
1.7.4Sismicité et climatologie.....	15
1.8 Structure du mémoire.....	16

CHAPITRE II : L'Etat de connaissance

2.1 Analyse de l'évolution des villes algérienne du XIX ^e siècle.....	18
2.1.1 La ville de Blida.....	18
2.1.1.1 Lecture de l'histoire urbaine de la ville (période française).....	21
A/ Conclusion.....	25
2.1.2 La ville de Miliana.....	26
2.1.2.1 Lecture de l'évolution urbaine de la ville.....	27
A/ Les premières interventions (1840-1848) :L'ouverture des percées et construction de nouveaux édifices.....	27
B/Dédouement de la ville et identification de la nouvelle enceinte et les quartiers nouveaux.....	29
C/L'extension a l'extérieur de l'enceinte les quartiers nord.....	30
D/Conclusion.....	31
2.1.3 Synthèse.....	31
2.2 Exemples de villes restructurés.....	32
2.2.1 Ville de Versailles.....	32



2.2.1.1 Situation.....	32
2.2.1.2 Le découpage urbain.....	33
A/Eléments structurants au niveau global.....	33
A-1/Le trident des avenues et le triangle central.....	33
A-2/L'infini et la mesure de la distance.....	34
B/Les éléments structurant au niveau du quartier.....	35
B-1/La ville continue.....	35
B-2/Le parcellaire.....	35
2.2.1.3 Conclusion.....	35
2.2.2 Ville de paris.....	36
2.2.2.1 Situation.....	36
2.2.2.2 La révolution Haussmann.....	37
A/ Paris avant Haussmann.....	37
B/Paris vers le grand changement.....	37
2.2.2.3 Les modes d'intervention sur la ville.....	37
B/ Le réseau de percées.....	37
B.1/ Le premier réseau (1854-1858).....	38
B.2/ Le deuxième réseau (1858-1868).....	38
B.3/ Le troisième réseau (1869-1925).....	39
2.2.2.4 L'unité d'intervention.....	39
2.2.2.5 Lecture urbaine de la ville.....	40
A/ Le rapport avec la ville existante.....	40
2.2.2.6 Conclusion.....	42
2.2.2.7 Synthèse.....	42

CHAPITRE III : Cas d'étude

3.1 Introduction.....	44
3.2 Lecture diachronique.....	45
3.2.1 Analyse territorial.....	45
3.2.1.1 Introduction.....	45
3.2.1.2 Structure du territoire.....	45
A/ Phénomène d'occupation du territoire de Koléa.....	45
B/Caractéristique géomorphologique (Cadre naturel).....	48
C/ Impacte de la structure du territoire sur la morphologie urbaine.....	48
3.2.2 Processus de formation et de transformation de la ville.....	49
A/ Période précolonial (1550-1832).....	49
A.1/ Période Arabo-musulman.....	49
A.2/ Période Ottomane.....	49
B/ Période colonial.....	50
B.1/ Première phase (1843-1880).....	50
B.2/ Deuxième phase 1950.....	52
C/ Période post colonial.....	54
3.2.2.1 Synthèse.....	55
3.2.2.2 Structure des permanences.....	56
3.2.2.3 Lecture des parcours.....	57



3.3 Analyse synchronique.....	59
3.3.1 La trame urbaine.....	59
3.3.2 Analyse des ilots et de parcellaire.....	60
3.3.3 Analyse typologique.....	61
3.3.3.1 Synthèse de la typologie architecturale.....	61
3.4 Synthèse.....	61

CHAPITRE IV : Le projet

IV-1 Le projet.....	63
IV.2 La restructuration urbaine de la ville.....	64
IV.2.1 Les interventions de renouvellement urbain.....	64
IV.2.2 Les actions de renouvellement des villes restructurées.....	65
IV.2.3 La synthèse.....	65
IV.2.4 Les actions de restructuration de la ville de Koléa.....	66
IV.3 Présentation de l'air d'étude.....	70
IV.3.1 Situation du Pos par rapport à la ville.....	70
IV.3.2 Evaluation et critique du PDAU.....	70
IV.3.3 Evaluation et critique du POS.....	71
IV.3.3 Présentation du site d'intervention.....	72
A/ Situation.....	72
B/ Les éléments constituant le site.....	73
C/ Orientation.....	73
D/ Accessibilité.....	73
IV.3.5 Evaluation critiques : choix du programme.....	73
IV.3.6 Proposition d'un programme fonctionnel.....	74
IV.3.7 Identification du projet architectural.....	74
IV.4 Le projet architectural.....	77
IV.4.1 Présentation du premier projet (Ilot ouvert).....	77
IV.4.1.1 Description des espaces.....	78
IV.4.2 Présentation du deuxième projet (Ilot fermé).....	77
IV.4.2.1 Description des espaces.....	78
IV.4.3 Le concept des façades.....	78
IV.4.4 Système constructif.....	78
IV.4.5 Choix de la structure.....	79
IV.4.6 Conclusion général.....	79

Annexe

Table des figures et illustration
Liste des plans et cartes
Liste de tableaux
Bibliographie



Préambule :

Problématique du master : Architecture des villes et territoires.

La production de l'environnement bâti connaît depuis les années 50 un boom sans précédent dans l'histoire de l'humanité.

Dans le courant du 20^{ème} siècle, les typologies architecturales sont passées du stade évolutif dynamique « naturel » à une expression définitivement figée qui ne permet plus des mutations typologiques profondes mais seulement des variations stylistiques sur un même thème.

Quant aux typologies urbaines, elles découlent en partie des nouvelles typologies architecturales, mais aussi d'un certain nombre de facteurs tels que les communications et la technologie.

L'architecture se trouve ainsi confrontée à une situation où la prise de décision en matière de typologie est souvent aléatoire, relevant de choix esthétiques souvent éclectiques, et procédant d'une subjectivité individualiste qui développe des opinions personnelles rattachées à des sentiments et émotions propres à la personne plutôt qu'à des observations de faits réels possédant une dynamique qui leur est propre, indépendamment de l'observateur.

Pour Muratori la production de la ville c'est la production d'une œuvre d'art collective par toute la société.

Pour Bill Hillier c'est l'espace configurationnel rattaché à une dynamique sociale.

La production typologique se base ainsi sur une réalité culturelle, donc d'un produit de société, au niveau d'une aire géographique donnée.

L'architecture et l'urbanisme sont donc des faits culturels à base constante et à diversités multiples dues aux spécificités territoriales et urbaines.

Le territoire dans lequel se produit l'environnement bâti possède une réalité culturelle en plus de sa réalité naturelle ; c'est de là que va naître la tendance typologique.

La ville dans laquelle se produit le projet architectural possède des constantes structurelles en termes de hiérarchies du viaire, de modularité, de nodalités et de pertinences ; le projet architectural sera confronté à la gestion de ces constantes urbaines qui vont à leur tour orienter le développement et la création d'une typologie architecturale adéquate dans une localisation urbaine donnée.

C'est seulement en respectant ces constantes structurelles et ces spécificités territoriales qu'un habitat durable peut être envisagé, à travers la reconnaissance de l'apprentissage ancestral des sociétés qui nous ont précédés, de leurs productions spontanées qui ont répondu à des besoins précis sans causer de dommages aux ressources naturelles et sans mettre en danger l'évolution des générations futures.

Ces enseignements sont contenus dans le patrimoine qui devient une source de connaissance et d'inspiration pour les créations architecturales futures.

Le corollaire direct du concept de patrimoine est évidemment celui d'histoire.



L'histoire devient ainsi la source des références indispensables à une production durable de l'environnement anthropique.

La reconnaissance de la valeur existentielle de l'homme au sein de la nature et la connaissance profonde de cette dernière afin de ne pas l'exploiter au delà de ses limites, est la condition qui permet à l'« habiter » de se réaliser, par opposition au « loger » d'aujourd'hui.

Retrouver la codification de la production du bâti à travers sa réalité territoriale, comme base structurelle, est un préalable à la re- connaissance des lois de la production de l'espace anthropique.

Les différents moments de l'anthropisation de l'espace : le territoire, l'agglomération et l'édifice, sont les trois niveaux d'échelle à travers lesquelles va s'exprimer toute l'action humaine sur son environnement.

La connaissance – reconnaissance de ces échelles et de leurs articulations permettra éventuellement de faire ressortir les modèles structurels pour la conception et le contrôle des extensions urbaines et des projections architecturales.

La spécialité proposée permet aux étudiants d'obtenir une compétence double ; d'une part, d'appréhender le phénomène urbain complexe dans un système de structures permettant une conception cohérente d'actions à projeter sur l'espace urbain, d'autre part de respecter l'environnement territorial à la ville en insérant de projets architecturaux dans la logique structurelle et culturelle du territoire, comme projets intégrés dans leur contexte et comme solutions aux problématiques locales rencontrées et identifiées.

Dans le cadre de notre master, la re – connaissance de la structure territoriale génératrice d'habitat comme première matrice des implantations anthropiques, et de la structure urbaine comme naturellement issue de cette structure territoriale et elle-même matrice du tissu urbain, est une condition sine qua none d'une production durable de l'habitat humain.

Au sein du master ARVITER nous proposons d'effectuer une reconnaissance de ces relations entre territoires culturels, structures urbaines et production de typologies architecturales.

Nous proposons cet approfondissement des connaissances en typologie à partir d'une stance actuelle. Nous nous insérons ainsi dans une problématique contemporaine de la production de l'environnement bâti.

L'enseignement des typologies et la pratique de relevés et d'analyse constitue l'aspect cumulatif des connaissances du réel, qui est finalisé par un projet architectural dont les références typologiques sont définies et rattachées à l'aire culturelle, au territoire et à l'époque, dans un esprit de durabilité, associant continuité et innovation.



La recherche cumulative in situ permet de produire des registres de répertoires typologiques.

Ainsi, et grâce à une accumulation de connaissances typologiques et stylistiques relatives à des aires culturelles données, et à une réalité territoriale et urbaine donnée, le projet final concrétisera une attitude créatrice de formes architecturales en relation avec la réalité culturelle du territoire.

Dr. BOUGHERIRA – HADJI Ouenza
Porteur du master « Architecture
ville et territoire »

Septembre 2016



CHAPITRE 1: CHAPITRE INTRODUCTIF



CHAPITRE 1 : 1.0CHAPITRE INTRODUCTIF

1.1-Introduction

« Changer la ville. La question urbaine au milieu du 19e siècle. Les hommes du 19e siècle n'utilisent pas l'expression de « crise urbaine ». Ils relèvent, cependant, les dysfonctionnements et l'inadaptation de la ville soumise à de fortes pressions démographiques et économiques en regrettant son insalubrité, ses désordres, le risque de désertion de son centre et son insécurité. Les historiens ont emprunté ce terme au vocabulaire des architectes et des urbanistes du second 20e siècle pour qualifier le passage de l'expertise de la ville malade à la décision de la rénover. »¹

« Nos villes sont devenues angoissantes, avec surtout leurs façades lépreuses, leurs bâtisses Délabrées et leur tissu urbain dédaléen » a lâché, un député en plénière. »²

En Algérie La crise est bien réelle et la ville algérienne est malade de son architecture. Cette ville déjà rongée par nombre de maux comme l'étalement et ses conséquences négatives sur l'homogénéité et la cohérence du tissu urbain, les problèmes de l'exclusion et de la ségrégation spatiale et sociale, les problèmes liés à l'insécurité, au vandalisme et aux incivilités de toutes sortes, les déséquilibres dans la répartition fonctionnelle et l'implantation rationnelle des équipements et l'incapacité des outils et instruments d'urbanisme à pallier à ces déficiences.

La déchéance semble être causée par l'ampleur et la rapidité d'une croissance Programmée dans l'urgence, mal contrôlée survenue ces dernières années, causant préjudice à notre environnement et notre paysage urbain. Ce changement visible dans la taille, la grandeur, la Physionomie, les fonctions de nos villes s'est traduites par l'émergence de nombreux problèmes sociaux et environnementaux (pauvreté, délinquance, insalubrité...).

« le résultat de processus complexes dans lesquels la croissance récente a été très rapide, parfois brutale et souvent mal ou pas du tout accompagnée par la gestion de l'espace urbain. Les maux sociaux se sont accumulés : délinquance, drogue, rupture sociale de quartiers entiers, désœuvrement et perte de repères des jeunes, violence sociale constituée dans un rapport spécifique à la ville et comme expression d'un malaise ou d'une politique historique.»³

Aujourd'hui, la ville apparaît sans limites et elle n'est plus perceptible comme une forme D'ensemble, comme un groupe unique, la grande étendue ne permet plus une vision globale de la cité. Nos villes perdent toutes leurs formes compactes, elles se fragmentent et s'effritent. « Dans la ville effritée...les édifices sont isolés et séparés les uns des autres, les espaces laissés libres d'un édifice à l'autre, parfois très vastes, permettent de concevoir et voir encore les lignes du profil orographique naturel. »⁴

¹Florence Bourillon Changer la ville. La question urbaine au milieu du 19e siècle 1995.

² AIT OKACHA Mokrane. « Nos villes sont devenues angoissantes ». EL WATAN. 15 juin 2005.

³ Cf. document « Demain l'Algérie ». Cité in lecteur de la ville algérienne contemporaine. BOUMAZA Nadir[en ligne].

⁴ COLAROSSO Paolo. La forme des villes d'Algérie [en ligne]. 1992. Disponible sur : <http://archnet.org>.



La ville moderne algérienne vis-à-vis des centres anciens semble avoir peu de contact avec le caractère concret et individuel des lieux et de l'environnement urbain. Ses fonctions et ses rôles sont strictement planifiés et séparés les uns des autres. Chaque fonction a un espace propre bien limité et lié aux autres fonctions par un système de réseaux de communications de plus en plus denses et ingérables. Ainsi, nous avons obtenu des cités dortoirs, des cités administratives, des zones industrielles... sans aucune mixité d'activités.

Par contre les centres anciens ou les villes historiques présentaient un système multifonctionnel avec des activités mixtes, résidentielles, sociales, politiques et économiques. Ils étaient l'expression d'une diversité fonctionnelle et sociale. Ils sont généralement positionnés sur un lieu identifiable et reconnaissable. Il existait toujours un rapport qualitatif avec le terrain et la ville.

Ces centres restent comme des exemples de la bonne maîtrise de gestion des ressources du terroir.

Et « ce dont la ville a besoin n'est pas d'une nouvelle révolution, de refus aveugles et impossibles ou de nostalgiques évocations, mais d'une intégration des deux dimensions : la petite dimension (la ville historiques), la grande dimension (la ville contemporaine). »⁵

cette intégration , une tendance apparait pour régler la crise urbaine, et les dysfonctionnements locaux ; réutiliser un morceau de ville qui existe déjà avec la reconstruction la ville sur la ville, repenser la ville existante et contrôler la périurbanisation "Penser globalement, agir localement" Par l'étude d'un cas de ville qui est l'exemple illustratif des centres historiques, en utilisant de nouvelles pratiques urbains qui ont prouvé leur efficacité pour rendre l'espaces a l'usager en faisant une biopsie « décomposition de plusieurs structures » de la ville suivant une approche qui prend l'histoire de la ville en considération .

1.2-Problématique générale

La problématique des villes historiques du Maghreb, en un enjeu d'un processus de transformation économique et socioculturel qui s'est traduit par une urbanisation fragmentée anarchique et incohérente. Dans une telle situation et contexte, ces centres anciens ont vu perdre leur centralité, modifier leurs rôles et ont vu l'émergence et la manifestation de certains problèmes et défis qu'ils doivent relever : les flux migratoires, la paupérisation, la densification de l'habitat, la dégradation de l'environnement, les conflits urbains, etc. Néanmoins

« ... dans un contexte de globalisation, elle peut représenter avec des valeurs identitaires un potentiel (ressources humaines, savoir-faire et cultures locales, structures bâties et espaces urbains), à mobiliser et valoriser, pour ouvrir des perspectives nouvelles d'un développement durable. »⁶

⁵ René Dubos, web plate-forme21.fr

⁶ PINI Danièle. Patrimoine et développement durable : les enjeux et les défis pour les villes historiques du Maghreb. In : Patrimoine et développement durable dans les villes historiques du Maghreb contemporain : enjeux, diagnostic et Recommandation. Maroc. UNESCO : Bureau de l'UNESCO à Rabat. Mars 2004.



Les villes historiques algériennes sont un témoignage vivant de grandes civilisations qui ont joué et continuent à jouer un rôle déterminant dans le fonctionnement du monde d'aujourd'hui et dans l'expression de sa culture. Jusqu'à une époque donnée, elles ont su conserver remarquablement leur structure et leurs aspects. Sous l'effet le plus néfaste de la modernisation, ces centres historiques se voyaient perdre leurs authenticités, leurs significations historiques et leurs rôles économiques et sociaux.

Par ailleurs La ville de Koléa est un exemple d'un patrimoine urbain riche et diversifié qui révélé le développement spatial, économique, social et environnemental de chaque époque. L'établissement de la ville originaire en 1550 sous l'égide arabo-musulman, en passant par les différentes périodes andalous, ottoman et colonial a donné à l'espace urbain une valeur patrimoniale à une identité complexe dont chaque époque a été marquée par un patrimoine historique spécifique à l'échelle du bâti, de la ville et du territoire.

L'évolution de la ville, la mondialisation de la modernité, et le changement des pouvoirs politiques qu'a connu notre pays ont engendré le déracinement et l'ignorance des indigènes à leurs coutumes socioculturelles, cela à causer une urbanisation fragmenté, incohérente, spontanément anarchique, et désorienté, sans passé mémorial et patrimonial. Donc la ville reste exposée à la main de l'homme (démolition, renouvellement spontanée, construction illicite, piétonisation sur l'espace public...) qui risque d'effacée la mémoire, l'âme, les valeurs et l'identité patrimonial de la ville, on se demande comment arrêter ou contrôler la ville, on protégeant le tissu de centre historique ?

Par quels moyens ?

Comment renouveler le centre historique de la ville, le réadapté en fonction des besoins actuels, préserver l'image perdue patrimoniale et la valorisés ?

Comment procédé pour recyclé toute une ville ?

L'étalement de la ville	Les liaisons de la ville
Extension anarchique et fragmentaire de la ville / Rupture entre les tissus contemporains et la ville ancienne / Etalement non contrôlé, au détriment des terres agricoles / Difficultés de gestion, Des tendances à la conurbation avec les villages limitrophes - naissance de centre urbain sans équipements d'accompagnement.	La centralité des équipements et la largeur des voies restreints a engendré : Saturation, congestion / inadaptation des réseaux et des infrastructures / problèmes des transports en commun, mauvaise fluidité, problème de stationnement, convergence de la majorité des flux vers le centre et mauvaise desserte de certains quartiers...etc. Dévalorisation et déperdition du rôle de l'espace urbain public → marginalisation, manque de cohésion sociale, individualisme, perte des repères sociaux et identitaires.



Les polarités de la ville	Les secteurs / quartiers de la ville
Prédominance de polarité de centre-ville de Koléa Existence d'autre polarité mais ne sont pas connecté au centre ancien.	La fragmentation spatiale vient renforcer la Fragmentation et la ségrégation sociales de certains quartiers et secteurs de la ville. États de précarité dans les quartiers illicites (même régularisés) Dégradation des tissus anciens (arabo musulman) En périphérie : monotonie et pauvreté architecturale et urbaine, manque de repères Identitaires, in appropriations et inadaptations du cadre de vie. Autres désagréments : pollution (notamment visuelle), réappropriations illicites et inadaptées, qualité de vie médiocre. Présence de contraintes d'extensions : à côté de caserne militaire au si propage sur une superficie importante.

Tableau 1.1 : Constat établis par rapport à la ville de koléa.

1.3-Problématique

Le centre historique de Koléa ; variée et composite, comme la plupart des centres anciens d'Algérie, recèle un potentiel pour un développement local gelé et inexploité. Le tissu historique est un modèle et une référence algérienne à une époque « l'identité de la ville traditionnelle en Algérie, de part sa situation au nord ou au sud, représente une réalité culturelle qui tient non seulement à son ancienneté ou à ses expressions architecturales , artistiques et artisanales majeures mais aussi à la signification des espaces historiques dans la mémoire collective et leurs capacités de représenter la culture locale, et la stratification des fonctions, activités et savoir traditionnel qui manque aussi bien l'articulation physique que l'utilisation sociale des espaces »⁷ .

Le centre historique de la ville de Koléa est en précarité et en état d'abandon et en train de perdre son identité et sa valeur patrimoniale (vétusté renouvellement spontanée manque de gestion et de contrôle), depuis l'indépendance face aux développements irrationnels contemporains. Cela est dû à : L'expansion tentaculaire et anarchique de la ville par l'apparition des nouvelles polarités qui a causé les ruptures de noyaux historique, les interventions au sein de centre historique (démolition, constructions illicite...) qui altère l'authenticité de la ville, la dégradation accélérée de tissu du centre historique et la production anarchique de l'espace urbain, des équipements d'accompagnement sont restreintes ne répondent pas aux exigences actuelles, et se trouvent toujours au centre-ville ce qui engendre la congestion de circulation. La marginalisation et l'abondant des espaces publics avec leurs diversités (places, rues, jardins ...) qui se trouve clôturé, très peu fréquenté, ou bien réaffecté a d'autre fonctions.

Compte tenu de ces considérations suscité, il apparait urgent de prend en les mesures effective pour les réformes impérative des actions de la préservation. Dès lors, les questions qui se posent sont :

⁷ D Pini « concept, critère et instruments de la sauvegarde » ; (acte de colloque) ; « patrimoine et développement durable dans les villes historiques du Maghreb contemporain » ; Fès 2003 ; P30-40 (these Kouinine cma 2006.



Qu'en est-il des alternatives de renouvellement du centre historique ? Qu'en est-il des possibilités de revaloriser la ville et son centre ancien ?

1.4-Hypothèses de travail

Dans le cadre de cette étude, nous nous fixerons à répondre aux nombreuses interrogations posées précédemment. Pour ce faire, nous allons émettre trois hypothèses en vue d'orienter le cheminement de nos idées, et que nous essayerons de vérifier (confirmer ou infirmer) à l'issue de ce travail :

1. Des notions fument de toute part en milieu urbain pour exprimer un retour prononcé à la ville, aux échelles humaines et au rétablissement d'une qualité de vie pour les habitants. Pour le rétablissement d'une qualité de vie durable ; le projet urbain dont la notion de renouvellement de centre historique de la ville comprend des définitions, approches, principes et des opérations, dans des différentes dimensions de la durabilité pour optimiser le vécu dans la ville.

2. Notre cas d'étude : La ville de Koléa semble connaître un étalement urbain anarchique, non conforme aux substances du centre historique (les normes, vocations, l'implantation sur les terrains agricoles et une pente très importante...). Donc il faut penser éventuellement à une stratégie qui améliore l'image des nouvelles centralités. On essaye les relier avec le centre-ville. Cette conjoncture nécessite éventuellement l'élaboration d'une stratégie longuement réfléchie pour lui permettre de se renouveler, d'améliorer son image et promouvoir ses atouts.

3. A notre ère contemporaine : de rapidité et de modernité, la vie quotidienne et les usages urbains connaissent des mutations profondes. La ville de Koléa pourrait connaître éventuellement ces nouvelles dynamiques qui participent à sa transformation et recomposition de façon ponctuelle et spontanée. L'espace public de la ville historique risque de perdre son identité, il est considéré comme un morceau vide de la ville, non exploité et marginalisé qui pourrait être assimilés à l'aspect socioculturel des citoyens. Dans ce cas la nécessité éventuellement une étude de processus de l'évolution de la ville pour connaître la structure sociale, et le vécu est un facteur fondamentale pour améliorer l'image de la ville.

1.5-Objectifs de l'Etude

L'intérêt global de notre étude est d'établir une recherche approfondie pour mieux comprendre et cerner l'histoire de la ville de Koléa, cette ville riche en histoire et en patrimoine, son centre ancien ne fonctionne plus comme avant et son cadre bâti est en train de s'effondrer parallèlement ces espaces publics sont abandonnés et clôturés, (le mode de vie change ... renouveler), ce périmètre doit répondre aux besoins des habitants actuels d'une façon contemporaine, et il est nécessaire de faire des solutions convenables. En basant sur les critères de la mémoire patrimoniale / l'identité de la ville, la sensibilité et l'expérience de l'espace vécu de la ville.



1.6-La méthodologie d'approche et les outils de travail

Dans le but de mener à bien notre tâche, ainsi que vérifier nos hypothèses, nous procéderons par la répartition de notre travail en trois parties principales qui consistent en :

1. Première partie : approche théorique. Elle consistera en une étude et analyse de compréhension du thème de façon globale. Nous tenterons de cerner à travers cette étude la genèse et l'évolution de notre thème dans le temps et l'espace. Nous accorderons un intérêt particulier aux conceptualisations allouées à la notion, les visions protagoniste et antagoniste. De part cette étude théorique, nous essayerons de formuler une idée globale de la notion de renouvellement du centre historique de la ville et des stratégies existantes.

Pour établir tout cela nous nous baserons essentiellement sur : la collecte d'ouvrages et revues traitant le sujet et la constitution d'une documentation bibliographique, nous orienterons également, nos recherches vers une collecte de données théoriques sur les sites Web. Nous essayerons suite à cette collecte, de rapporter les informations et procéder à leurs compréhensions et synthétisation.

2. Deuxième partie : approche analytique ; analyse de notre cas d'étude Koléa. On a choisi à ce niveau, d'étudier un cas à savoir la ville de Koléa. Il s'agit en somme d'établir un état des lieux de la ville, mettre l'accent sur ses évolutions, ses mutations et ses inerties. Notre objectif étant de vérifier et essayer d'imaginer le devenir de notre notion, et l'application des stratégies à un contexte algérien caractérisé par une histoire urbaine riche en événements et en transformations. Il s'agit donc de rassembler des informations et données actualisées, statistiques et recensements, que nous obtiendront des instances concernées : Direction d'Urbanisme et de Construction de Koléa DUC – Les services d'urbanisme de l'Assemblée Populaire et Communale (APC) de Koléa. Cette phase analytique comprendra également : des observations, des interrogations et constats sur terrain – prises de photos.

Nous aurons également à formuler des synthèses et des interprétations à propos des données collectées.

Nous avons utilisé la typo-morphologie comme approche méthodologique qui se bas sur l'analyse synchronique (qui se résume à la lecture des tissus urbains de la ville de koléa « Evaluation des parcours, trame urbaine, lecture des ilots et parcelles.. » afin de comprendre l'évolution de la ville avec son environnement), et la lecture diachronique (pour comprendre l'évolution de la ville dans le temps) ; ensuite ça nous a conduit à faire une classification typologique aux différents styles architecturaux existant dans la ville de koléa ,et faire un tableau synthétique reflètent le langage architectural de cette ville .



Troisième partie : approche analogique ; analyse de deux exemples. Nous avons intentionnellement choisi d'établir une analyse des exemples en tant que troisième étape de notre étude. Suite à l'analyse d'un cas spécifique et avant de formuler la moindre synthèse ou recommandations, il nous a paru plus adéquat d'avoir un aperçu sur les actions concrètes et les interventions menées ainsi que les études engagées dans le cadre de stratégies de villes renouvelées à travers le monde. Les outils qui nous permettront de faire cette analogie seront la collecte de données qui concernera les deux villes traitées, dont nous rassemblerons les points en commun et les convergences dans une synthèse d'ensemble. L'objectif sera d'exprimer une représentation riche et intégrale à la fois. A l'issue de ces deux parties, nous aurons à formuler une synthèse générale, qui correspondra en la confirmation ou infirmation de nos hypothèses de travail, et enfin nous émettrons quelques recommandations conformes à l'étude que nous aurons accomplie. Notre objet d'étude concerne une tendance, voir une approche contemporaine qui concerne la ville et vise à l'amélioration de son cadre urbain et de vie. Nous avons opté pour une méthodologie d'ensemble qui sera une approche systémique, elle traitera la ville en tant que système complexe régis et déterminé par des sous systèmes.

1.7-Présentation de la ville de Koléa

1.7.1 Situation géographique

KOLÉA est située au Sud Ouest d'Alger sur le revers méridional du Sahel entre la Méditerranée dont elle est distante 6km et la plaine de la Mitidja à 120m d'altitude.

Elle fait partie de la wilaya de Tipaza dont elle est distante de 30 km.

1.7.1.1 Situation régional



Fig 1.1 : Situation Régional de la ville de koléa, Tipaza typepad.Fr

La ville de KOLÉA est l'articulation entre trois entités socio-économiques à caractère complémentaire:

- ✓ l'entité métropolitaine(Alger).
- ✓ l'entité touristique(Tipaza).
- ✓ l'entité agro-industrielle(Blida).

1.7.1.2 Situation communale

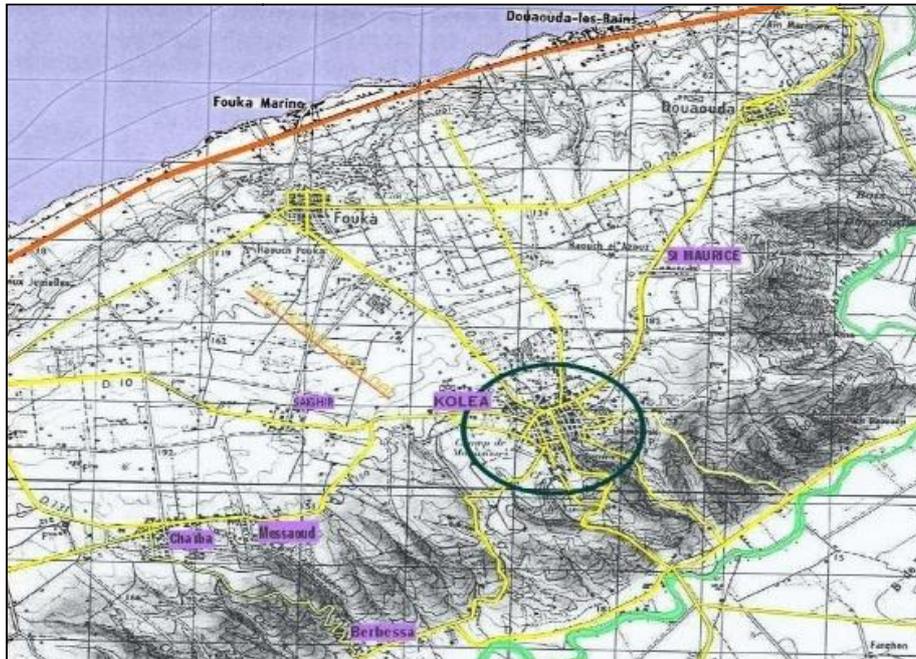


Fig 1.2 : Situation communale de Koléa, kolea-bone.net.

La commune de KOLEA se situe dans la vaste plaine de la Mitidja occidentale. Elle est limitée comme suit :

- ✓ A l'Est par la commune de MAHELMA.
- ✓ A l'Ouest par la commune de CHAIBA.
- ✓ Au Nord par la commune de DOUAOUDA.
- ✓ Au Nord Est par la commune de ZERALDA.
- ✓ Au Nord Ouest par la commune de FOUKA.

1.7.2 Accessibilité

La ville de Koléa présente une structure radio concentrique structurée par le passage du CW57 et CW110 qui a le rôle :

- élément d'échange interurbain.
- élément de relation entre le centre et les différentes zones résidentielles.



Fig 1.3 : Accessibilité de la ville de koléa, Google earth, traité par auteurs.

1.7.3 Relief et hydrographie

Koléa est située sur le revers méridional du Sahel à 130 mètre d'altitude, entre la Méditerranée dont elle est distante de 6 km et la plaine de la Mitidja. Le territoire de la commune est constitué de deux plaines, une haute située sur le Sahel algérois où se situe la ville et une seconde, basse au niveau de la Mitidja.

Les deux plaines sont séparées par l'Oued Mazafran qui traverse d'est en ouest.

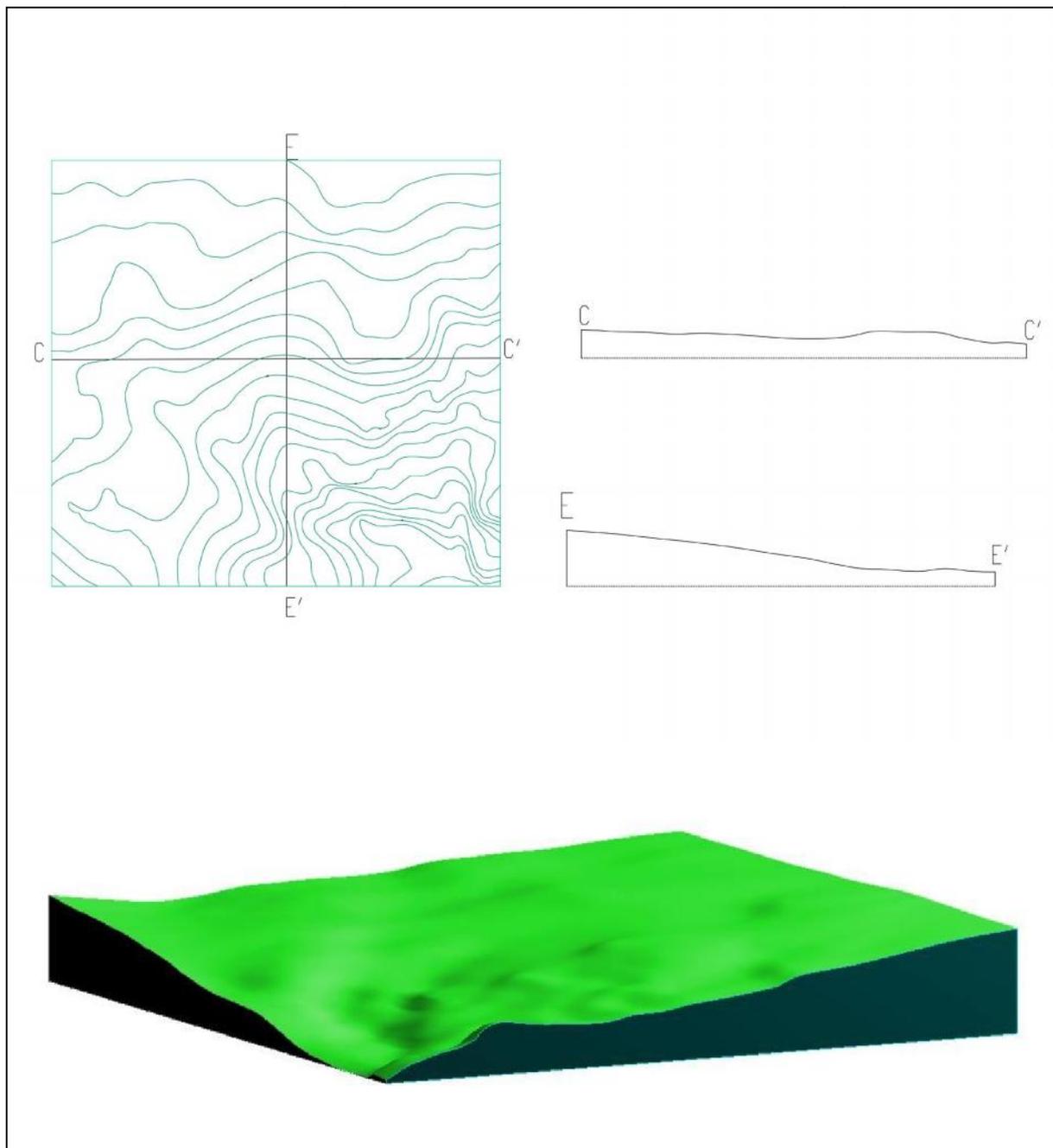


Fig 1.4 : profil topographique de la ville de koléa, fait par auteurs.

1.7.4 Sismicité et climatologie

La région de KOLÉA est classée zone III suivant les régions parasismiques algériennes RPA 99/version 2003 : Donc il est nécessaire de respecter la réglementation concernant les normes de construction parasismique.

La commune de Koléa subit des influences Méditerranéennes.

- ✓ La pluviométrie: Les précipitations dont elle bénéficie sont de 628mm/an, se répartissant sur les mois pluvieux de septembre à mars notons que pendant l'été les pluies sont rares.

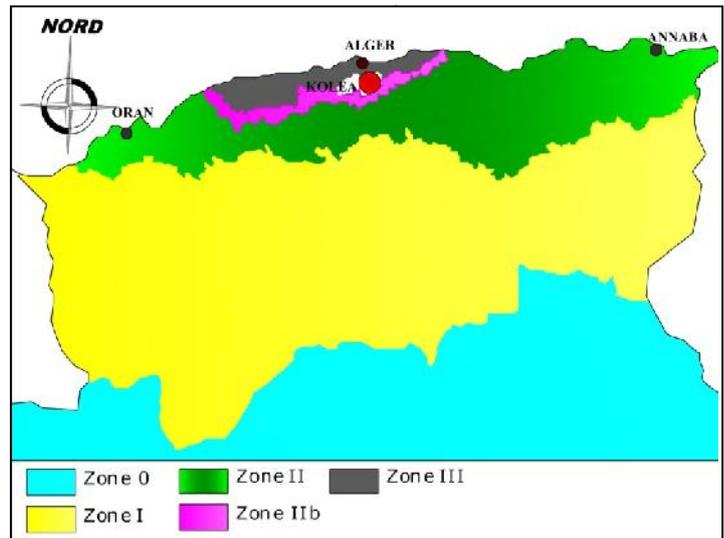


Fig 1.5 : carte de zonage sismique du territoire national, memoireonline.com

- ✓ La température: La température moyenne est de 17°C les jours de gel et surtout la gelée blanche Du matin est fréquent en hiver, posant des problèmes Pour les cultures maraichères.

- ✓ Les vents: Les vents dominants sont de direction Ouest Nord-Ouest. Ils sont généralement faibles est modérés. Le sirocco se manifeste avec 6jours/an en moyenne en juillet et aout. L'année 1989 un vent de 100km/ha soufflé sur toute La région et a fait des dégâts sur le serres agricoles.

1.8 Structure du mémoire

Notre travail de recherche est structuré autour de quatre chapitres comme suit :

CHAPITRE I : CHAPITRE INTRODUCTIF

Ce chapitre sera réservé a l'exposition de :

- Introduction
- Problématique général
- Problématique
- Hypothèse de travail
- Objectif de l'étude
- La méthodologie d'approche et les outils de travail
- Présentation du cas d'étude
- L'organisation du document



CHAPITRE II : L'ETAT DE CONNAISSANCES

Ce chapitre, consiste à identifier à partir des analyses d'exemple de l'évolution des villes algériennes du XIX^e siècle, et des villes restructurées en Europe, les concepts et notions les plus importants à nos thématiques générale et spécifique, afin de développer une procédure qui nous permette le renouvellement urbain de notre cas d'étude .

CHAPITRE III : LE CAS D'ETUDE

La troisième partie de ce travail aborde l'analyse du cas d'étude qui est la Ville de Koléa, à partir de la lecture diachronique (analyse territoriale, Processus de transformation de la ville) et l'analyse synchronique (Analyse urbaine).

. Cette étude nous éclairera sur l'évolution urbaine et architecturale de la ville, et nous permettra de comprendre la composition du tissu urbain de la ville actuelle. Cela afin d'insérer l'objet d'étude dans le cadre régional et dans l'histoire de la ville pour déterminer, les actions suivantes dans notre travail.

Ces deux analyses ont été suivies par l'analyse typologique des édifices datant de la période coloniale.

CHAPITRE IV : LE PROJET

Ce chapitre est consacré à l'intervention urbaine (Restructuration de la ville de Koléa en premier temps, renouvellement du centre ancien par la suite), et pour finir le projet architectural (Habitat intégré haut standing)

À l'issue des quatre parties du mémoire, une conclusion générale récapitule les résultats de cette recherche.



CHAPITRE 2

L'ETAT DES CONNAISSANCES



CHAPITRE 2 : 2.0-ETAT DES CONNAISSANCES

Nous avons choisit d'étudier des villes algériennes dont la transformation urbaine ressemble a notre cas d'étude. Ce sont des villes caractérisé par une architecture et un urbanisme de l'occupation française au XIX^{ème} siècle.

Les villes sont la ville de Blida et la ville de Miliana.

2.1-Analyse de l'évolution des villes algérienne du XIX^{ème} siècle

2.1.1- La ville de Blida

Notre choix s'est arrêté sur la ville de Blida (ville située à 45 km de la capitale d'Alger), parce qu'elle a subi, comme beaucoup de villes en Algérie, des actions dites de développement, qui ne l'ont en fait que défigurée.

Le territoire de Blida se compose d'une palette variée d'éléments géomorphologique, végétaux et paysagers.

Adossé à l'atlas qui comporte son nom, l'atlas Blidéen, Blida évolue le long de ses canaux d'irrigations issues d'une structuration territoriale pour l'agriculture développé par les andalous, fondateurs de cette ville.

L'évaluation de la structuration territoriale commençant par les sommets, la position des différents établissements anthropiques montre des établissements de crête, des établissements de hauts promontoires, ainsi que des établissements de bas promontoires, arrivant en phase finale de cycle de structuration des territoires.

Sa situation particulière en terminaison de parcours territoriaux reliant l'arrière pays a la cote, en font un site privilégié de « porte » vers les directions Est, Ouest et Nord Sud.

De même que la proximité de la capital lui confère un statut un statut d'arrière pays d'Alger, lui servant à la fois de centre de villégiature et de couverture militaire surveillant l'arrière pays.

La structure géomorphologique du territoire a présidé à l'instauration d'une structuration anthropique s'y calquant : réseau viaires conforme a la structure naturelle du territoire.

Occupation humaine de Blida est sa province est passé des hauteurs vers la plaine en passant par la zone intermédiaire du bloc de la montagne.

La liaison de la ville avec son arrière pays montagneux est sa prospective vers la plaine, Alger et la mer, en fait un site relais stratégique dans la région.

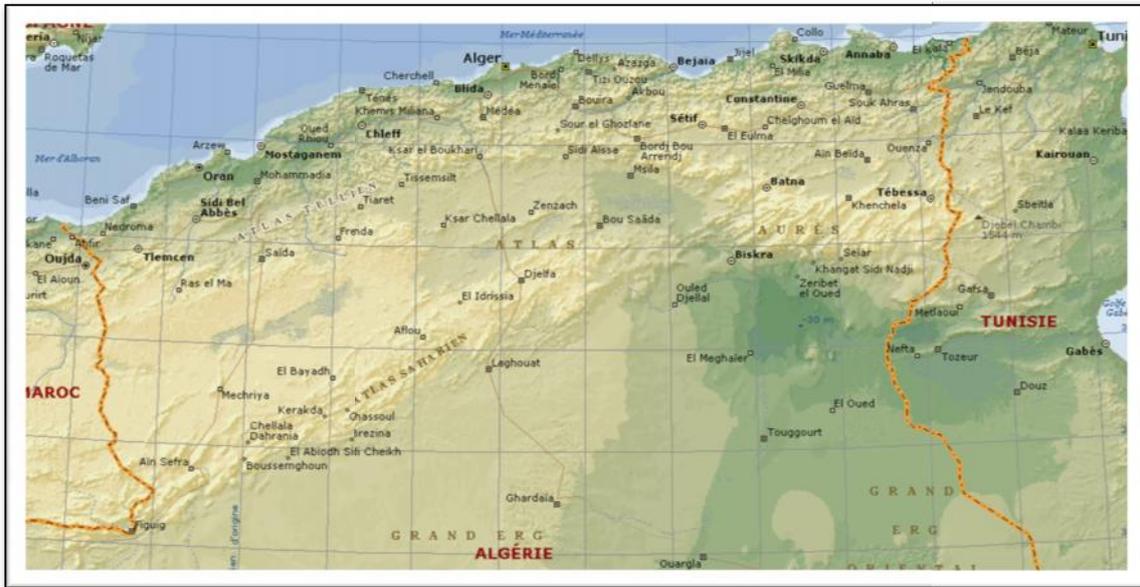


Fig.2.1 : Situation de la ville de Blida, livenewsalgerie.com

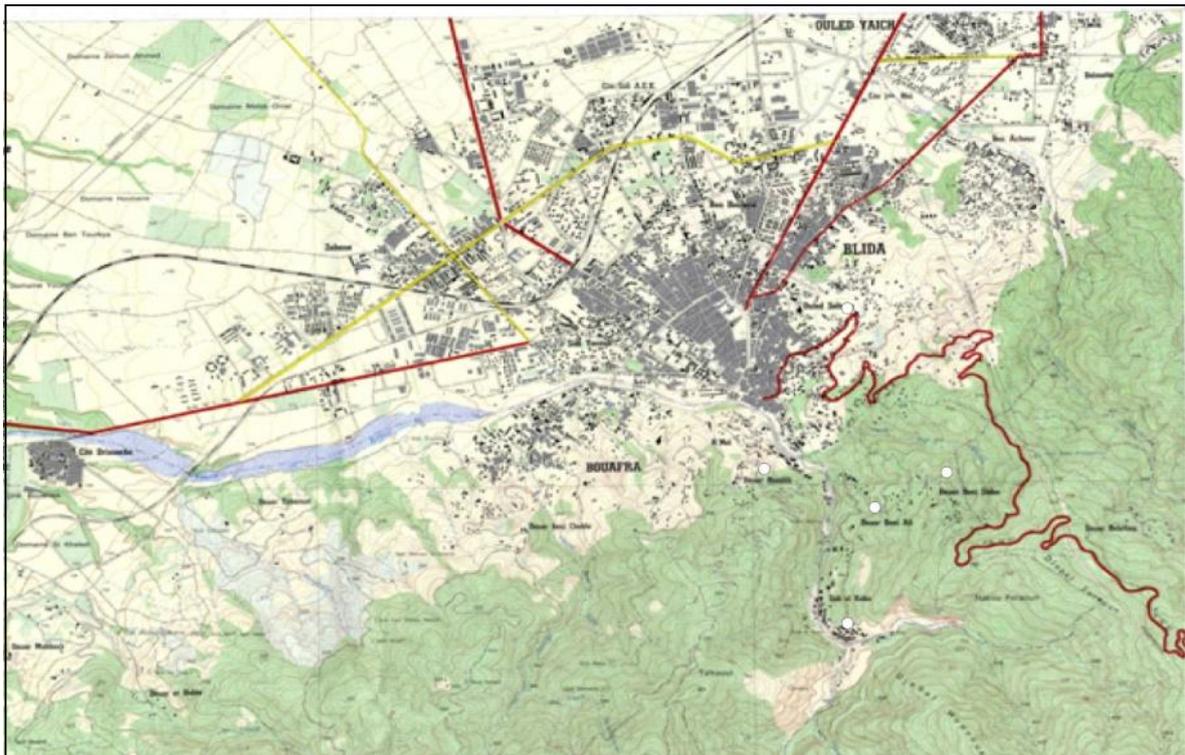


Fig.2.2 : L'occupation du territoire de commence des hauteurs de l'Atlas Blidéen vers la plaine, traité par auteurs.

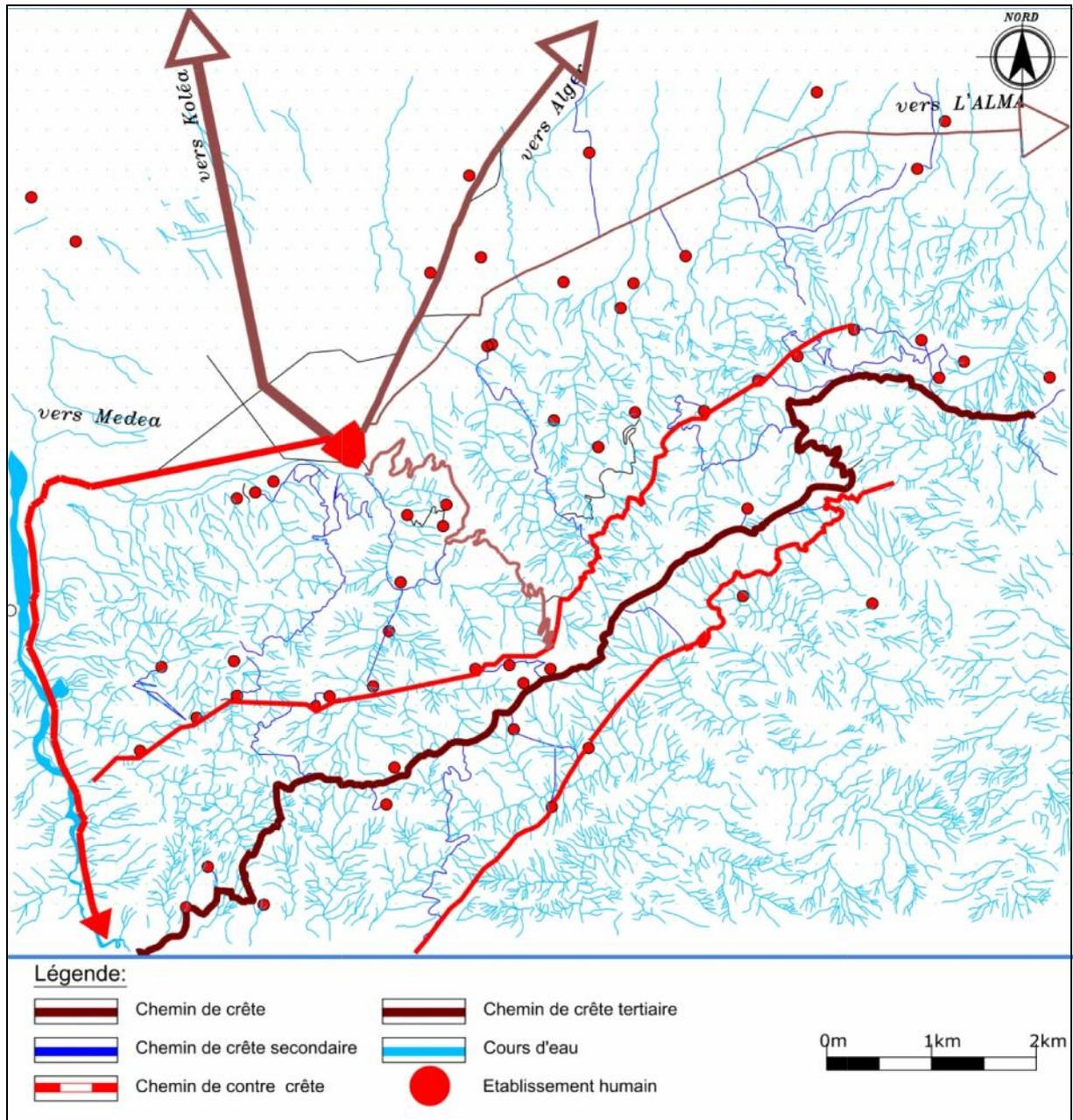


Fig 2.3 : Structuration actuelle du territoire de la ville de Blida, faite par l'auteur.



2.1.1.1- Lecture de l'histoire urbaine de la ville (Période française)

Le tremblement de terre de 1825, ravagea et dépeupla une grande partie de la ville ce qui engendra l'édification d'un projet de nouvelle ville sous Yahia Agha. Cependant, ce projet n'a pu se réaliser et de nombreuses opérations de restauration et de reconstruction ont été élaborées par les habitants eux-mêmes.

« 20 maisons mauresques sur 1500 ont résistées au tremblement de terre de 1825 »⁸. La structure de la ville a été considérablement modifiée par les vides et les fragments d'îlots, ce qui facilita l'installation des français mais qui posa également le problème de logement et d'équipement urbain pour la nouvelle population.

Le plan de 1866 est donc le premier plan qui nous soit parvenu avec les alignements opérés par les français visant à tracer des places nettes dans le centre de la ville, ainsi que des voies rectilignes, sensiblement superposées au réseau de voirie antécédent, schéma classique de l'urbanisation coloniale des centres anciens en Algérie.

C'est aussi sur ce plan que peuvent être relevés les canaux d'irrigation des jardins de la ville, qui furent transformés plus tard en routes, les rues actuelles de la ville, s'étalant en éventail vers la plaine, et encadrant le parcellaire agraire.

L'extension du périmètre urbain de la ville dans l'intra et l'extra muros (tracé antérieur) s'est faite selon le premier plan cadastral de 1866. Dans l'extra- muros, les premières occupations françaises à Blida dès 1839 ; ont généré des destructions, côté sud et ouest pour la réalisation des infrastructures militaires. A l'intérieur du tissu urbain, l'établissement français ; s'est manifesté par des travaux de réaménagement dans la construction de leurs nouvelles maisons à l'abri des nouveaux remparts en pierre, construits largement au-delà du tracé antérieur (ancien rempart de la ville, à la période ottomane). La ville intra-muros était protégée jusqu' alors par « ces bois touffus servaient de remparts aux arabes qui, chaque jour, sans être vus et sans pouvoir être poursuivis, fusillaient tous les français assez imprudents pour s'aventurer hors des murs »⁹.

« Un passage habilement dissimulé nous conduisit dans l'intérieur de ce petit village, chaque hutte était aussi bien cachée et aussi bien défendue que le village lui-même...Les arbres enveloppaient ces habitations ... »¹⁰. Des percements et des alignements ont touché le tissu traditionnel de Blida pour relier certains camps militaires à la ville. Tout en gardant les mêmes orientations que les deux principales tracés de la ville ancienne, on aménagea les axes générateurs de la nouvelle trame sur les traces de la ville ottomane, dans laquelle justement les anciennes rues se trouvaient suspendues.

⁸ TREUMELET Corneille : « Blida, récit selon la légende » (tome 2), 1887, p. 171.

⁹ ADOLPHE Joanne : « Algérie au XIX ème siècle, récits de voyage », 2005, p. 95.

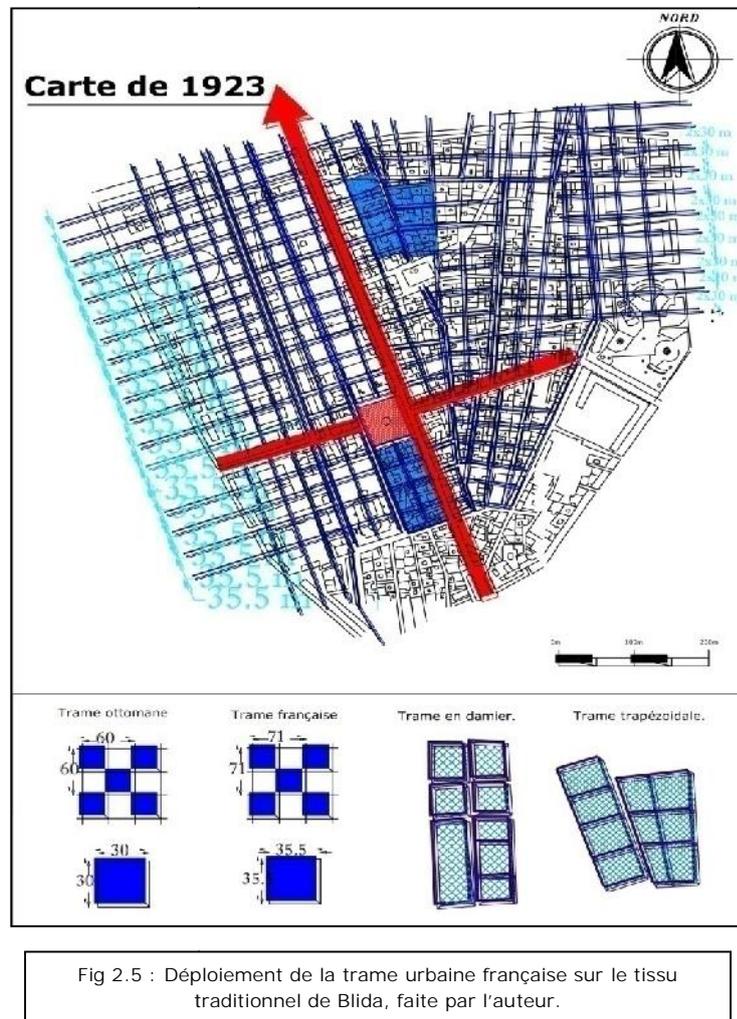
¹⁰ ADOLPHE Joanne : « Algérie au XIX ème siècle, récits de voyage », 2005, p. 101.



Fig 2.4 : Blida, à l'époque française (cadastre de 1866), faite par l'auteur.

Le modèle d'urbanisation ancestral basé sur la symbiose entre ressources naturelles d'importance primordiale et habitat humain, était désormais remplacé par des modèles d'optimisation de marchés, et de contrôle de ces derniers, puisque la technologie permettait de « tout » réaliser. Un projet de ville nouvelle s'est établi et a mis en exergue les transformations parcellaires et destructions ; en partie, du bâti traditionnel au profit d'autres typologies d'édificiations particulièrement sur les axes structurants des

quartiers européens. Celles-ci obéissaient à une trame urbaine nouvelle, avec des dimensions hybrides entre la trame ottomane et la trame européenne d'origine romaine.



La période entre (1915-1925) le tissu urbain saturé, l'extension urbaine se fera dans la périphérie immédiate du centre historique (dans l'extra muros). « De nouveaux quartiers sont nés (uniquement d'habitat), comme celui du bois sacré et des fragments qui bordent le rempart, au nord»¹¹. Sur ces derniers, une structure de résidences luxueuses dans un style néo-mauresques vraisemblable s'est greffée sur les abords de l'enceinte des limites de la vieille ville.

Les remparts abattu en 1926 et remplacés par les boulevards de ceinture (suivant leur dessin au sol) délimitent la vieille ville et commandent tout le réseau des quartiers périphériques. L'enceinte transformée en boulevard devient elle-même un élément

¹¹ BOUTEFLIKA Mourad : « La carte des permanences : un nouvel outil pour le projet de la ville existante, cas d'étude la ville de Blida », 1996, p. 59.



structurant de la ville. Ce dernier articulera le noyau ancien et les quartiers nouveaux dans une grande unité.

Dans le plan de 1935, nous avons pour la première fois le détail de l'évolution des faubourgs autour de Blida. La ville commence à connaître un essor vers le nord. Ce plan montre déjà les nouveaux élancements de la ville moderne sur son territoire, mais Blida est encore une ville à vocation essentiellement agricole, avec un environnement très vert. L'avenue de la gare, actuellement Avenue Yousfi Abdelkader, présente le plus grand taux d'urbanisation, et montre clairement la direction préférentielle du développement de la ville le long de cet axe, l'un des 7 doigts de l'éventail formé par les canaux d'irrigation qui s'écoulaient dans la Mitidja, et qui sont devenus dès le début du 20^{ème} siècle, les voies portant la croissance de la ville vers le nord. Ces voies sont pourtant pratiquement équidistantes, se situent relativement toutes dans la partie nord de la ville, donc ont approximativement la même direction.



Fig 2.6 : Plan de 1935 dessiné par l'atelier PUA en 2001. Nous remarquons l'ébauche de la première périphérie en demi-couronne à l'est de la ville et le long du parcours matrice de la ville.



A/- Conclusion

La ville de Blida à travers son histoire a subi des transformations qui ont été l'œuvre de certains critères suivants:

- La géomorphologie du site qui a joué un rôle formateur dans le développement de la ville et de la croissance urbaine et qui a dirigé l'extension de la ville vers le Nord.
- Le périmètre urbain s'est propagé en suivant les parcours de développement (seguias), à l'échelle urbaine.
- La présence des parcours territoriaux historiques, qui ont ordonné la croissance en premier temps vers Koléa (Nord) et vers Alger(Nord-est) en 2eme temps.
- La ligne ferroviaire a joué un rôle de barrière de croissance, puis la gare devient un pôle de croissance, ce qui a conduit au développement du quartier de la gare.



2.1.2-Ville de Miliana

L'objectif de cette analyse est de reconstitué l'histoire urbaine de la ville, l'histoire de ça croissance en reconnaissant les phases de sa formation et les transformations.et à comprendre la structure historique de la ville et les rôles des différentes acteurs du lieu dans leurs relations réciproques.

La ville de Miliana, chef-lieu de daïra de la wilaya d'Ain Defla, commune de Miliana est située à Nord-est de sa wilaya et à 120 km à l'ouest d'Alger reliée à celle-ci par la RN4.

La commune de Miliana est limitée par:

À l'EST : la commune d'Ain Turki (9 Km)

A l'OUEST : la commune de Ben Allel (9Km)

Au SUD: la commune de Khmis-Miliana (9Km)

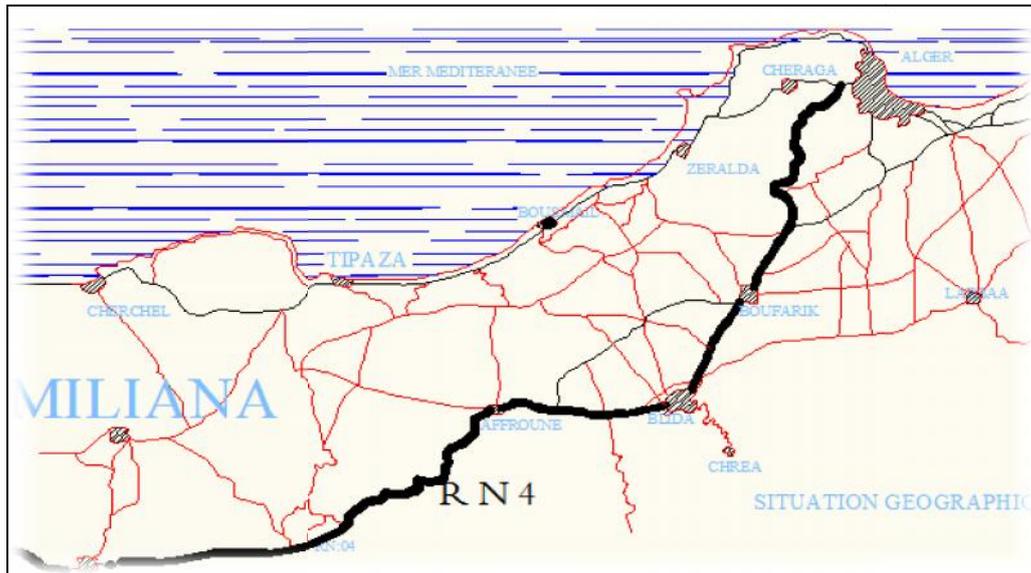


Fig 2.7 : situation communale de la ville de Miliana, Miliana 712.skyrock.com.



2.1.2.1-Lecture de l'évolution urbaine de la ville

La structure urbaine ne peut pas être conçue que dans sa dimension, sa réalité se fonde dans le temps par une succession de réactions et de développement à partir d'un état antécédent.

A/- Les premières interventions (1840-1848): l'ouverture des percées et construction de nouveaux édifices

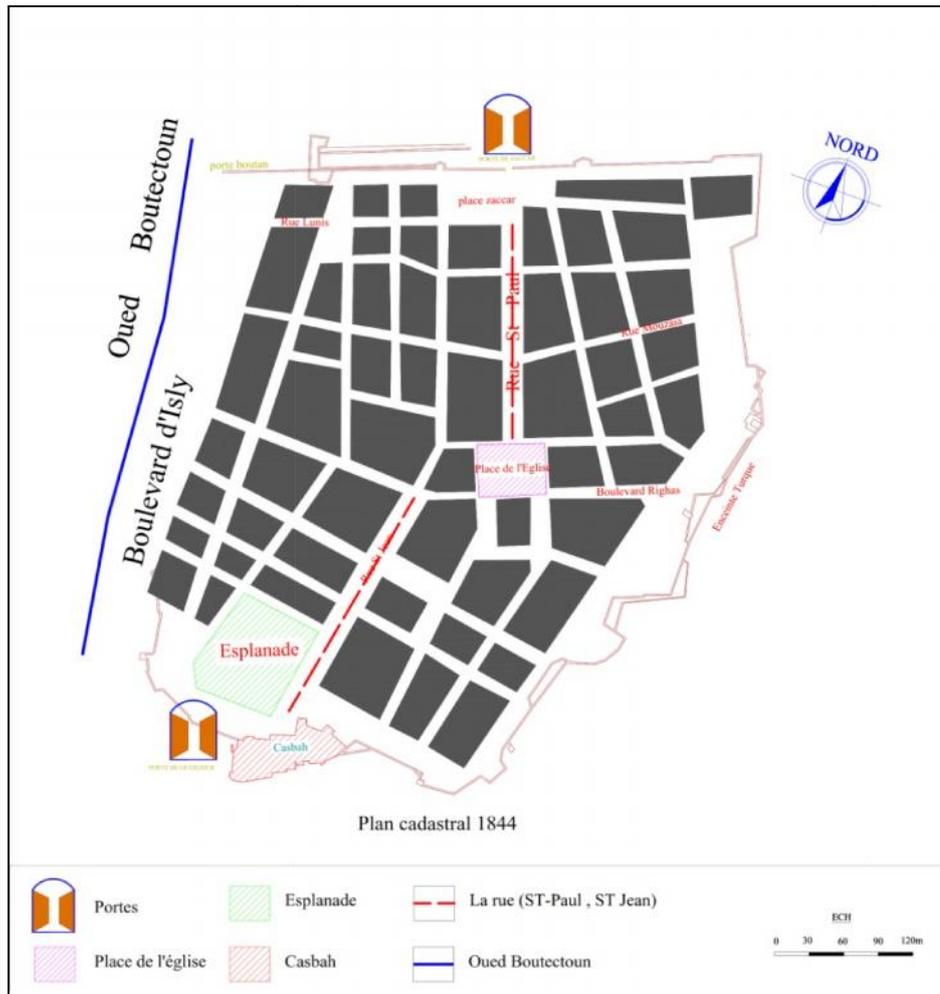


Fig 2.8 : plan Cadastral 1844 traité par l'auteur.



« Un des premiers soins qui s'imposait à nous au cours de la conquête fut de nous fortifier, ainsi à mesure que l'on prend possession d'une place, on s'occupa aussitôt de remettre en état et de compléter les défenses si c'était déjà une ville habitée ou de l'entourer de muraille si le centre était une nouvelle création... »¹²

Les premiers moments de l'établissement colonial se sont manifestés par un ensemble de travaux de réaménagement qui devaient adapter la structure de la ville aux exigences du contrôle militaire et aux nécessités logistiques de l'armée.

Les premières interventions consistaient à faire des aménagements d'urgence sur quelques maisons afin de les aménager comme abris aux troupes militaires qui venaient s'établir dans la ville. Après ces premières interventions, vint ensuite l'établissement des percées et les démolitions, l'établissement des percées s'accompagnait automatiquement par des reconstructions le long des nouveaux alignements, ces réalisations se situaient entre 1850 et 1855.

Les transformations à l'intérieur du tissu, ou sur la structure urbaine de la ville, étaient les percées de grands axes.

« On a percé deux larges rues dans la direction du vent, la première, normale au Zaccar, aboutit à la porte de ce nom dans un ancien mur turc en moellons vouté en pierre de taille qui remplace la porte de l'est, la deuxième se dirige vers la porte de Cheliff... »¹³

Le premier axe bordé de platanes « Rue Saint-Paul », partait de la porte de Zaccar. Et aboutissait sur une place appelée « place de l'horloge ». À l'angle sud-est commence une rue, faisant un coude à gauche en déviant de la maison de l'Emir qui fut conservé, et par conséquent, on formait un deuxième grand axe qui aboutissait sur une place appelée « esplanade » qui prit place sur le jardin de la casbah.

Ces transformations avaient restructurées la partie sud-est de la ville. Elles faisaient partie du plan directeur de 1841, c'est à partir de 1843 qu'une population civile commença à s'installer et donc cette restructuration visait la démolition de cette partie. L'implantation d'arbres le long des axes déjà établis. Ces projets avaient donné naissance à de nouveaux édifices : écoles, quelques habitations, la sous-préfecture.

Un autre projet d'alignement réalisé par le génie militaire en 1855, était venu superposer sur toute les tendus de la ville existante, en conservant la même étendue et les mêmes limites. Ce projet d'alignement était une des opérations de l'urbanisme néoconservateur du baron Hausmann caractérisé par des rues rectilignes se coupant à angle droits, par des boulevards périphériques, des plantations d'arbres et la construction d'édifices publics.

¹² Mercier E.L'Algérie en 1880, pris 1880, p177.

¹³ ROZET et CARETTE (Capitaine Gaubert du génie militaire) .Op cit.

B/- Dédouplements de la ville et édification de la nouvelle enceinte et les quartiers nouveaux

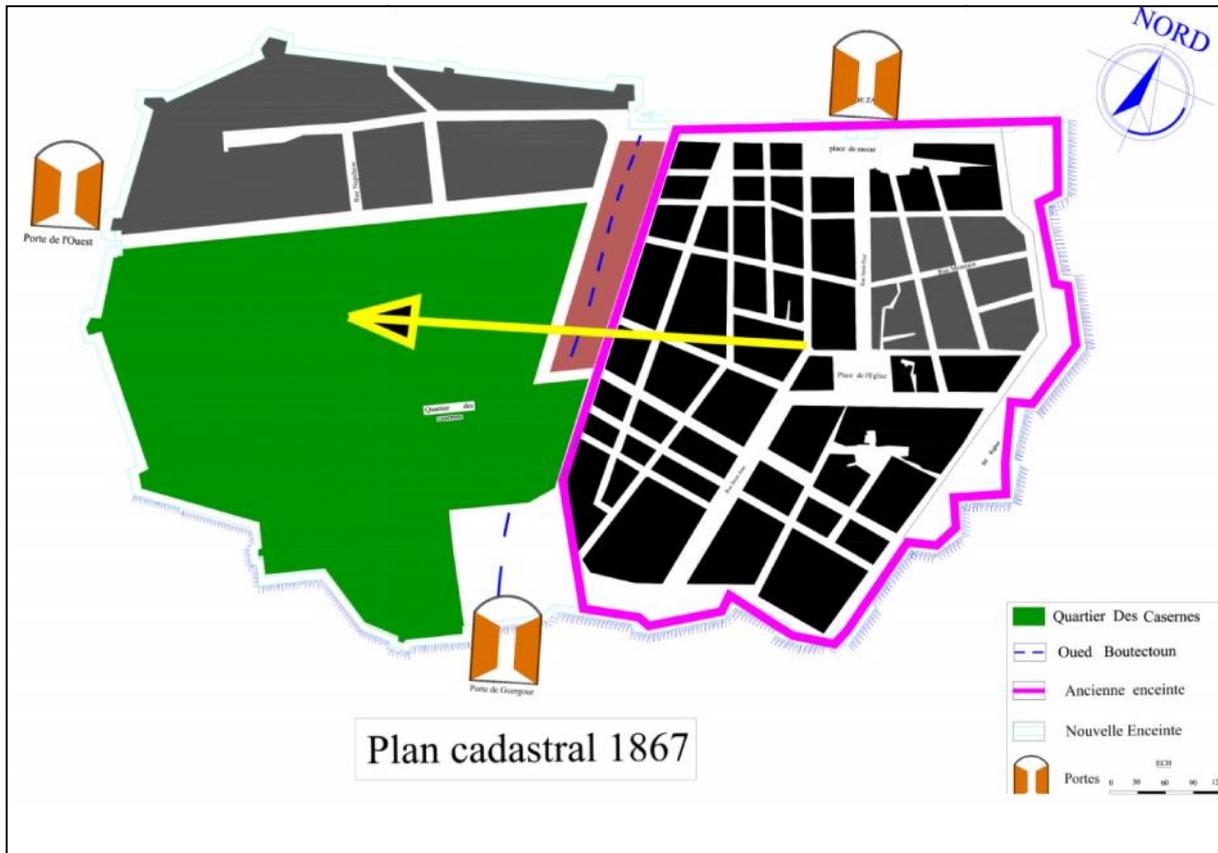


Fig 2.9 : plan cadastral de 1867, traité par l'auteur.

Jusqu'à l'année 1849 les travaux exécutés par les autorités coloniales, plus précisément par les expéditions militaires se limitaient à l'intérieur de l'enceinte turque.

Elles consistaient à réparer quelques parties de l'enceinte en ruine, la percés des voies et la rénovation de quelques édifices servant de logements aux membres de l'expédition militaire. Les besoins et les fonctions se multipliaient et la ville ne pouvait ni satisfaire ni recevoir les besoins et les fonctions d'où la nécessité de l'extension de la ville. Alors il y'avait eu le projet de la construction d'une nouvelle enceinte militaire, l'extension de la ville c'était faite par des dédoublements.

Ce nouveau projet établie entre 1844 et 1876 donna à la ville un caractère militaire, puisque elle aurait renfermé le quartier militaire. L'enceinte construite en 1859 et 1862 était flanquée de deux portes : celle du nord (Zaccar), d'ailleurs qui n'avait pas changé et celle de l'ouest qui fut nouvelle et était considérée comme la translation de l'ancienne porte de l'ouest.

À l'intérieur de la partie, nouvellement entourée par l'enceinte, deux zones en étaient délimitées l'une militaire au sud, qui avait choisies des terrains plats et vastes pour des

raisons logistiques, l'autre résidentielle a caractère rural, qui avait choisis des terrains considérablement en pente et peut étendus appelé quartier de la cité nord.

« La ville actuelle aurait un espace double de celui de l'ancienne ville (...) le fossé qui défendait l'ancienne ville a l'ouest est en partie comblé et partage aujourd'hui la place en deux portions égales dont l'une celle de l'ouest ne contient que des bâtiments militaires ... »¹⁴. Cette période était marquée par l'implantation des bâtiments publics, a l'intérieur de la partie dédoublé, il y'avait eu des réalisations des équipements publics et de l'habitat le long du boulevard réalisé sur l'oued remblayé et canalisé.

C/- L'extension a l'extérieur de l'enceinte les quartiers nord

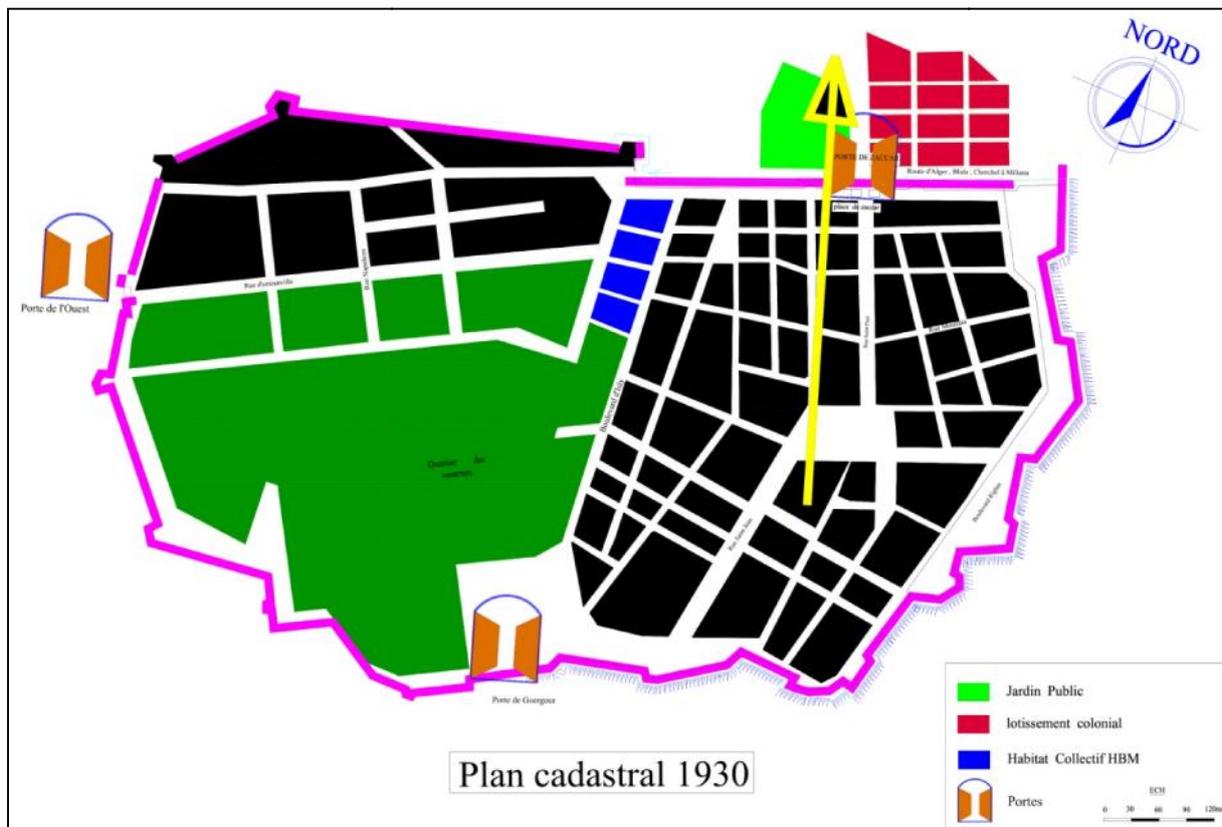


Fig 2.10 : Plan cadastral 1930, traité par l'auteur.

¹⁴ RENIEM (Capitaine d'état major), « mémoire sur Miliana » in mémoire militaire, Octobre 1853.



Au milieu de 10^{ème} siècle entre 1954 et 1962, Miliana a suivie le même processus de développement que les villes européennes précisément celles des villes françaises .une nouvelle notion de la ville est apparue celle de la ville moderne, elle est exprimé par l'abondant des formes antérieures caractérisées par la présence de l'enceinte, il n'y aurait plus de coupure ville /compagne mais un centre et une périphérie.

L'extension extra-muros de Miliana c'est fait vers la partie nord en éliminant une partie de l'enceinte et la porte du nord qui faisait barrière a la croissance de la ville , elle fut remplacé par un boulevard , de ce dernier prend naissance une nouvelle partie de la ville comprenant un tissus pavillonnaire des habitations , sous un tracé régulier ,un jardin public et une gare de chemin de fer.

D/- Conclusion

D'une manière succincte, pourra affirmer que la première période colonial était une période instable et incertaine du sort de la colonie, cette période qui était caractérisé par l'improvisation des opérations d'urbanisme, dans toutes les villes colonisées et cela pour des nécessité logistique par des projets de réhabilitations ou d'extension en dehors de la ville existante. Vers la fin de la colonisation, la ville de Miliana, comme cas particulier de ville colonisé, était une petite ville de conception française.

Cette période a laissé ses empreintes sur la ville qui a subi des projets allons de la modification de sa structure aux projets d'extensions, donnant naissance a de nouvelles parties de la ville.

Actuellement l'aspect général de la ville intra-muros n'a pas été modifié car il n'a pas subi des opérations ponctuelles dans l'ilot ou au niveau de la parcelle, parfois par la démolition .L'état du noyau historique de la ville et en dégradation continuelle visible

2.1.3- Synthèse

L'état actuel des anciens tissus urbains d'Algérie, c'est à dire les villes traditionnelles, nous pousse à réagir et à rechercher le remède efficace à ce mal, du moment que leur état est dans une dégradation très alarmante, que ce soit du point de vue architectural ou urbanistique ; nos villes sont devenues chaotiques au point ou nous n'arrivons plus à reconnaître leurs caractères. De plus ces anciens centres et anciennes villes sont de plus en plus menacés par la destruction du fait de la prédominante volonté de tout raser et de reconstruire des édifices étrangers à l'héritage. La critique de la situation actuelle ne suppose ni retour au passé, ni un conservatisme fermé aux progrès de l'époque. Il s'agit, au contraire, de donner une nouvelle dynamique à la pratique architecturale et urbaine partant des enseignements de l'histoire et du défi du présent. Notre travail consiste à apporter des solutions à cet état de crise par le biais d'une approche typo-morphologique qui nous permettra de replacer la ville dans son contexte évolutif historique tout en cherchant à trouver la typologie du lieu.



Dans le paragraphe suivant, nous avons procédé à la sélection d'exemples de villes restructurées à la période de XIX^{ème} siècle que nous choisissons comme références pour notre projet de restructuration urbaine de notre cas d'étude.

2.2- Exemples de villes restructurées

2.2.1- Ville de Versailles

Notre étude s'est portée sur la ville de Versailles vu que c'est l'une des premières à avoir connu des transformations urbaines apportées par le début de la modernité au XVI^{ème} siècle, elle est aussi un exemple d'un modèle de ville qui applique parfaitement les lois de la perspective.

2.2.1.1-Situation

Versailles est une commune française située dans le département des Yvelines, dans la région Île-de-France, elle se trouve à 16,8km au sud ouest de Paris.

Le plan de la ville s'articule autour de la Place D'Armes, située devant le château, et d'où rayonnent trois larges avenues bordées de platanes et disposées en éventail:

- _ L'avenue de Paris au centre
- _ L'avenue de Saint-Cloud au nord
- _ L'avenue de Sceaux au sud



Fig.2 11 : Situation communale de Versailles, Fr. wikipedia.org.



2.2.1.2- Le découpage urbain

A/- Les éléments structurants au niveau global

« Pour saisir la ville, il faut l'aborder à son degré zéro, celui de son dépôt le plus résistant et la décrire comme un objet construit, comme une architecture : délimiter cet objet, et apprécier sa richesse interne, décomposer et nommer ses parties, discerner l'ordre de ses constituants... »¹⁵

A.1/-Le trident des avenues et le triangle central

Le centre de Versailles est occupé en avant du château par trois avenues en trident qui délimitent jusqu'à l'obstacle de la butte de Montbron. Le trident des avenues constitue le niveau global de la structure urbaine, bien reconnue spatialement symboliquement et fonctionnellement, le trident versaillais opère une double transformation du modèle romain; d'une figure partielle, qui ne prétend pas structurer toute la ville mais qui se combine avec d'autres figures, il fait une figure globale; ensuite il change la nature des voies, par un saut dimensionnel et en les traitant comme des allées d'arbre.

Les premiers éléments du vaste décor urbain à prendre forme sont les avenues du Trident. Leur tracé a pour but de créer un nouveau paysage, un décor de part et d'autre des chemins venant de Paris et de Saint-Cloud, la troisième ne répondant qu'à un besoin de symétrie. Une quatrième avenue venait fermer, au pied de la colline.

« A fonctionné avec le château et par le Château. Il en était à la fois le parvis et une dépendance, le lieu de tous les services. Progressivement, au fur et à mesure que le Château devenait une ville, aussi peuplée que les villes de Versailles elles-mêmes, cette complémentarité s'est accentuée. »¹⁶

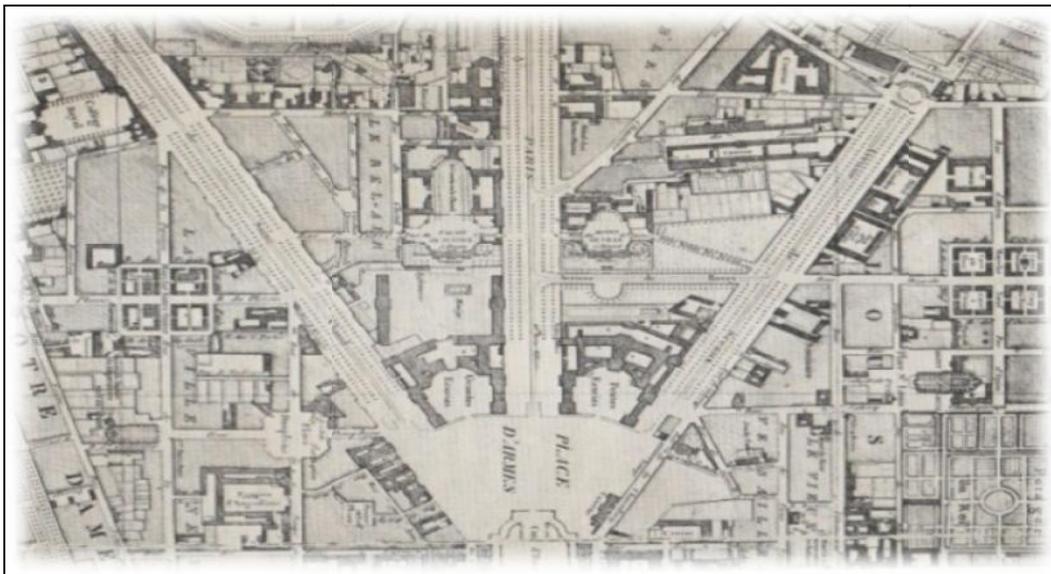


Fig 2.12 : Le triangle central de Versailles sur le plan de Charles Piquet de 1821,
Lecture d'une ville : Versailles p9.

¹⁵ Jean Castex, Patrick Céleste, Philippe Panerai « Lecture d'une ville : Versailles » E. Moniteur 1980.

¹⁶ Antoine de Roux, « Villes neuves, urbanisme classique », 1997.



L'espace de la voie devient comme telle : une chaussée centrale encadrée de deux allées d'arbre forme un tout ; de part et d'autre, deux contre-allées s'adaptent aux irrégularités du terrain et servent d'éléments de relation latéraux.

A.2/- L'infini et la mesure de la distance :



Fig 2.13 : Plan de la Ville de Versailles / dressé sur les lieux par Lemonnier en 1800.

L'avenue de Paris a 93.6 m de large, l'avenue de Saint-Cloud, 78 et l'avenue de Sceaux 70. Cette dernière est vite arrêtée par la butte Gaubert, mais chacune des deux autres fait un coude, à 1800 m de la naissance du trident pour l'avenue de Paris, à 1400 m pour l'avenue de Saint-Cloud, sur laquelle le coude est pensé comme une articulation et traité en rond-point « l'étoile » de Montreuil. Ces distances marquent le point où la relation visuelle se modifie avec le château.

Sur l'avenue de Paris, pas de modification de part et d'autre du coude, par contre sur celle de Saint-Cloud ou la structure de l'avenue est altérée après l'étoile, les allées se rétrécissent mais surtout la contre-allée se modifie et perd son identité de chaussée urbaine bordée d'un trottoir : la relation avec le bâti change, on passe de la ville continue à un espace suburbain où les bâtiments ne sont plus à l'alignement, mais précédés de grilles et d'un petit jardin. Au-delà de l'octroi à 2150 m du château, l'avenue change une seconde fois de structure : une simple route rectiligne conduit à la crête de Picardie.



B/_ Les éléments structurants au niveau du quartier :

B.1/-La ville continue

Le tissu est organisé par parcelles et îlots, les bâtiments sont à l'alignement et en continuité sur la rue. La croissance est ordonnée par la rue. Une densification à l'intérieur de l'îlot se produit lorsqu'à la croissance linéaire de la rue se combine une croissance perpendiculaire orientée de la rue vers le fond des parcelles.

B.2/- Le parcellaire :

Il s'agit d'un parcellaire de lotissement qui présente déjà d'évidentes régularités. Cependant, la construction s'est faite en trois vagues au moins si bien que l'uniformité en est absente. Les figures d'origine donnaient, on l'a vu, un premier découpage parcellaire adapté à chacune d'elles (c'est-à-dire à chaque type architectural). L'aliénation par l'hôtel de Toulouse de ses terrains en bordure des rues en donne un second, appuyé d'ailleurs sur le premier, mais moins rigoureux. Sa disparition donne le troisième, peu ou pas suivi dans sa moitié est. Ajoutons les conflits d'angle jamais résolus.

Les parcelles singulières sont nombreuses au cœur de l'îlot entre les passages. et une parcelle presque carrée de 25m x 32 m qui ouvre sur la rue de la Paroisse, et dont nous savons qu'elle est le produit tardif du conflit d'angle qui l'oppose à la rue Hoche.

2.2.1.3- Conclusion

Versailles est une ville qui c'est développé logiquement jusqu'à la crise urbaine de l'après guerre. Versailles nous semble naître en marquant une coupure avec ce qui précède, et, sitôt après, elle connaît une seconde coupure, quand la ville primitive si exceptionnelle est retournée pour former ce qui est, en gros la ville actuelle.

Le nœud de l'histoire urbaine de la ville est, cette seconde coupure, cette transformation qui s'opère au tournant XVIII^e siècle et qui touche à la fois le sens de la ville, sa conception d'ensemble. Elle connaît une seconde transformation est celle de la deuxième moitié du XIX^e siècle qui voit se détacher du noyau urbain dense les périphéries suburbaines et se déployer, jusqu'aux limites du site entouré de forêt.

« Chasser toute idée préconçue. Cesser de penser en termes tout préparés »¹⁷

La masse énorme des travaux réalisés pour Versailles, les divers éléments révélateurs des différentes séries de valeurs qui se dégagent ainsi. Programme royal, programme d'habitation, chacune des phases plus délicates de la vie de la nation a laissé quelque trace dans l'œuvre, encore vivante dans son ensemble.

L'art de Versailles ne représente pas, dans un univers déjà livré à la poursuite du quantitatif, une sorte de relique ou de refuge à l'usage des esprits distingués. Les créateurs de Versailles n'ont pas cherché, seulement, le joli mais l'utile.

¹⁷ Georges Pérec ; Espaces d'espaces.Op.cit



2.2.2- ville de Paris

L'objectif de notre étude est d'analyser et comprendre le processus d'évolution et la transformation de la ville de Paris ainsi sa modernisation dans le cadre d'une « RESTRUCTURATION URBAINE », De plus; c'est une ville qui a appliqué les lois de la perspective après Les démolitions spectaculaires qu'a permises la loi d'expropriation.

2.2.2.1-Situation

Paris (est la capitale de la France. Elle se situe au cœur d'une vaste plaine fertile au climat tempéré, le Bassin parisien, sur une boucle de la Seine, entre les confluents de celle-ci avec la Marne et l'Oise. Paris est également le chef-lieu de la région Île-de-France et l'unique commune française qui est en même temps un département. Comme les villes de Lyon et de Marseille, elle est divisée en arrondissements (au nombre de vingt). Elle possède un préfet de police.

Ville longtemps la plus peuplée d'Europe surnommée ville lumière ; petite ville comparée a Rome: 12 fois étendue ou encore a Berlin 9 fois plus vaste.



Fig 2.14 : Situation de la ville de Paris, Catre France.fr



2.2.2.2- La révolution de Haussmann

A/-Paris avant Haussmann

Le plan ci-dessous est dessiné en 1841 ; à cette époque les limites de la ville sont fixées par ce qu'on appelle l'enceinte des fermiers généraux qui permet de taxer les marchandises entrant à la capitale ; une seconde enceinte qui est militaire sert à protéger Paris.



Fig 2.15 : Plan de la ville de paris 1841, map-fair.com

Paris souffre de problèmes d'insalubrité de circulation et de surpeuplement, la ville étouffe.

B/-Paris vers le grand changement

Napoléon 3 décide de transformer la ville et d'en faire un modèle d'urbanisme et d'hygiène ; le programme tient en trois mots: aérer; unifier; embellir.il s'entoure alors de 3 hommes :

HAUSSMANN PRÉFET, BELGRAND : Ingénieur des ponts ; ALPHAND : Architecte paysagiste.

Pour cela la ville va être entièrement repensée, « le culte de beau, de bien, des grandes choses, de la belle nature inspirant le grand art »¹⁸

2.2.2.3- Les modes d'interventions sur la ville

B/-Le réseaux de percées

Le réseau de doubles percés restructure toute la ville, il est entourée par deux voies concentriques a partir des quelles rayonnent quelques grands axes en direction de la périphérie.

« Ce réseau a un triple objectif : revaloriser les monuments en les isolant et en reliant visuellement les uns aux autres ,aller contre l'insalubrité et la vétusté et établir partout des images des images de modernité : l'espace et la lumière , circuler : de gare a gare , de quartier a quartier »¹⁹.

¹⁸ Baron Haussmann, « confession d'un lion de venu vieux », cité par w .Benjamin « Paris, capitale du XIX^e siècle », in l'homme, le langage et la culture, Paris, Denoël, 1971.

¹⁹ Cf.Morini, Atlante storica dell' urbanistica, Milan, Hopeli, 1963.



Il réalise en fait une correction structurelle en manifestant le niveau global de la structure urbaine, niveau représentatif de la nouvelle totalité, celui qui assure les liaisons à la dimension de l'ensemble, celui qui comprend les institutions caractéristique ce cet ordre global. Par son contenu et par ses modes opératoires, la création à Paris d'un niveau global s'établie en continuité avec la culture classique et justifie tout les rapports avec elle. En pratique, les percées haussmanniennes se répartissent en trois réseaux, mais cette désignation ne recouvre aucun découpage hiérarchique, elle est basé sur le mode de financement :

B.1/- Le premier réseau (1854-1858)

Comprend des opérations tout à fait essentielles. La croisée de Paris y poussée activement : La rue de Rivoli est prolongée de d'ouest en Est, l'axe Nord-Sud constitué par les boulevard de Sébastopol et Saint-Michel, La séquence des espaces centraux largement amorcée du Châtelet à l'hôtel de la ville, avec des prolongement vers les futures Halles et vers la cité ; L'avenue de l'impératrice constitue une voie d'accès de parade, sur 140 m de large , au bois de Boulogne réaménagé.

Cette croisée serait constituée de deux voies se croisant quasiment à angle droit et qui traversaient Paris, de part en part, d'est en Ouest et du nord au sud. Elle remodelait le Vieux Paris avec la création de la place du Carrousel, le prolongement de la rue de Rivoli, l'ouverture de la place Saint-Germain-L'auxerrois face à la colonnade du Louvre, la réorganisation de l'espace compris entre la place de grève et la place de Châtelet, et la reconstruction de l'axe formé par le boulevard de Strasbourg et le boulevard Sébastopol.

B.2/- Le deuxième réseau (1858-1868)

Ce réseau consacre le cisaillement de Paris, par des voies rayonnent en étoile autour de quelques grands nœuds stratégiques comme la place du château d'Eau, l'étoile de l'arc de triomphe et la place du Trocadéro. Des liaisons rectilignes sont ainsi créés qui entraînent le remodelage de plusieurs quartiers.

Ce second réseau est la suite logique du premier. Il parachève la restructuration du Vieux Paris à l'intérieur de ses grands boulevards.

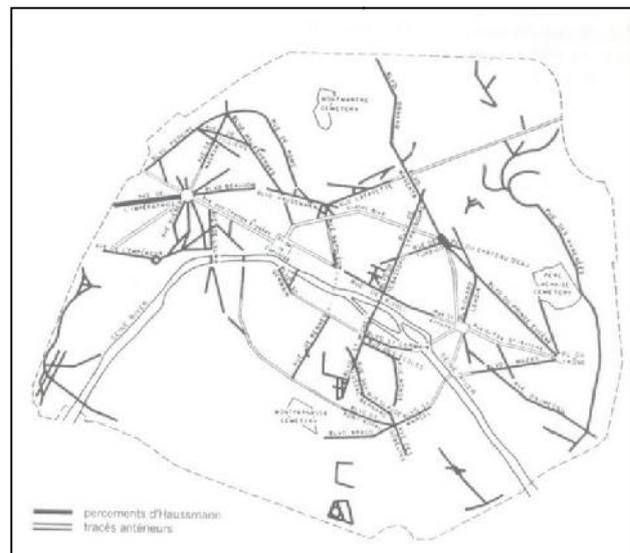


Fig 2.16 : Plan des voies nouvelles percées Paris entre 1850-1870. Forme urbaine de l'ilot à la barre P 29.



- ✓ Prolongement des boulevards et le percement des rues.
- ✓ Ouverture et création des placettes.
- ✓ Modification des alentours de la place.
- ✓ Construction des avenues.

B.3/- Le troisième réseau (1869-1925)

Le troisième réseau, permet l'achèvement des étoiles de la place du château d'Eau et de la place du Trône, il traite les Halles, l'Opéra est son lien avec les gares par la rue Lafayette, sur la rive gauche le boulevard Saint-Germain et la rue de Rennes, plus isolés le parc Montsouris et les Buttes-Chaumont.

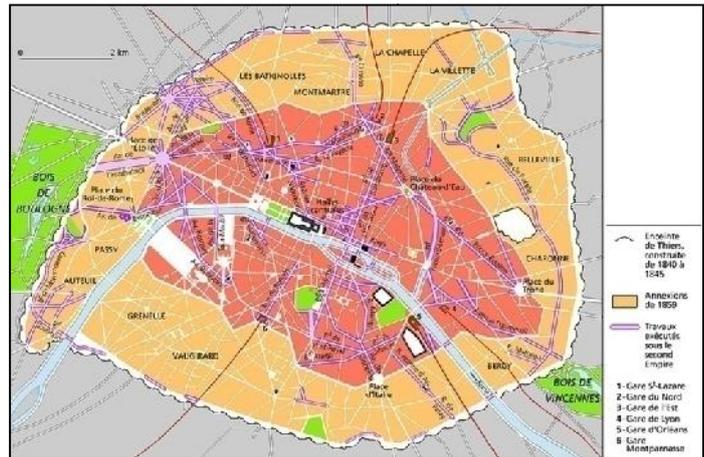


Fig 2.17 : Plan de la ville de Paris 1870, Larousse.fr

2.2.2.4- L'unité d'intervention

« En disposant dans la ville ce réseau d'axe structurant on modifie la croissance urbaine ,l'intervention d'Haussmann suppose un mode de croissance particulier,le Paris de la restructuration a en effet en absence d'autre réseau global que les boulevards, une croissance par fragement... »²⁰

Haussmann ouvre 95 km de rues nouvelles et 49 km et 70 km dans la périphérie. Haussmann recouvre ainsi le corps de la vieille cité d'un nouveau réseau de rues larges et rectilignes, qui forment un système cohérent de communication entre les principaux centres de la vie urbaine et les gares ferroviaires.

Haussmann complète une grande croisée par des axes qui relient la première

Couronne de boulevards au centre ,c'est un plan concentrique de Paris.

La ville haussmannienne ne tend pas à additionner des fragement comme Londres, elle superpose des mailles hiérarchisées dont chacune appartient à un réseau en étoile, elle redivise hiérarchiquement. Cette pratique ne nous laisse un éventail d'unités d'intervention comme celui que nous trouvons en Angleterre .

l'interconnexion entre les grands boulevards impose la création de places à leur mesure , ces places ne sont pas des espaces clos indépendants des rues , mais des évasements étroitement liés aux rues qui y aboutissent , pour faciliter la circulation.

²⁰ Philippe Panerai « livre forme urbaine de l'ilot à la barre »P22.



Fig 2.18 : Place Saint-Augustin, en.
Wikipidia.org.

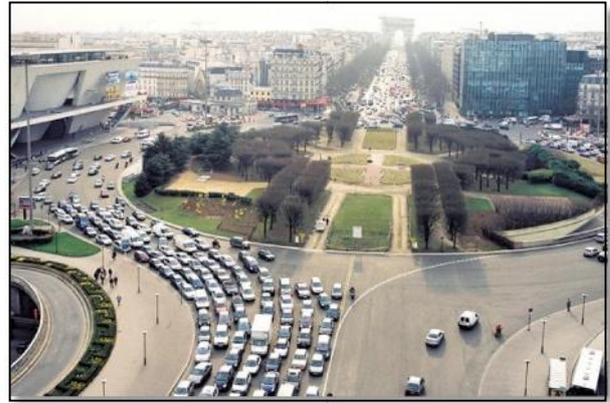


Fig 2.19 : Place du Porte de Maillot, brigetteKuster.fr

Dans le but d'améliorer l'hygiène, par une meilleure qualité de l'air, Alphand va doter Paris de deux poumons en redessinant Bois de Boulogne et Bois de Vincennes ; il complète ses aménagements par la création des parcs et de squares ; au total 1800ha d'espaces verts sont créés à Paris.

2.2.2.5- Lecture urbaine de la ville

A/-Le rapport avec la ville existante

L'îlot est une donnée implicite, héritée de la ville traditionnelle. Mais le réseau des grandes percées d'Hausmann a pour objectif de corriger la structure d'un ensemble déficient ,en le dotant d'un nouveau type d'espaces et de réviser le plan de la ville ancienne grâce a l'ouverture de rues nouvelles et de places spacieuse et régulière. Le rapport de ces intervention avec la ville ancienne est donc a la fois conformité et correction continuation et destruction. L'îlot haussmannien montre à l'évidence une totale conformité avec la combinatoire urbaine.

La diagonale du boulevard perturbe le tissu du lotissement antérieur.de part et d'autre de la percé apparaisse des parcelles de récupération au forme arbitraire, qui, par comparaison avec le parcellaire ancien ont l'air d'autant plus irrationnelles. Mais la suture du neuf et du vieux est parfaite : la continuité du bâti est scrupuleusement restituée.

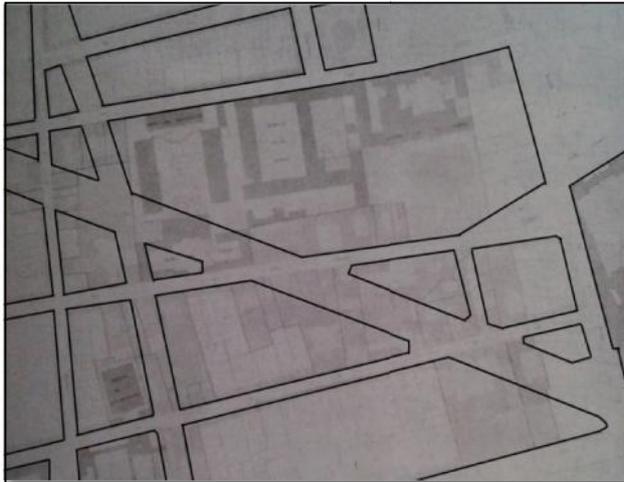


Fig 2.20 : la superposition des deux plans de paris, forme urbaine de l'ilot à la barre P 28.



Fig 2.21 : plan montrant le percement du boulevard voltaire, forme urbaine de l'ilot à la barre P 28.

L'ilot produit par le redécoupage des mailles en étoiles des réseaux haussmanniens est presque obligatoirement triangulaire et tranche avec l'ilot de paris traditionnel qui est un quadrilatère mais il existe aussi des ilots haussmanniens rectangulaires.

Les dimensions de l'ilot triangulaire, le plus courant, varient sensiblement et paraissent exclure un épannelage optimal qui aurait été valable un peut par tout.

L'ilot rectangulaire est souvent un ilot résidentiel lié a une percée qui redécoupe la trame primitive des voies.

« L'ilot dans sont ensemble, est divisé en une bordure et un intérieur la bordure, dense, est liée directement a la rue comprise comme le lieu des échanges et comme l'espace de présentation. L'intérieur de l'ilot est au contraire une zone éloignée de la rue, coupée d'elle, qui a les caractères d'un lieu non vu... »²¹

L'ilot haussmannien continue a fonctionner comme l'élément indispensable a la structuration de la ville: comme l'ilot ancien ,c'est une unité combinable et la ville se conçoit comme une combinatoire d'ilots , ce qui maintient une rigoureuse continuité du paysage urbain.si l'image de la ville s'identifie à la continuité, à la suite interrompu des façade de part et d'autre des voies alors l'ilot haussmannien contribue a une image parfaitement urbaine.

L'espace public est rigoureusement clôturé par le front des façades, il se réfugie dans la monumentalité et l'impassibilité.

L'ilot haussmannien n'est plus capable d'articuler les différences au dedans mais au dehors l'ilot est placé dans un rapport avec les voies qui gomme les différences.

²¹ Philippe Panerai « livre forme urbaine de l'ilot a la barre »P 32.



2.2.2.6-conclusion

Les travaux d'Hausmann ont créés une influence certaine en termes d'urbanisation ; en métamorphosant Paris, Hausmann a fait de la capitale parisienne une ville modèle pour d'autres grandes villes européennes. Paris, devenue « capitale de l'Europe » a permis la propagation des idées de l'urbanisme régulateur haussmannien, en apportant une solution aux problèmes rencontrés par la ville industrielle du 19^e siècle.

On peut dire que le projet haussmannien ne vise pas seulement l'œuvre d'embellissement, mais la modification de la vie humaine elle mêmes , en franchissant les frontières de la solution techniques, il révèle la possibilité de repenser la ville comme lieu du moderne : un lieu dans le quel même des modes opposées d'intervention, tels que transformation et conservation peuvent coexister.

2.2.2.7- La synthèse

L'objectif initial de ce travail consistait à explorer comment aborder le renouvellement urbain dans ce contexte d'une ville en dégradation et mal entretenu, les exemples étudiés auparavant nous ont éclairé pour trouver des références pour la restructuration de la ville de Koléa.

La démarche est constituée de 02 phases principales :

- La 1 ère phase a consisté à formuler et clarifier le thème par l'étude des villes lui ressemblant.
 - La 2ème phase avait pour l'objectif de développer nos connaissances théoriques pour une investigation autour des principales notions et concepts de la problématique développée, par l'analyse des villes restructuré. Afin développer une proposition de renouvellement urbain à partir de la revalorisation du noyau ancien de la ville de Koléa.
- Notre travail nous a permis de formuler quelques pistes d'étude et de recherche pour poursuivre cette étude :
- L'importance du parcellaire dans le renouvellement urbain des centres historique et anciens ;
 - Le rôle des parcours historique dans la requalification des centres anciens.



CHAPITRE3

LE CAS D'ETUDE



CHAPITRE 3 : 3.0-LE CAS D'ETUDE

3.1-Introduction

Ce chapitre est consacré pour concrétiser notre travail à partir des notions de travail, éventuellement, pour essayer de résoudre la problématique dans un cadre pédagogique.

La ville de Koléa est devenue une ville attirante vue l'apparition de nouveaux pôles de développement qui vont être considérés comme des points de convergence entre les wilayas de Tipaza, Alger et Blida.

Ainsi, elle est devenue un lieu de savoir et un lieu d'échange socio-économique de même qu'elle a vu la projection de plusieurs équipements de grande envergure.

C'est les raisons de notre choix pour cette ville et vers son contexte et les milieux naturels qu'elle possède dans son environnement et sa périphérie; mais aussi pour pouvoir contribuer à travers le projet que nous allons créer par la suite, à la consolidation des relations entre les différentes wilayas et de mettre ce projet en lui-même un point de convergence.

La ville de Koléa semble connaître un étalement urbain anarchique, non conforme aux substances du centre ancien. Donc il faut penser éventuellement à une stratégie qui améliore l'image des nouvelles centralités.

On essaye de les relier avec le centre-ville. De plus, une étude de processus de l'évolution de la ville pour connaître la structure sociale, et le vécu est un facteur fondamental pour améliorer l'image de la ville.



3.2- Lecture Diachronique

3.2.1-Analyse territoriale

3.2.1.1-Introduction

L'étude de notre territoire est indispensable, ça va nous permettre de comprendre la naissance de la ville et de se localiser dans ce vaste territoire qui est délimité de sa partie Est, Sud-est par l'Oued Mazafran et sa partie Ouest par l'Oued el Nador.

A travers cette lecture, nous allons ressortir les premiers parcours qui ont donné naissance à la ville de Koléa, qui sont généralement, les chemins de crêtes, à l'aide de plusieurs cartes de différentes périodes. Ces cartes nous ont permis de voir les relations entre la ville de Koléa et les tribus avoisinantes.

Généralement, l'installation d'un groupe social se fait entre deux cours d'eau sur les hauts promontoires, pour des raisons de sécurité. Après, ils commencent à descendre petit à petit vers les moyens promontoires, puis vers les bas promontoires.

3.2.1.2-Structure du territoire

A/-Phénomène d'occupation du territoire de Koléa

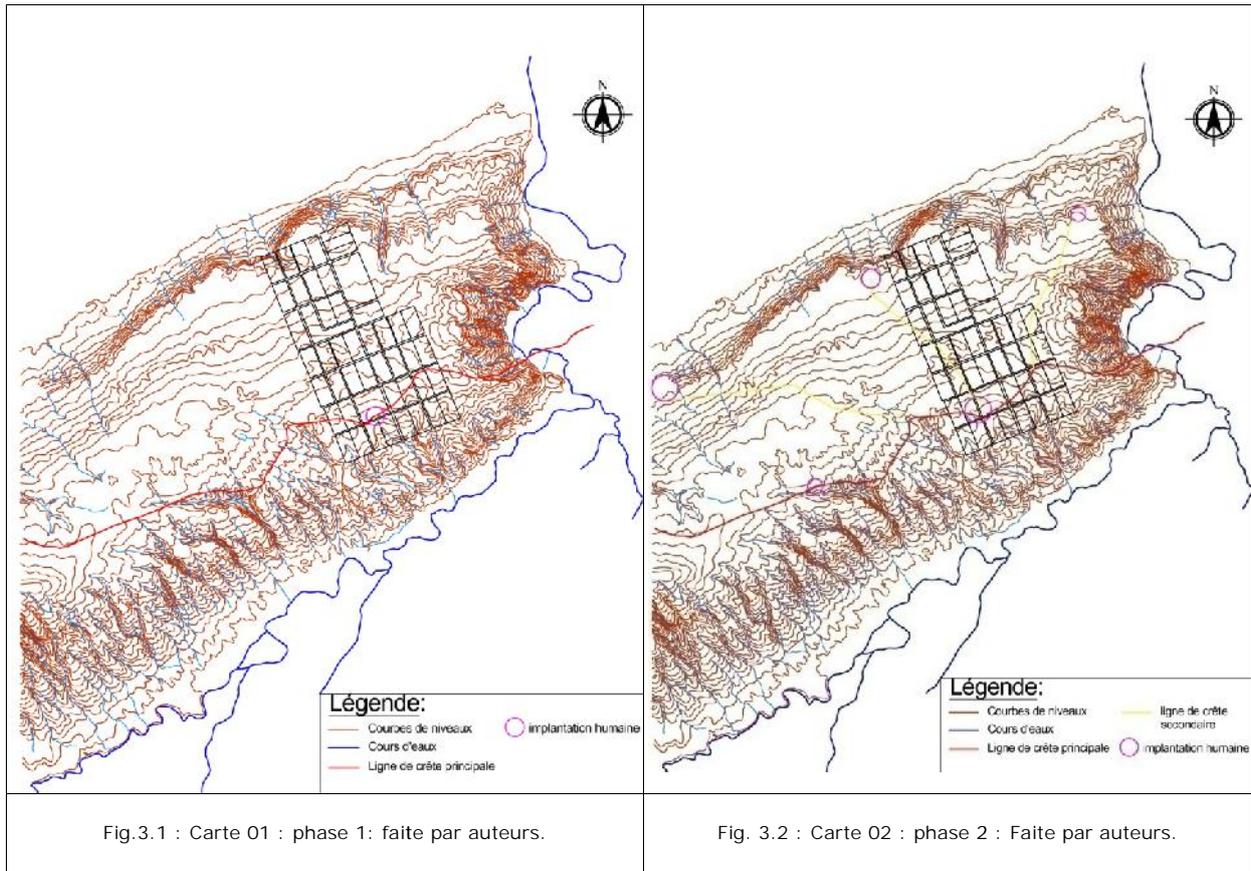
Nous allons faire ce travail, en le divisant en quatre phases, qui sont les phases du cycle d'implantation.

Phase 1 : c'est la phase de la création de la ligne de crête principale,

Phase 2 : les lignes de crêtes secondaires,

Phase 3 : Les contres crêtes,

Phase 4 : c'est la dernière phase d'où l'occupation d'une grande partie du territoire et donc, il s'agit de la possession d'un territoire qui est limité, ayant son propre maillage urbain, lié à une structure territoriale par des parcours d'implantation, des parcours structurants et des parcours de liaison.



L'occupation du territoire de Koléa s'est faite en un cycle de 4 phases :

1^{er} cycle (cycle d'implantation)

Phase 1 : La ligne de crête principale qui a donnée naissance à la ville de Koléa, qui va tout au long du Sahel dans sa partie sud, allant vers Alger et Maelma à l'Est, et vers Cherchell et Blida à l'Ouest (qui passe par Chaiba, Koléa, Douéra, et Baba H'ssen) d'une moyenne d'altitude de 206m.

Phase 2 : La création des lignes de crêtes secondaires qui sont généralement des chemins d'explorations, qui ont donné naissance à plusieurs agglomérations autour de la ville de Koléa et tout au long du Sahel.

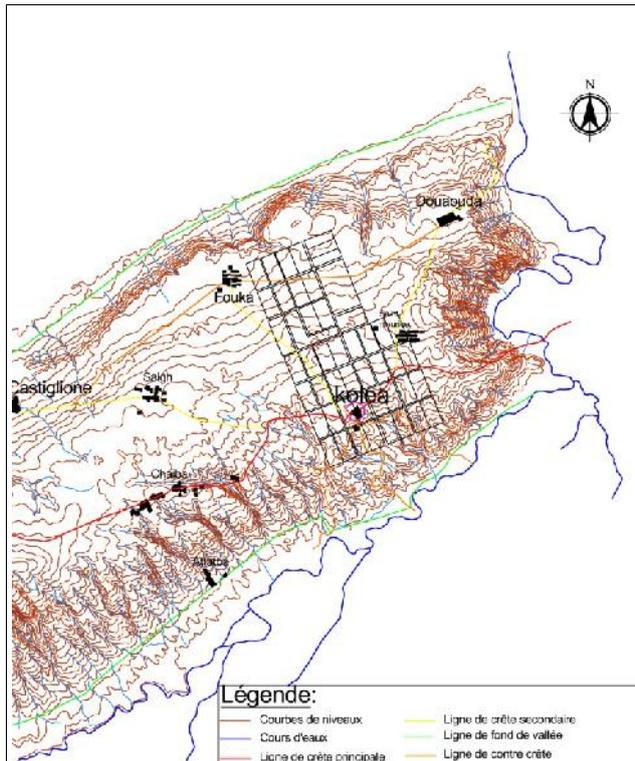


Fig 3.3 : Carte 03 : phase 3, faite par auteurs.

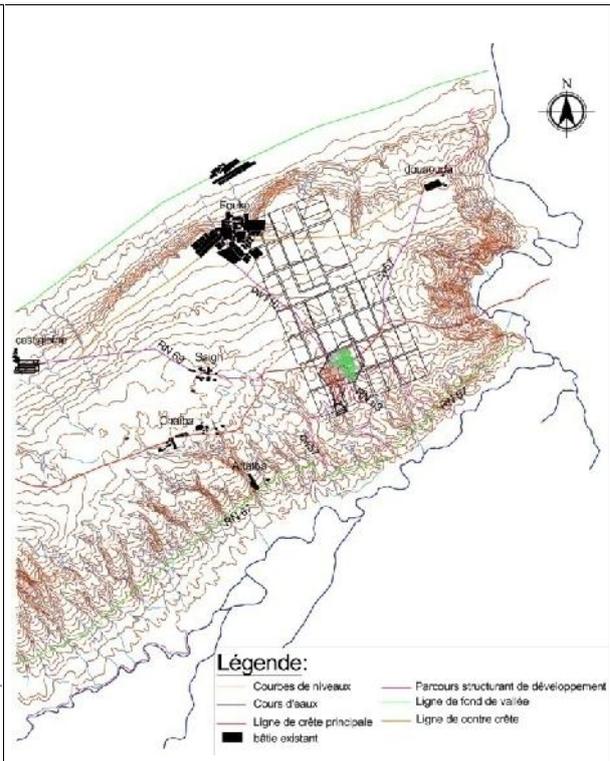


Fig 3.4: Carte 04 : phase 4, faite par auteurs.

Phase 3 : (l'occupation du promontoire) la création des contre crêtes qui ont permis de franchir les cours d'eau, avec la création de nouveaux chemins et routes plus ou moins droites qui relient Koléa aux différentes communes, et qui parfois remplacent des chemins existant ou bien qui servent comme raccourcis.

Les 1^{ers} établissements humains au niveau du promontoire. Après l'installation sur le promontoire et l'apparition des échanges à partir des parcours des crêtes secondaires (Koléa/Douaouda, Koléa/Fouka, et Koléa/ Bousmail), les agglomérations sont liées entre elles par un parcours de contre crête principale d'une moyenne altitude de 117m.

Phase 4 : (l'occupation du fond de vallée) la descente vers les bas promontoires, donc, à partir de cette époque, l'installation humaine est augmentée sur tout le fond de vallée du Sahel, et ainsi, la ville de Koléa s'est rapidement développée, en créant un maillage de voies important, et elle s'est prolongée jusqu'à la plaine de la Mitidja.



B/-Caractéristiques géomorphologiques (cadre naturel)

La commune de Koléa est à cheval sur deux entités géomorphologiques :

Le bourrelet sahélien : se divise-lui même en deux parties :

-La zone de plateaux se situe au Nord de la commune, elle a une altitude de 200m.

-La zone de coteaux très découpée à une altitude de 100m qui décroît

Ce qui explique l'implantation sur le versant sud qui est protégé et sécurisé des invasions de la mer.

La plaine de la Mitidja(2) : est un ensemble qui présente un aspect plat et continu et qui répond à une subsidence qui s'est formée et affaissée en même temps. La ville de Koléa a une situation dominante par rapport son aire de pertinence (plaine de Mitidja), les réseaux viaire est une source importante de la ville.

C/-Impacte de la structure de territoire sur la morphologie urbaine

L'influence de territoire sur la forme urbaine de la ville (par les conditions naturelles) sur sa structure. Cette dernière est ordonnée par les deux parcours territoriaux :

-Le parcours de crête principale (Chaiba, Koléa, Douira) --> un axe structurant Est/Ouest.

- Les parcours de crête secondaire (Blida, Koléa, Fouka) --> un axe structurant Nord/Sud.

-Les réseaux viaire se conforme d'une manière scrupuleuse à la structure hydrographique et les lignes de crêtes locales (Koléa, Douaouda et Koléa, Fouka).

La forme des ilots de tissu urbain de la ville de Koléa est le résultat de relief et le réseau hydrique.

Les portes de la ville se conforme avec l'intersection de la ligne de crête principale et la ligne de contour de centre historique²², le prolongement de l'axe à partir de ces deux portes donne l'extension de la ville, et l'axe Koléa –Bousmail, axe Koléa –rocade de sud vers Blida (la forme de l'extension suit les nouveaux axes).

L'étude de territoire nous permet de comprendre processus d'implantation et de consolidation, pour appréhender la structure des agglomérations.

Ainsi cette étude passe par la connaissance du processus de l'évolution historique du territoire pour comprendre la stratification de plusieurs structures.

²² Mr Saib Mohamed et Mr Bouchouka Belkacem: REAQUALIFICATION DU CENTRE HISTORIQUE DE LA VILLE DE KOLEA « REINTEPR2TATION DE L'ACIENNCE PORTE D'ALGER », mémoire de fin d'étude 2005-2006.



3.2.2-Processus de formation et transformation de la ville

La ville de Koléa, bâtie sous le pachalik de Hassan Ben Khair-Eddine, en 1550 (957 de l'hégire) par une population originaire d'Andalousie.

Elle occupe un site stratégique (surplombant la mer et contrôlant la Mitidja et l'oued Mazafran) en font un lieu privilégié pour l'implantation d'une citadelle, qui transcrite en arabe, donne Koléa.

Sa position en a fait un lieu de contrôle du territoire²³.

A/-Période précolonial (1550 – 1832)

A.1/- Période arabo-musulman

La ville a été implantée selon les éléments stratégiques :

1-éléments naturels :

Le relief de la ville lui a offert une situation sécurisée par rapport aux invasions.

Les réseaux hydrique, oued Mazafran était la source principale pour l'irrigation des terres agricoles ainsi pour les subventions des habitats de l'eau.

Le découpage des îlots a suivi les canaux des irrigations qui sont devenues le réseau viaries de la ville.

2-éléments artificiels :

L'axe structurant Alger-Cherchell a défini aussi le sens d'extension de la ville Le Souk, le complexe religieux de Sid Ali Mobarek a aussi influencé la croissance de la ville.

A.2/- Période Ottomane

« La ville de Koléa a été fondée sous le pachalik d'Hassan ben Khair-Eddine en 1550 , elle a été peuplée de maures chassés d'Andalousie par Charles Quint. Puis, la citadelle a été agrandie à partir de 1571 »²⁴.

L'implantation de l'enceinte par les Ottoman et installation d'un camp militaire (porte de forteresse) au sud-ouest de la ville contre les invasions.

Elargir le périmètre par l'implantation de l'enceinte et déposer les forts sur les points hauts qui dominent le territoire de la ville (fort Türk) pour la sécurité.

L'organisation de la ville s'apparente à celle de la médina. L'espace urbain est fermé sur l'extérieur par une continuité de murs et de remparts. Avec des maisons en rez-de-chaussée s'appuyant souvent les unes contre les autres.

À l'extérieur des remparts se trouvent les terres fertiles et des jardins couverts de tous les arbres à fruit (Orangers, citronniers et grenadiers).

« En 1802, des secousses telluriques frappèrent la région ; puis, en 1825, un tremblement de terre puissant frappa la région du Sahel et la Mitidja en détruisant presque complètement la ville, ainsi que ses remparts »²⁵. Les maisons en pisé, furent immédiatement reconstruites par ses habitants.

²³ PDAU de Koléa version 2008

²⁴ p cite, Bouchet (G). Brèves monographies communales, les trois villages du Sahel de Koléa.

²⁵ Op cite, Bérard (V). Description d'Alger et de ses environs.

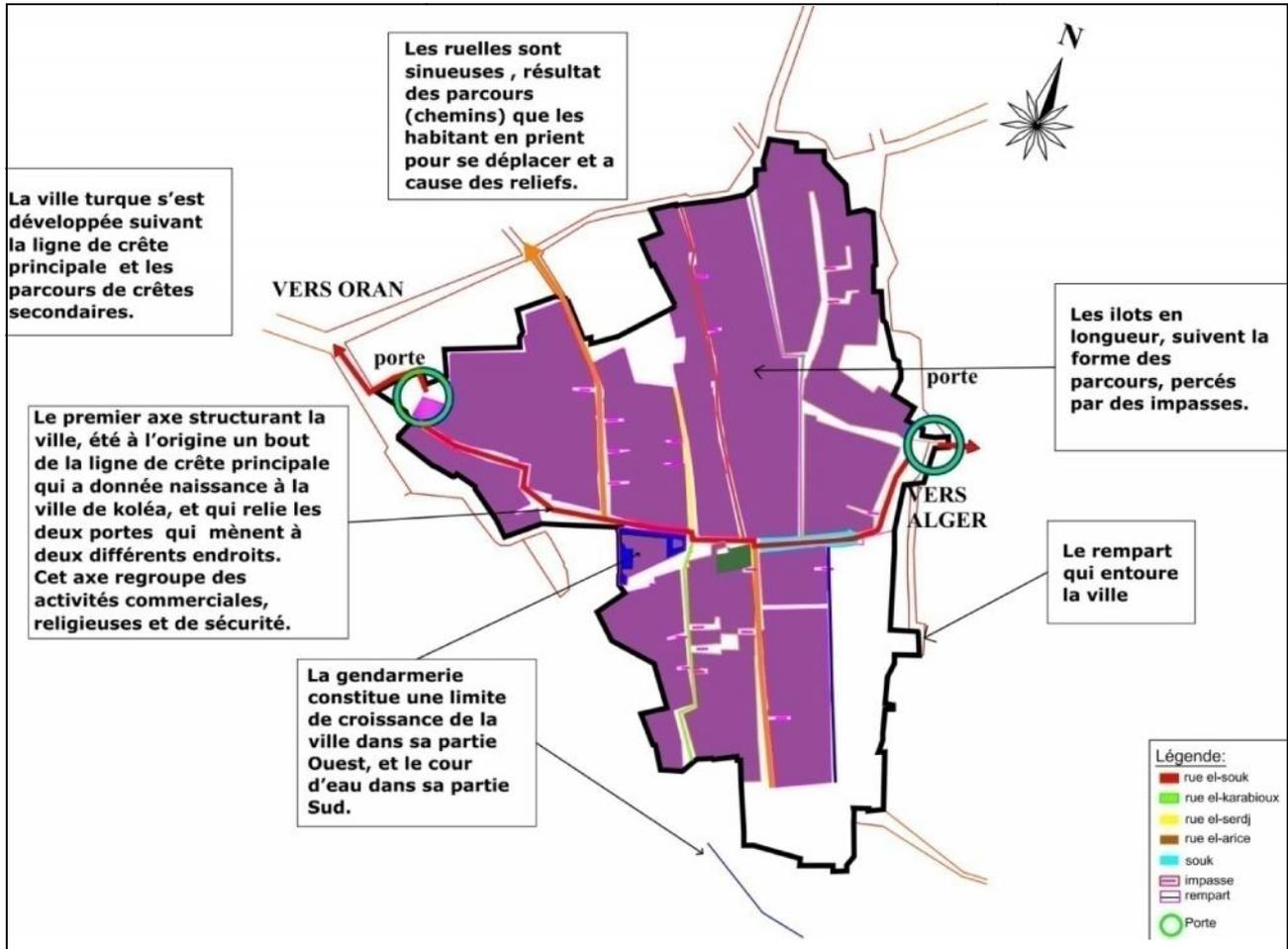


Fig 3.5 : Schéma explicatif du plan cadastral de la commune de Koléa 1842 ; Cadastre régional d'Alger, faite par l'auteur.

B/-période colonial

B.1-Première Phase (1843-1880)

« La ville de Koléa, comme toutes les autres villes conçues par les ingénieurs du génie, est caractérisée par la rigueur et la simplicité de son tracé ; tout en marquant la centralité par la grande place de la ville qui était entourée par des équipements publics tels que l'hôtel de ville, l'église et la gendarmerie. Le service du génie a été lui-même chargé des travaux : pavage ou empierrement de certaines rues, plantations, pose des égouts et des conduites d'eau et construction de l'enceinte »²⁶.

La restructuration de la ville ancienne a respecté en partie le plan d'origine, tout en

Opérant les interventions suivantes :

²⁶ Malverti (X). Les officiers du Génie et le dessin de villes en Algérie (1830-1870), dans Revue du monde Musulman et de la méditerranée, n° 73-74, 1994, pp. 229-244.
http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/remm_0997-1327_1994_num_73_1_1679.

- ✓ Elargissement des voies pour avoir un espace de circulation suffisant.
- ✓ une intervention faite d'alignement et de percés pour assainir, mais aussi pour des raisons de sécurité.

Installation des premiers équipements structurant la ville coloniale (Gendarmerie, Hôpital, Caserne...) sur un seul axe par la reconversion des bâtiments existants.

Le schéma suivant représente le premier dessin colonial pour l'intervention future avec insertion du tissu existant dans la trame coloniale (1ère installation coloniale à l'intérieur de l'enceinte) avec apparition de nouvelles permanences et un nouveau modèle colonial sous la forme d'un plan en damier tracé suivant les deux axes structurants.



Fig 3.6 : schéma explicatif des plans cadastraux de la ville de Koléa (1843, 1880) ; cadastre régional d'Alger, fait par auteurs.



Rajouté les équipements secondaire de la ville coloniale (église, caravansérail, la mairie, et jardin des Zouaves. La création d'un autre axe structurant transversale pour lier les autres villes (Blida, Fouka,...), et déplacé le chemin qui mène à Alger vers la partie sud (traverse le cimetière).

Posé une trame régulière sur le tissu arabo-musulman, afin d'entamer les travaux d'alignement (aération, contrôle de la ville, et la salubrité...), et une autre trame à gauche pour la partie coloniale.

B.2/-Deuxième Phase 1950

Démolition de la muraille, Renforcé les axes structurants par les différentes équipements de l'époque coloniale.

Le mode de croissance s'est transformé d'un mode polaire à un mode linéaire suivant de grands axes structurants.

Devisé la ville en 2 partie : (coloniale réservé aux équipements institutionnelles, et la partie précolonial pour ces éléments structurants comme le commerce).

Etablir un alignement transversal au niveau de la partie haute de la ville (rue d'Oran), pour lier les maisons de la famille de la classe aisée à des équipements structurants de la ville coloniale (comme église ; qui est actuellement la mosquée Okba).

Déplacé la mairie vers la partie institutionnelle et démolir la gendarmerie (pour faire de séquences spatiale entre le plein et le vide).

« Les espaces publics ont connu leur naissance durant cette période, ils sont alternés sur les axes les plus importants de la ville. Contrairement aux axes de la médina, les axes des quartiers européens suivent un tracé régulier, avec des rues plus larges et drainées. Tout le long des axes principaux, les arbres ombragent les voies et donnent lieu à des espaces publics »²⁷.

²⁷Op cite, Porcel (A). Il était une fois Koléa.

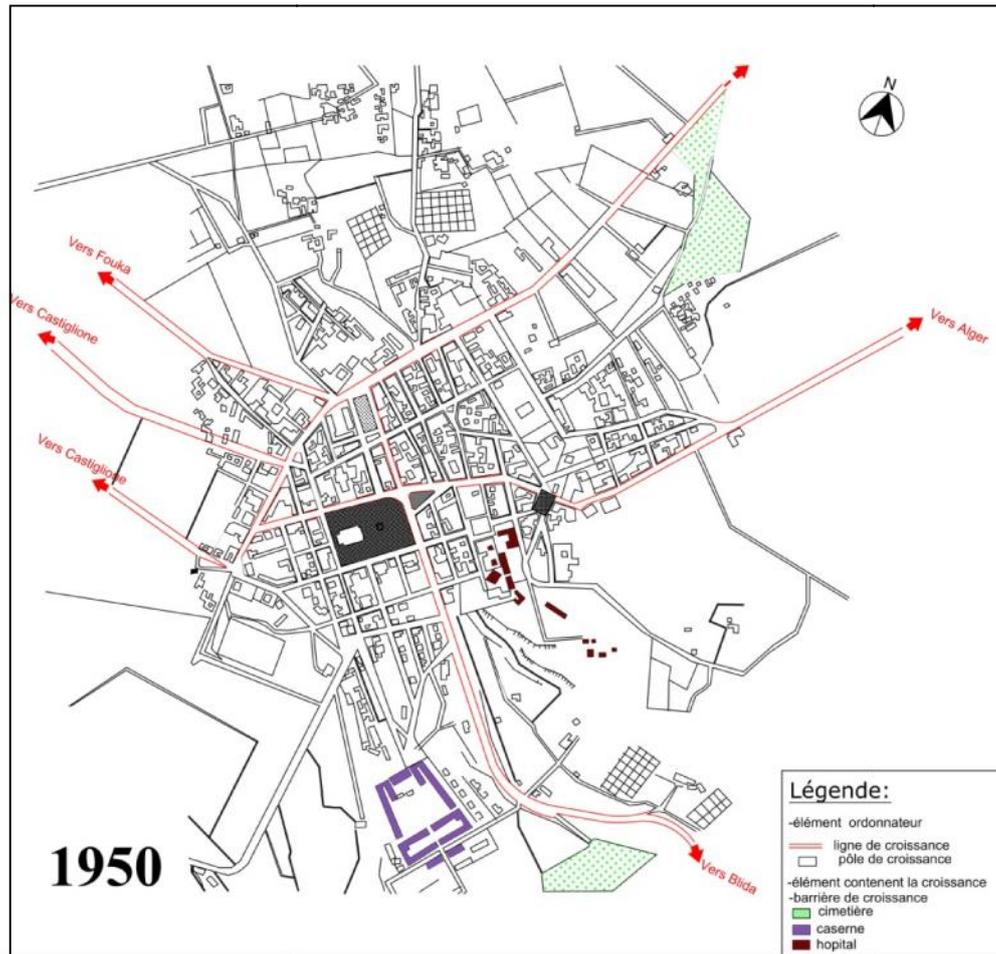


Fig 3.7 : schéma explicatif du plan cadastral de koléa 1950 ; fait par auteurs.



C/-Période post coloniale

L'extension de la ville ne suit pas la forme géométrique du tissu ancien ni ces dimensions, ce qui a engendré une rupture entre le centre ancien et l'extension.

Aussi, la surpopulation a eu comme conséquence directe, la densification du tissu ancien et l'apparition de zones d'extension sous forme de tâches d'huile à la périphérie. Koléa, en s'accroissant est passé d'un tracé en damier à un tracé simple, obéissant à une seule logique (limites parcellaires) et provoquant une rupture dans le tissu. Contrairement à sa structure viaire du noyau colonial qui est régulière et ordonnée, celle des nouvelles zones n'est pas hiérarchisée.

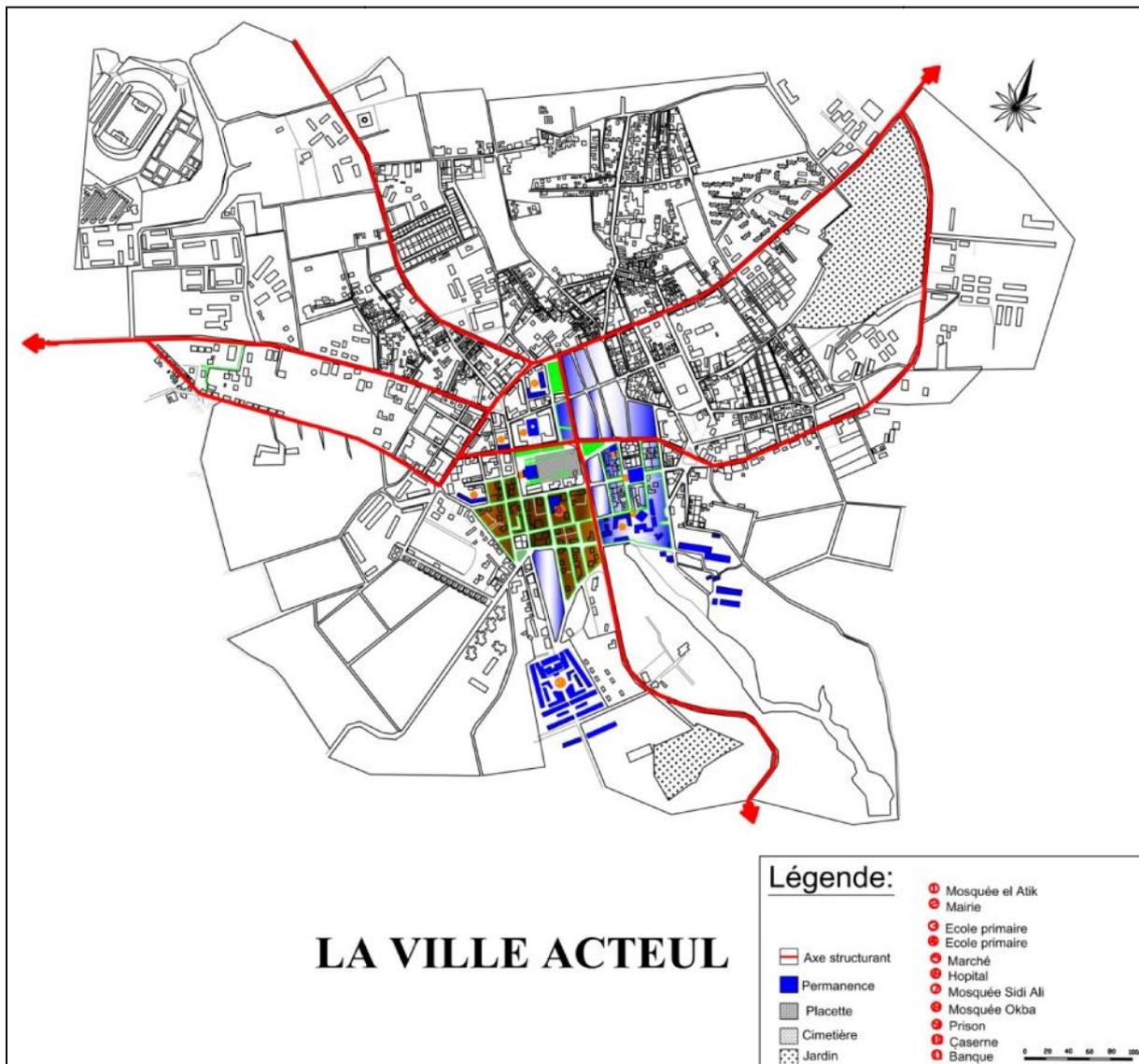


Fig 3.8 : schéma explicatif du plan cadastral de Koléa 1990 ; fait par auteurs.

3.2.2.1- Synthèse

La ville de Koléa a connu plusieurs périodes historiques qui traduisent une richesse culturelle très importantes qui détermine une hiérarchisation des voies, une richesse architecturale, des aspirations socioculturelles importantes pour cerner les besoins des populations.

Elle a été structurée par le parcours matrice rue souk. Le processus est fait par le dédoublement du noyau historique fait durant la période coloniale, dans une trame régulière. Après la démolition de l'enceinte le mode de croissance s'est transformé d'un mode polaire, à un mode linéaire suivant des lignes de croissance.

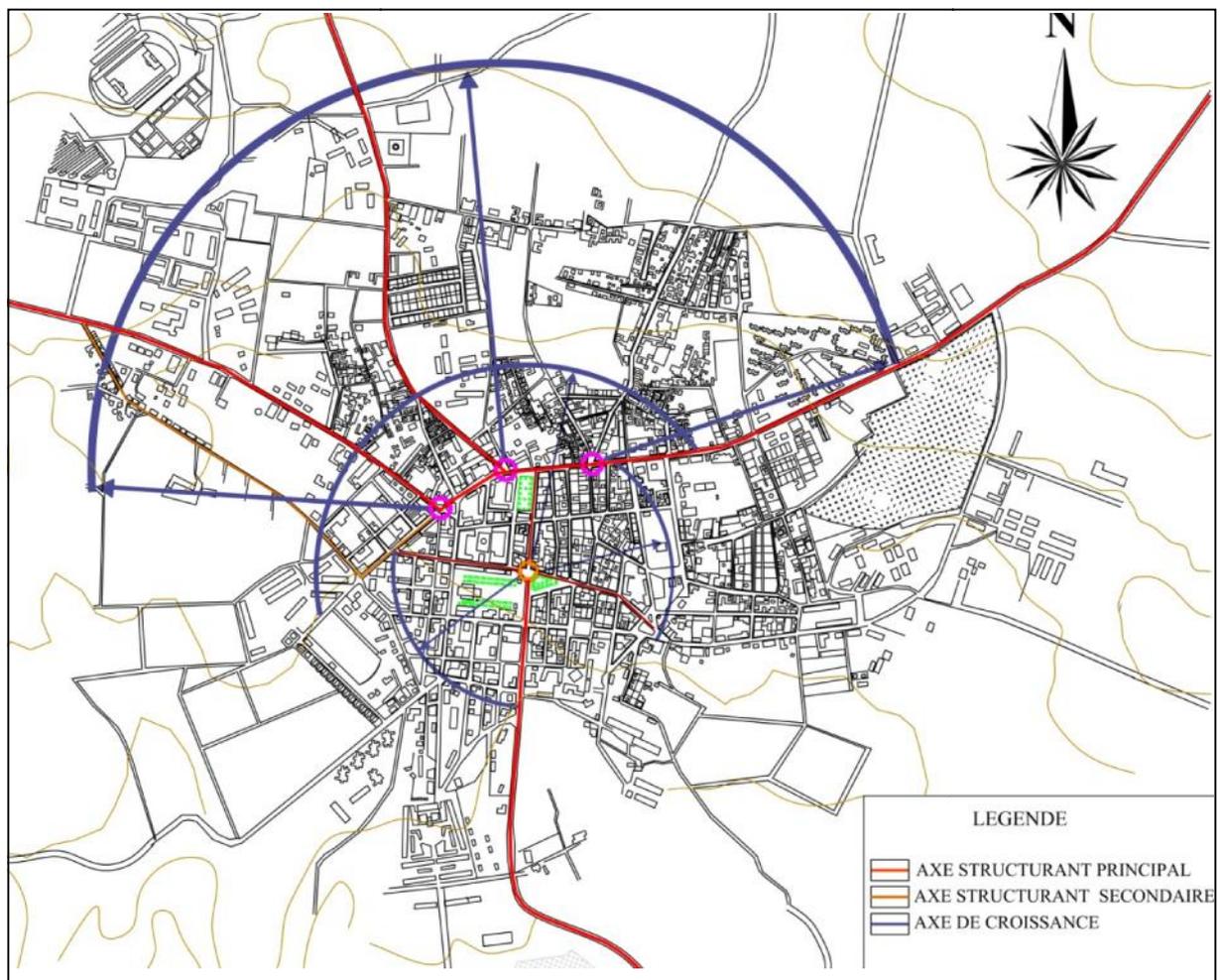


Fig 3.9 : Carte de synthèse faite du plan cadastral de Koléa 1990 ; fait par auteurs.



3.2.2.2-Structure des permanences

La plus part des permanences constructives sont situées au niveau du noyau initial de la ville, on a des permanences à valeurs différentes:

Architecturales, historiques, culturelles.

On note la présence d'un axe régional historique qui descend vers le Mazafran et se prolonge vers Alger sa position est la plus ancienne et la plus adhérente au données naturelles (1ère charnières de dédoublement).

On note aussi l'importance d'un axe régional de liaison de moyen degré de permanence (Fouka-Blida) plus des voies secondaires qui desservent les communes voisines (chaiba,barbessa...) et des voies tertiaires à l'intérieur du tissu .

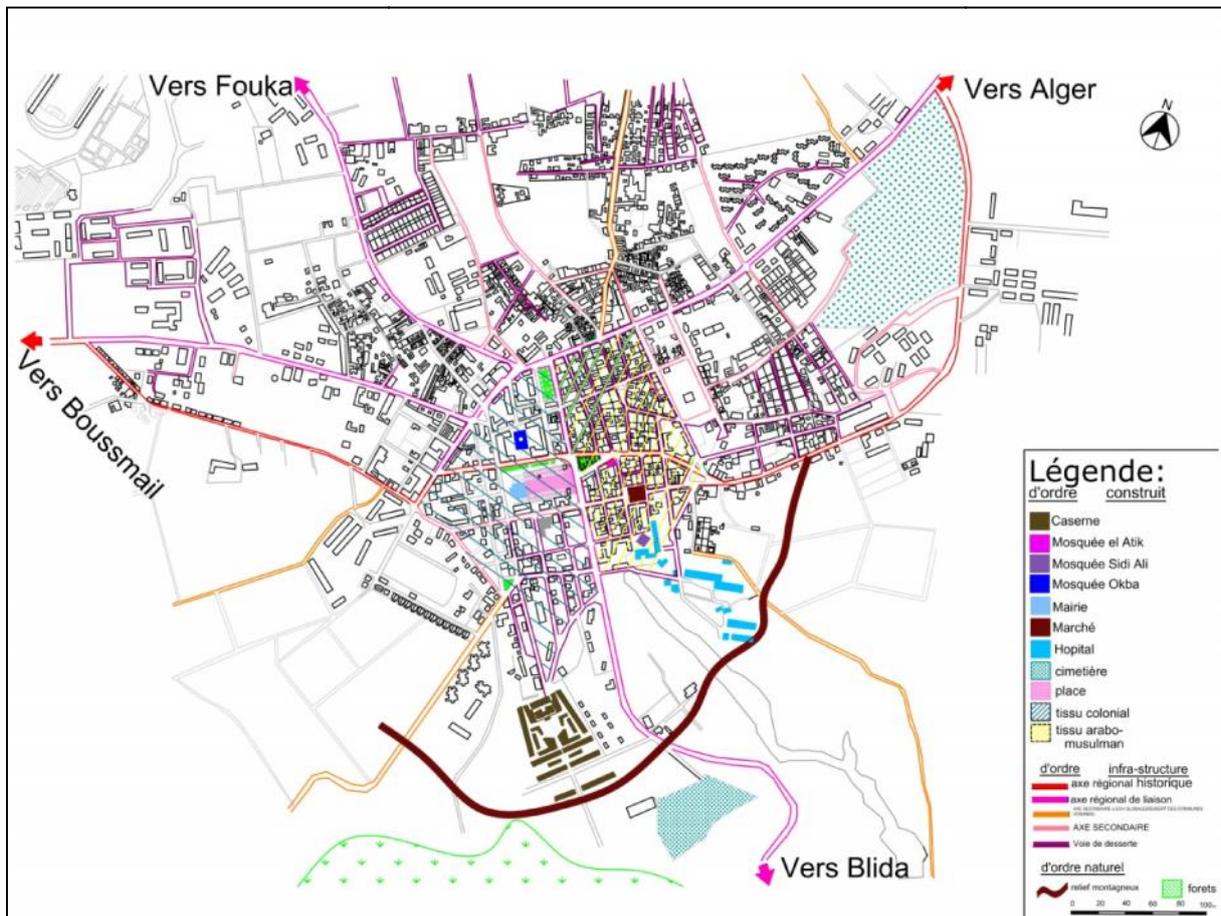


Fig 3.10 : Carte de permanences faite Carte de la ville de Koléa de 1998 délivrée par la DUC de Tipaza, fait par auteurs.

3.2.2.3- Lecture des parcours

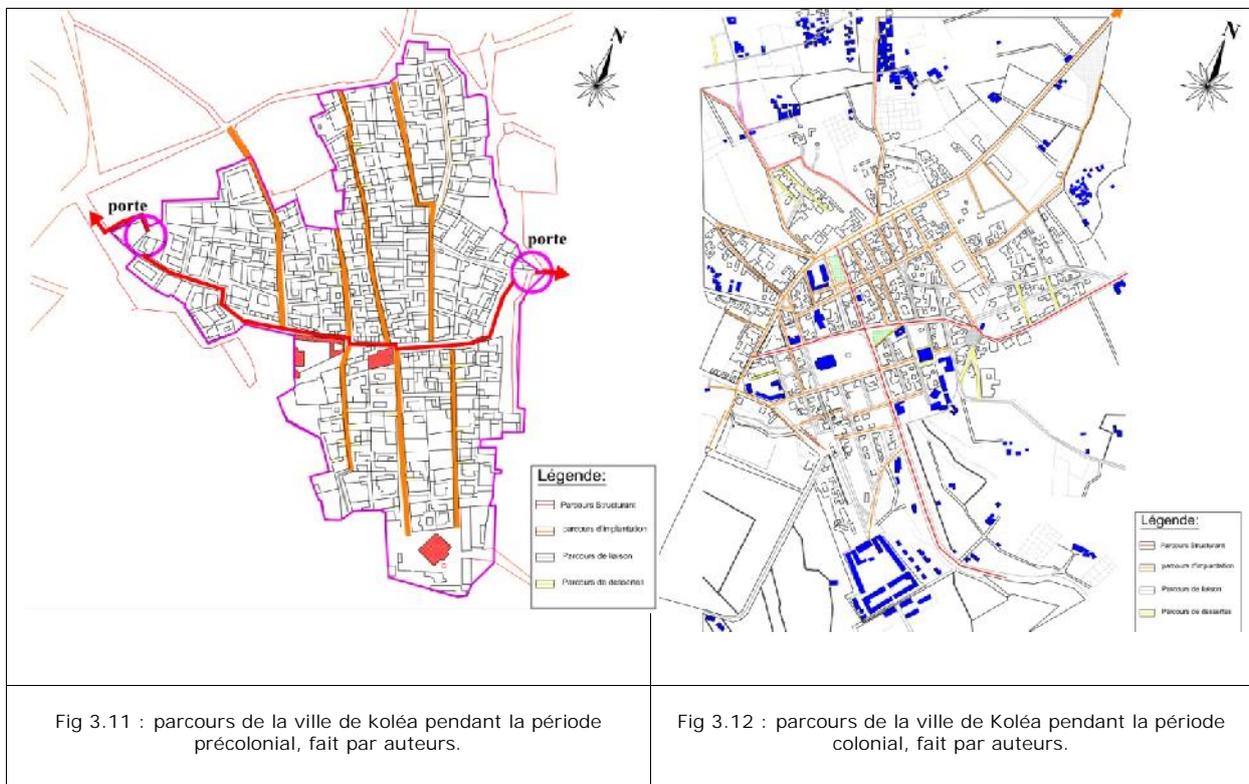
A Koléa, on distingue 4 types de parcours :

1. Le parcours structurant : c'est le parcours qui a donné naissance à cette ville, et qu'à travers, la ville s'est développée, et qui structure le territoire.

2. les parcours d'implantation : Viennent se positionner sur les parcours structurants.

3. Les parcours de liaisons : Leurs fonction est la liaison entre les parcours d'implantation.

4. Les dessertes : Ils permettent d'y accéder aux différentes cités et quartiers d'habitation.



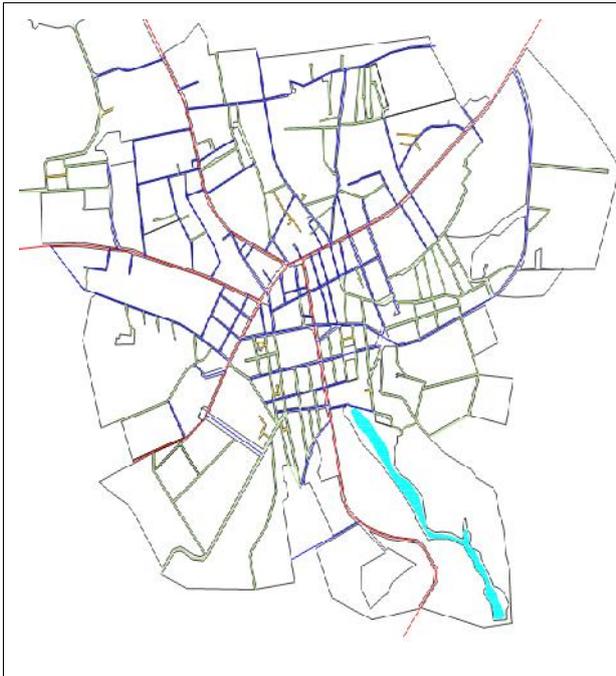


Fig 3.13 : parcours de la ville de koléa pendant la période post coloniale, Carte de la ville de Koléa de 1998, délivrée par la DUC de Tipaza traité par auteurs.

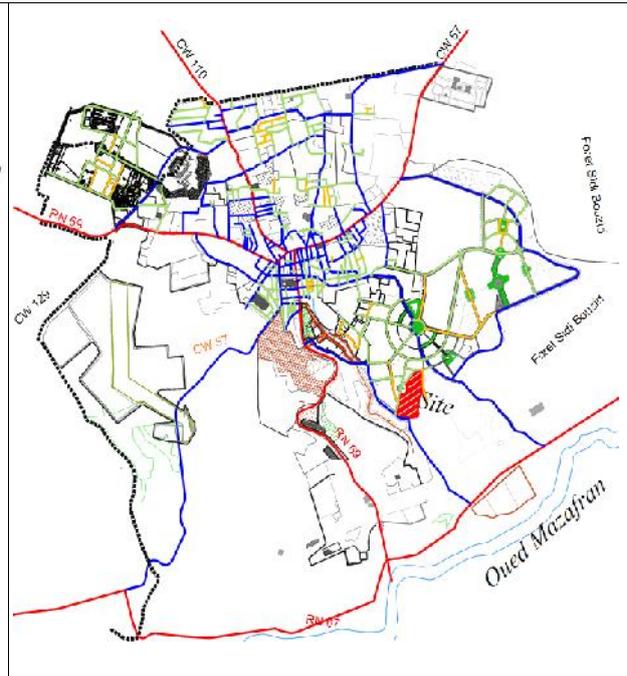


Fig 3.14 : parcours de la ville de Koléa pendant la période, Carte de la ville de Koléa de 2008, délivrée par le groupe CNERU traité par auteurs.

3.3-Analyse synchronique

3.3.1- La trame urbaine

Il existe deux types de trame, une précoloniale et l'autre coloniale.

Une trame coloniale différente à celle qui existe déjà, caractérisée par son orthogonalité.

Cette dernière, est venue se superposer sur une trame vernaculaire ancienne, en essayant de la mettre en ordre et en en gardant quelque trait.

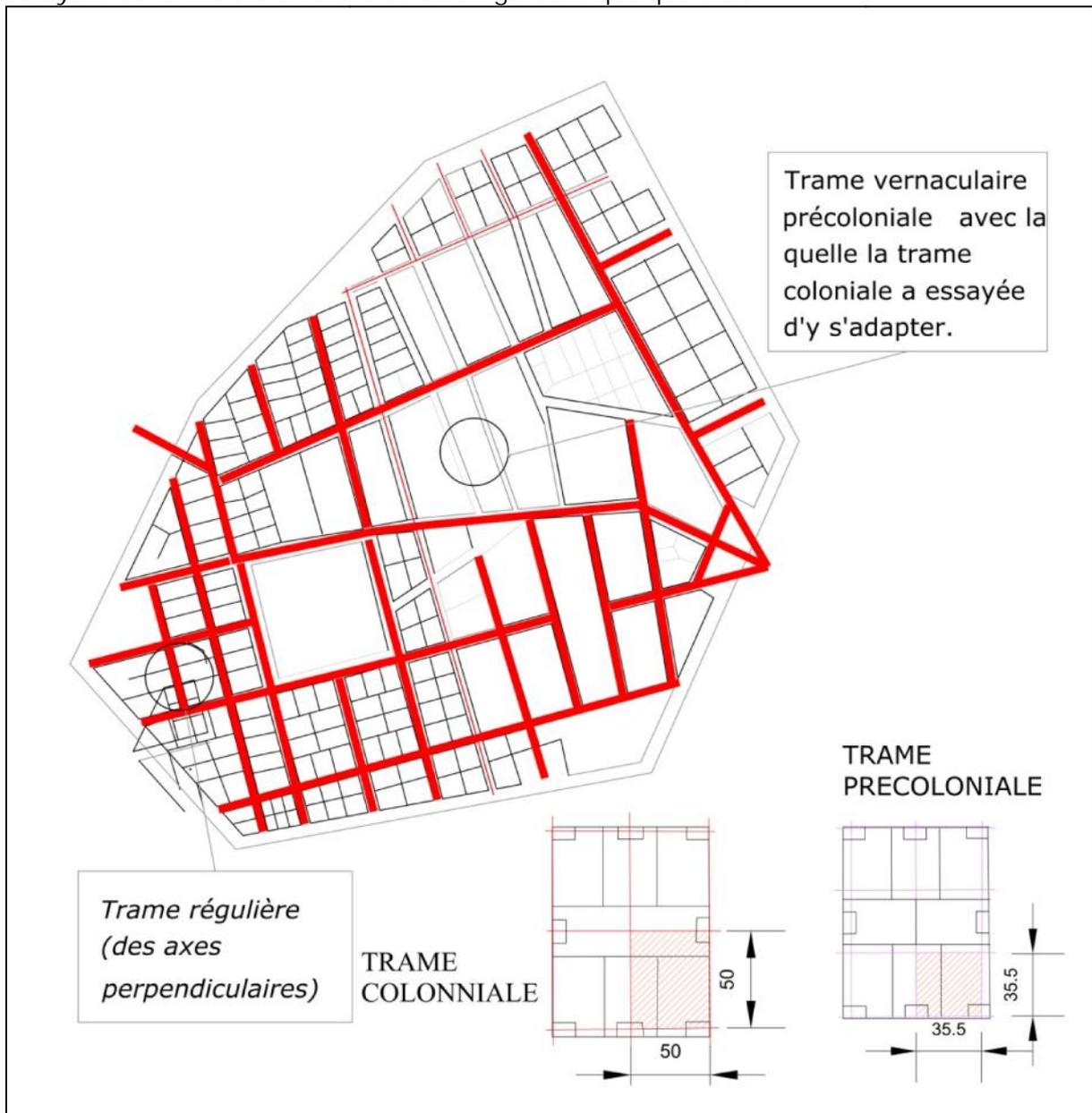


Fig 3.15 : plan de lotissement de la ville de Koléa 1870, dessiné par Auteurs.

3.3.2 Analyse des ilots et du parcellaire

Les ilots dessinés sur la carte ci-dessous, sont des ilots de l'époque coloniale, dont la pluparts prennent une forme rectangulaire et les autres trapézoïdales. Les ilots en longueur, leurs largeurs correspondent à celle de deux maisons.

Toute la logique du parcellaire agricole a donné naissance au tracé actuel, ces chemins d'exploitation sont devenus des rues et les parcelles agricoles sont devenues des ilots.

Dans les parcelles qui ont une forme rectangulaire, le plus petit coté donne sur la rue la plus importante (boulevard ou voie structurante) et son plus grand coté donne sur une voie moins importante (ruelles ou voie d'implantation).



Fig 3.16: plan de lotissement de la ville de Koléa 1870, dessiné par Auteurs.



3.3.3-Analyse typologique

La ville de Koléa est une ville ancienne, où on trouve plusieurs styles architecturaux et plusieurs types d'édifices. Nous allons essayer d'analyser ces types à travers l'élaboration d'un tableau qui va résumer les principales caractéristiques de chacun de ces types.

Pour l'analyse des façades, nous avons jugé utile de prendre des exemples différents. En effet, des élévations représentant des principales typologies des entités urbaines existantes au niveau de KOLEA ont été sélectionnées dans le cadre de ce chapitre, leur analyse nous a fourni le constat suivant :

3.3.3.1- Synthèse de la typologie architecturale

La typologie architecturale de la ville de Koléa comme dans toutes les villes, a connue un développement avec le temps. Notre analyse a été basée sur les bâtisses datant de la période coloniale.

L'analyse et l'étude de plusieurs typologie existantes dans la ville de koléa, est nécessaire car elle nous a permis d'avoir une idée sur le système structurel de la maison, le système de distribution et surtout sur le module de base sur lequel la maison a été bâtie et dimensionnée.

A travers cette analyse, nous avons pu faire un choix concernant le module de base que nous allons utiliser dans notre projet inspiré de celui de l'époque coloniale caractérisé par la régularité de ses dimensions.

3.4 Synthèse :

Après l'étude effectuée sur le processus de formation et transformation de la ville de Koléa on peut tirer ces observations:

- ✓ Durant la croissance, l'expansion de Koléa reflète un dynamisme; elle s'est faite selon un schéma de discontinuité et de diversité pour arriver à l'état actuel avec ses deux entités morphologiques: le centre ville engendré par le dédoublement urbain et les périphéries: nord, est, ouest qui sont le résultat de croissance récente.
- ✓ Donc Koléa présente un cas où la stratification s'est faite le long de son processus de formation la ville présente aujourd'hui une véritable source d'acquis historique et culturelle.
- ✓ koléa est l'illustration parfaite de problèmes que posent aujourd'hui le centre historique et les alentours en termes d'articulation avec les parties de la ville moderne.



CHAPITRE IV : LE PROJET



IV-1 Le projet :

L'objectif initial de notre travail consiste à mettre en œuvre une démarche qui structure l'espace urbain selon les exigences de la ville actuelle de Koléa, cette notion consiste le plus souvent les tissus historiques dans le but de rénover la ville.

« La ville renouvelée, c'est le réaménagement, la recomposition, de la ville au sens de l'urbain mais c'est tout autant s'attacher à créer ou à développer de meilleures conditions d'insertion, d'intégration de vie sociale, de multiculturalisme d'urbanité, de civilité... »²⁸

Cette démarche consiste plusieurs tendances d'interventions pour résoudre les problèmes de la ville en générale et centre anciens en particulier, on peut les citer dans les points suivants :

- ✓ Le renouvellement urbain
- ✓ La revitalisation urbaine (réanimation)
- ✓ Valorisation des centralités (historique /nouvelle)
- ✓ Préservation et réaménagement urbain
- ✓ Amélioration de la desserte des transports urbains

En second lieu, le centre historique de la ville de Koléa est caractérisé par le type d'habitat individuel datant de la période coloniale, notre assiette d'intervention donne sur deux voies importantes la RN n°69, et la rue L'emir Abd-el Kader cette dernière est reliée à la route d'Alger.

Afin de renforcer le noyau central de la ville, on a décidé de projeter un ensemble d'habitat collectif intégré.

L'Algérie est un pays qui souffre d'étouffement dans les encombrements, les grandes immeubles de bétons (qui ne présentent pas aucune valeur architecturale, à un rapport avec notre histoire) vu le manque, ou l'abandon des espaces publics (actuellement on ne trouve pas des espaces publics bien aménagés et harmonieux).

Le logement devrait signifier une amélioration des conditions de vie (indice d'habitabilité plus élevé, la superficie de logement, nombre de pièces par familles et l'espace extérieur) et pour répondre à ces besoins, on a choisi comme projet architectural type d'habitat collectif haut standing intégré.

²⁸ ROUSSEL, François Xavier. « Des ambitions pour la ville », In : Le magazine international de l'architecture et de la ville, Urbanisme. Sep – octobre 1999, n° 308
Renouvellement urbain – pp : 62 – 66.



IV-2 La restructuration urbaine de la ville :

IV-2-1 Les interventions de renouvellement urbain :

✓ La rénovation :

C'est l'intervention profonde sur le tissu urbain, elle peut comporter la démolition des monuments vétustes ou en ruine.

Son objectif à pour adaptation des différentes entités aux nouvelles exigences fonctionnelle, de confort, santé, hygiène, et la qualité architectural afin d'amélioré le cadre de vie.

✓ La restructuration :

Une opération lourde dans sa procédure (actions administratives, juridique, financiers, et technique...). Elle introduit un nouveau ordre ou arrangement des entités urbaines qui son dégradé par un changement profond au niveau de son tracés que son cadre bâti (les voiries, réseaux divers, et l'implantation de nouveaux équipements).

✓ La réorganisation urbaine :

C'est des actions à pour mettre en ordre le fonctionnement de l'espace urbain pour améliorer les conditions de la vie quotidienne.

✓ L'aménagement :

Intervention sur l'espace urbain (transformer/modifier) pour le rendre plus pratique et agréable, avec l'introduction des fonctions nouvelles.



IV-2-2 Les actions de renouvellement des villes restructurées à la période du XIX^{ème} siècle :

L'interprétation des exemples de « revalorisation et renouvellement des villes européennes au XIX^{ème} siècle », nous a permis de relever certaines notions suivantes (dans le tableau ci-dessous) :

La ville de Paris	La ville de Versailles
<ul style="list-style-type: none">✓ Restructuration de la ville au tour de deux percées entourées par deux voies concentriques✓ L'élargissement des voies✓ Création des jardins et des bois afin d'aérer la ville.✓ Création des monuments phares à chaque intersection des voies principales✓ Alignement sur rue✓ Traitement de façade particulier : alignement parfait, des façades, des balcons, des corniches vont caractériser le style haussmannien et donner à la ville sa grande unité architecturale✓ Utilisation de la pierre taillée✓ Fenêtres arquées en métal ou en bois ; en brique ou en pierre.	<ul style="list-style-type: none">✓ Le trident des avenues constitue le niveau global de la structure urbaine, bien reconnue spatialement symboliquement et fonctionnellement.✓ Le trident ne prétend pas structurer toute la ville mais qui se combine avec d'autres figures, il fait une figure globale; ensuite il change la nature des voies, par un saut dimensionnel et en les traitant comme des allées d'arbre.✓ Élargissement des voies✓ Création des placettes et jardins✓ Alignement des façades sur rues✓ Création des macro-lots dans la ville neuve✓ La façade est le lieu de la présentation sur l'espace public de la rue✓ Traitement de façade particulier (des appuis en ferronneries traduisent le soin du décor, des cadres moulurés les fenêtres, traitement avec la pierre de taille).

Tableau 4.1 : Interventions urbaines sur les villes de Paris et Versailles durant le XIX^e siècle.

IV-2-3 La synthèse :

Dans cette partie (le renouvellement urbain), il était question de montrer les différentes interventions, principes de renouvellement dans les villes européennes du XIX^e siècle.

L'enjeu est donc de renouveler la ville en faisant ressortir ce qui faisait son identité en exaltant ses potentiels grâce aux différentes approches, et méthodes d'analyse de projet urbain.

Ces approches prennent en charge les dysfonctionnements spatiaux /fonctionnels, afin de dépasser les problèmes de la ville à partir des intentions de la gestion urbaine.



On distingue trois types de tracés qui structurent la ville:

- ✓ Tracés historique : comme les monuments majeurs, axe structurant.
- ✓ Tracés artificiel : comme les remparts qui deviennent des boulevards importants qui desservent la ville. On trouve souvent les grands parcs urbains dans les extrémités de boulevards ou à proximité d'une grande place publique.
- ✓ Tracés naturel : comme les rivières qui deviennent des avenues, esplanade ...

IV-2-4 Les action de restructuration de la ville de Koléa :

On a choisit à ce niveau d'expliquer les procédures de notre projet de restructuration de la ville de koléa :

- ✓ La restructuration :

Restructuré la ville de Koléa on créant des grands percées entourée par deux voies concentrique (deux ceinture l'une à la périphérie, la deuxième fait le tour du centre ancien de la ville), ces percées ont pour objectif de corriger la structure d'un ensemble déficient , ont dotant d'un nouveau types d'espace.

Prolongement des voies, création des placettes.

Les pratiques urbaines évoluent. Les crises (économiques, financières, sociales) nous obligent à revisiter nos modes d'intervention.

En une dizaine d'années, le macro- lot est devenu l'outil incontournable de l'aménagement des villes, et des ZAC en particulier. Selon la définition qu'en donne l'architecte Jacques Lucane dans son dernier ouvrage, il désigne la réalisation d'un îlot entier, mêlant des programmes hétérogènes et impliquant plusieurs maîtres d'ouvrage. L'un d'eux, souvent un promoteur privé, en est le leader, les autres, les utilisateurs.

Afin de restructuré la périphérie de la ville de Koléa développée sans aucune logique urbaine, nous avons choisit de superposé la trame coloniale sur le tracé existant, et on a prolongé les voies existantes, le résultat de ces procédures est des macros-lots. Donc nous avons opté d'aménagé ces lots en un ensemble d'habitat collectif R+6 et R+7.

La macro lot devra respecter les valeurs attribuées au stationnement comme aux espaces de convivialité.

L'implantation des unités de logements devra viser un objectif de création de Rues : les implantations devront donc se situer autant que possible sur chacun des « cotés » du terrain d'étude, à l'alignement.

- ✓ Rénovation :

Une opération de rénovation urbaine est une opération d'aménagement urbain, de réhabilitation et de démolition, donc après avoir mis en place les opérations des percements des voies (la restructuration de la ville de Koléa), l'étape qui suit se résume on démolition des bâtisses en état de dégradation aggravé datant de la période colonial (sans aucune valeur architectural), au centre ville de koléa, réhabilitation du marché européen qui se positionne sur la Rue el souk (parcours matrice sur le quel c'est développée la ville).



✓ Réorganisation urbaine :

Cette procédure s'est basée sur l'étude des réseaux de transport, la structure viaire, les points de convergences nous a amenés à exiger :

Le déplacement de la station d'essence vers l'entrée ou la sortie de la ville, et le déplacement de la gare routière vers la périphérie.

✓ L'aménagement :

L'espace public joue un rôle primordial dans le cadre spatial et social de la vie quotidienne, et l'identité des citoyens. Donc il paraît urgent de prendre en charge cette structure urbaine, et la mise en valeur, par la création de placettes et des airs de détente.

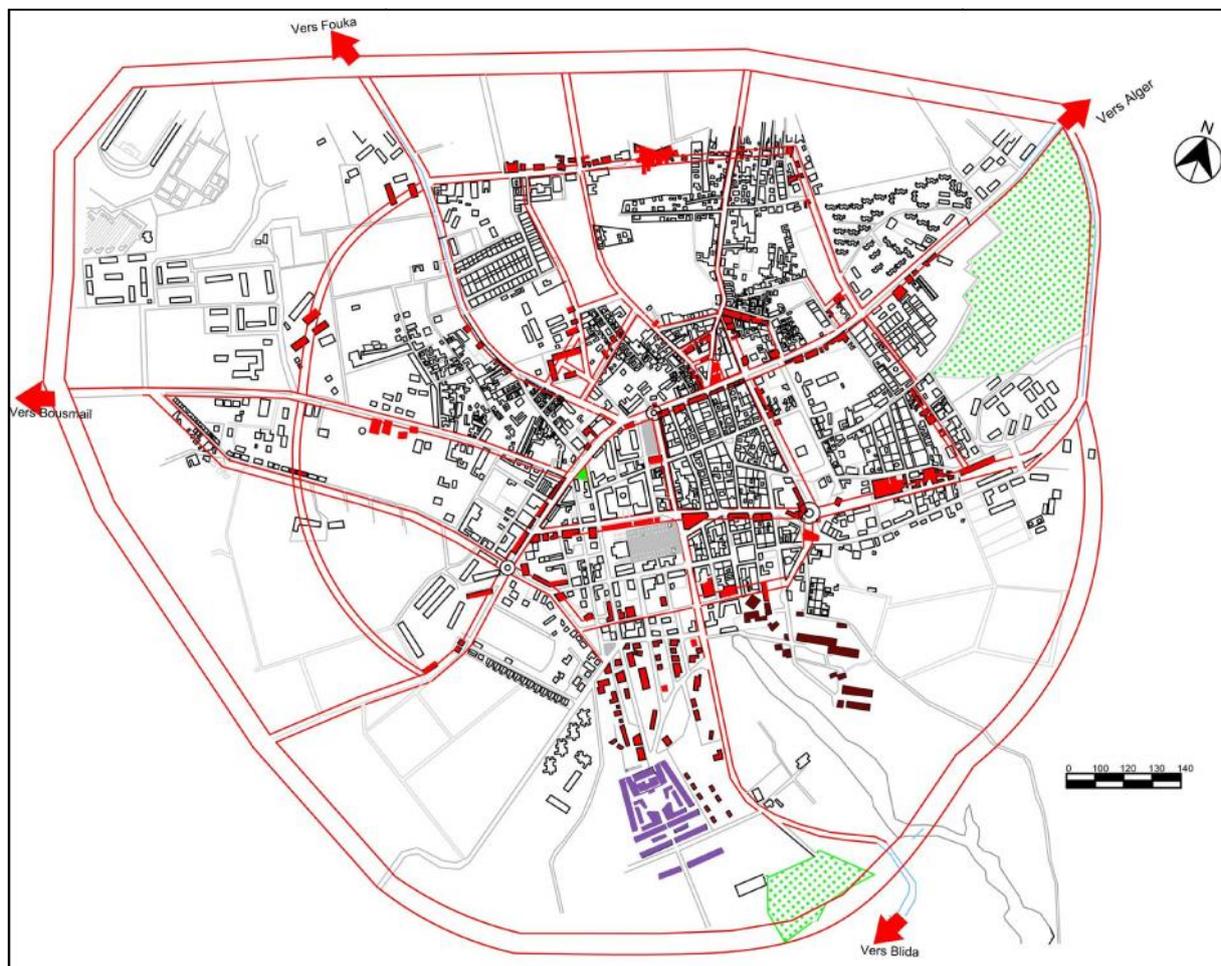


Fig 4.1 : carte de la ville de koléa montrant les premières interventions sur site, faite par auteurs.



Fig 4.2 : Photos de l'air d'intervention, pris par auteurs.



Fig 4.3 : Photos d'une maison en dégradation ; pris par auteurs.



Fig 4.4 : photos de l'air d'intervention, pris par auteurs.



Fig 4.5 : photos de site d'intervention, pris par auteurs.



Fig 4.6 : Photos d'une maison en mauvaise état, pris par auteurs.



Fig 4.7 : Photos d'une maison en mauvaise état, pris par auteurs.

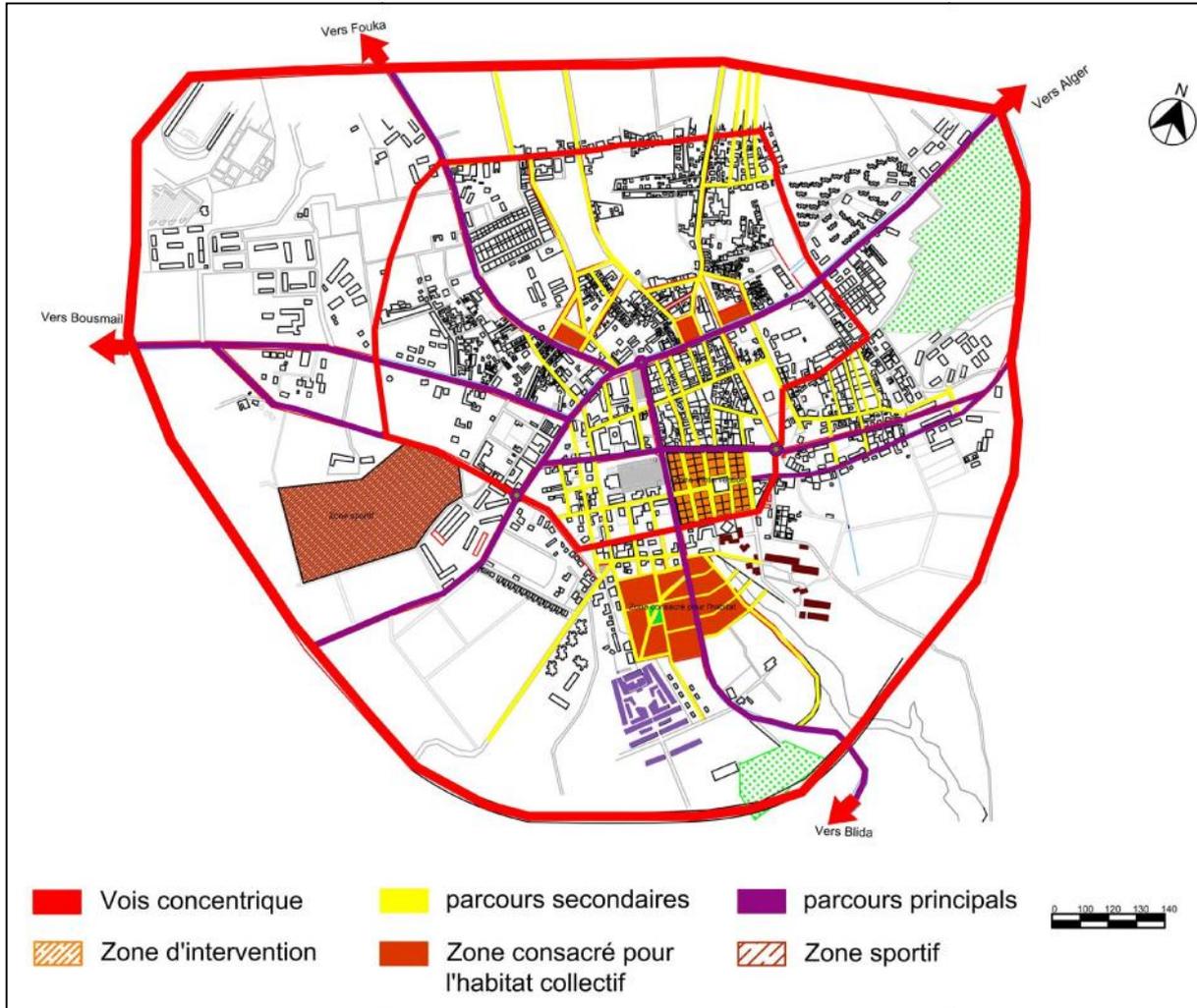


Fig 4.8 : carte de la ville de koléa montrant l'ensemble des procédures de restructuration établis, faite par auteurs.

IV-3 Présentation de l'aire d'étude :

IV-3-1 Situation du POS par rapport à la ville :

Faisant partie du territoire de la commune de Koléa, wilaya de Tipaza, le Plan d'Occupation au Sol «POS Est Koléa» est situé dans le prolongement immédiat du chef-lieu dans sa partie Est.

Tel que délimité par l'étude du Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme (P.D.A.U) de Koléa, le périmètre d'étude s'étend sur une superficie de 62 ha.

Ses limites se présentent comme suit :

- Au Nord : RN n° 69+ tissu urbain.
- A l'Est : cimetière
- Au Sud : la caserne
- l'Ouest : Rue Mustapha Ben Boulaid

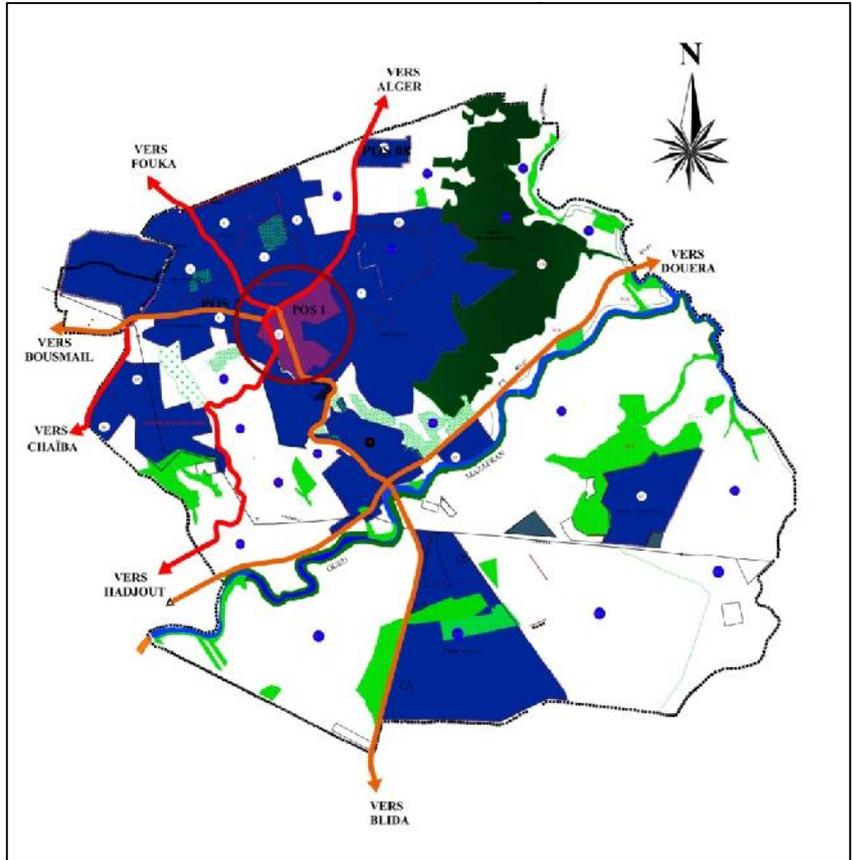


Fig 4.9 : Cartes des Pos, faite par auteurs.

IV-3-2 Evaluation et critiques du PDAU :

Proposition du PDAU	Evaluations et critiques
1-renforcement du CW57 et CW110.	1-sachant que ces deux voies aboutissent au niveau du centre et connaissons déjà l'engorgement de ces voies, leur renforcement pourrait poser des problèmes d'accessibilité.
2-création des voies reliant la ZHUN au entre ville.	2-cette décision nous semble intéressante vu qu'elle permettra de mettre en relation une partie de ville totalement excentrée.
3-développement des axes importants.	3-ça permettra de renforcer le niveau de communication entre la ville et les communes avoisinantes.
4-rénovation du bâti vétuste et densification du tissu.	4-ces quartiers vétustes doivent faire
5-restructuration du centre ville en renforçant son caractère de centralité.	
6-création d'une zone d'activité non polluante à l'ouest de la ville.	



<p>7-l'aménagement d'espaces publics.</p>	<p>l'objet de soin, vu leurs situation au centre ville et leurs importance dans l'histoire de la ville.</p> <p>5-à condition de ne pas augmenter encore le niveau de pression déjà existant.</p> <p>6-connaissions l'activité primaire de la ville (commerce de proximité, activité agricole,...) il est plus qu'important de diversifier les activités qui apportent des revenus varié pour la ville.</p> <p>7-la structure arborescente de la ville ainsi que la nature du tissu compacte au centre ville nécessite des espaces de repos et de loisirs afin d'aérer le tissu.</p>
---	---

Tableau 4.2 : Evaluation et critique de PDAU.

IV-3-3 Evaluation et critiques du POS :

Proposition du POS	Evaluations et critiques
<p>1-augmenter le gabarit jusqu'à R+3 sur la route d'Alger et affecter les RDC au commerce.</p> <p>2-faire un groupement de sièges d'entreprises pour marquer l'entrée de la ville à l'ouest.</p> <p>3-déplacement de la station d'essence vers l'entrée ou la sortie de la ville.</p> <p>4-déplacement de la gare vers l'extérieure du périmètre du POS.</p> <p>5-élargissement des voies tertiaires, parfois en empiétant sur certaines constructions.</p> <p>6-au centre historique :</p> <ul style="list-style-type: none"> -démolir les constructions en mauvais état. -3types d'opérations: réhabilitation, préservation, rénovation -tissu précolonial à réhabiliter, en préservant la typologie de la maison coléenne. -démolition du marché actuel et son environnement bâti et réaliser un centre commercial avec placette sur une aire de station souterraine. 	<p>1-l'augmentation des gabarits ainsi que l'affectation des RDC au commerce va densifier d'avantage la route d'Alger l'encombrer.</p> <p>2-ça va attirer un grand flux, et déplacera le centre fonctionnel de la ville ce qui va aller contre les orientations du PDAU. On peut marquer l'entrée par un monument.</p> <p>3-ça va alléger la circulation excessive.</p> <p>4-il faut projeter une gare à l'est de la ville et garder celle la comme un point de liaison, vu sa situation centrale.</p> <p>5-c'est une action à mener pour toute la ville seulement sans avoir recoure à la démolition, sauf constructions précaires.</p> <p>6-il faut préserver la valeur architecturale et historique du bâti :</p> <ul style="list-style-type: none"> -démolir les constructions en mauvais état. <p>7-il serait préférable de transformer certaines activités pour les adapter du caractère artisanal.</p> <p>8-on peut créer un nouveau noyau urbain</p>



7-le pos prévoit un axe artisanal aménagé d'une manière artistique (espace d'exposition).

8-préserver l'ilot 16 du pos qui est un pole d'équipements administratifs (APC, BNA, daïra...).

équipé d'annexe d'équipements, cela va diminuer la grande charge que connaît le centre ville actuel.

Tableau 4.3 : Evaluation et critique de POS.

IV-3-4 Présentation du site d'intervention

A/-Situation

Notre projet se situe au centre ville de Koléa (noyau historique), au Pos 1 sur la voie l'Emir abd-el Kadar.

Notre site est limité:

Au NORD: Rue l'Emir abd-el Kader

À L'EST: Voie secondaire donnant sur la rue el Souk

Au SUD: voie secondaire

A L'OUEST: RN n° 69.

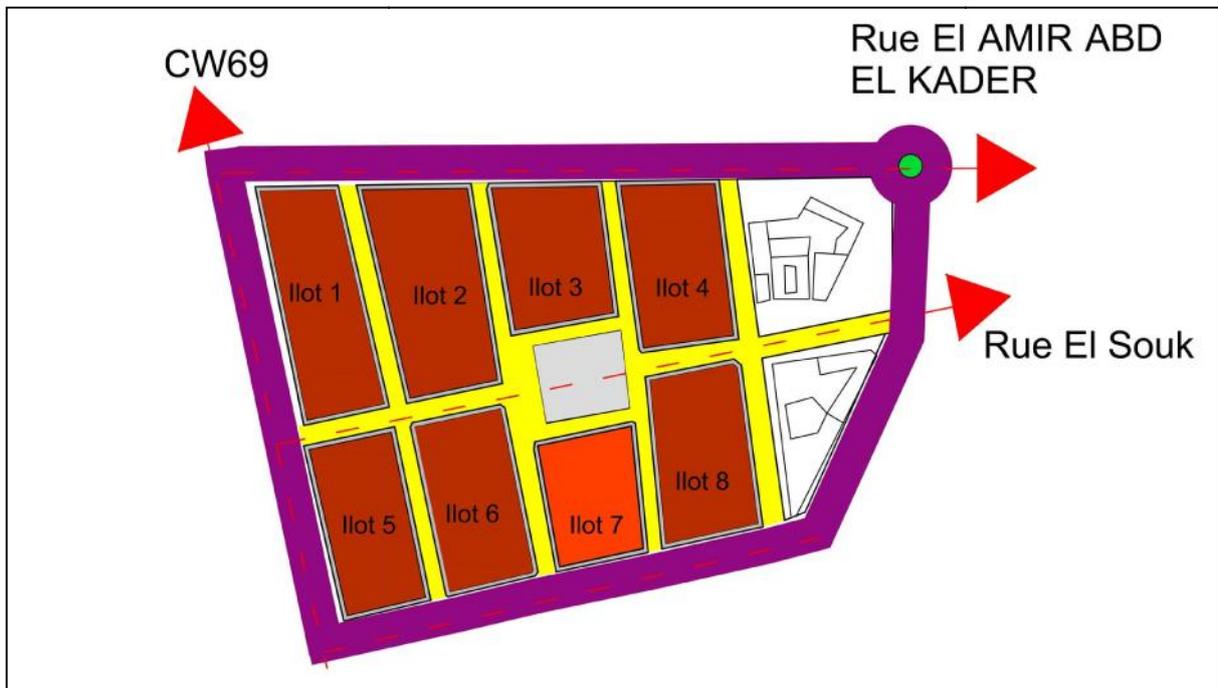


Fig : 4.10 schémas explicatif montrant l'accessibilité de l'assiette d'intervention.

B/- Les éléments constituant le site

Terrain presque plat avec une pente de 6%, il a une forme irrégulière.

Notre terrain se compose de 8 ilots. Donc la superficie du terrain est de 2150m².

C'est un terrain destiné au développement de l'habitat pour assurer une continuité fonctionnelle du centre ville de Koléa.

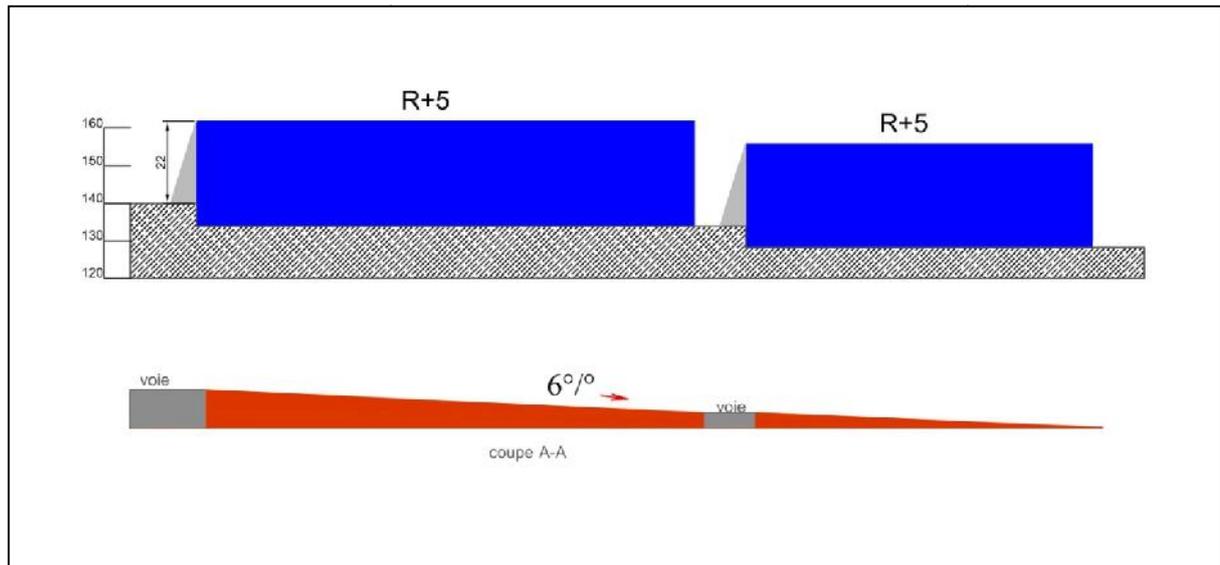


Fig 4.11 : Coupe AA du site d'intervention, faite par auteurs.

C/-Orientation

Notre assiette s'oriente en longueur direction Est et Ouest. Elle peut bénéficier de plusieurs orientations. Cela nous renvoie à ce que les espaces d'habitations proposés peuvent avoir en majorité une bonne orientation.

D/-Accessibilités

On a plusieurs possibilités d'accessibilités au terrain, par deux principales (RN n°69, et la Rue L'Emir abd- el Kader, et par deux voies secondaires et une voie tertiaire.

IV-3-5 Evaluation critiques : choix du programme

Après l'étude du POS n°01 de la ville de Koléa, et d'après l'analyse diachronique et synchronique qu'on a faite, on a constaté qu'il y a des détails qu'on doit les changer.

Les actions propose sont comme suit:

- ✓ Le P.O.S propose la démolition du marché qui se trouve sur le boulevard de la rue de l'émir Abdelkader et qui à une valeur architecturale et historique qu'on doit préserver.



- ✓ déplacement de la station d'essence vers l'entrée ou la sortie de la ville, ça va alléger la circulation excessive au centre ville.
- ✓ Proposition de l'habitat intégré.
- ✓ préserver l'îlot 16 du pos qui est un pôle d'équipements administratifs (APC, BNA, DAIRA...).
- ✓ Espace de détente et aire de jeux proposée ; par la Projection des placettes.

IV-3-6 Proposition d'un programme fonctionnel

Après l'étude synchronique et l'évaluation critique du P.O.S, on a pu synthétiser un programme fonctionnel, qui contiendra un ensemble de thématiques relatives à chaque problématique soulevé précédemment, et qui sont :

- ✓ La réhabilitation du marché européen ce qui permettra sa réorganisation, de façon à regrouper toutes les ventes à l'intérieure, ce qui libérera l'espace extérieure, la structure du marché est en bon état.
- ✓ Démolition de l'habitat en mauvais état de conservation, et les reconstruire de nouveau selon la typologie de l'ancienne ville.
- ✓ La projection d'un ensemble d'habitat collectif intégré (haut standing)
- ✓ La projection d'un centre commercial.

L'implantation de ces bâtis sera en conformation avec les qualités urbaines et architecturale du centre historique, qui représente le point de repère de la structure urbaine, tout en respectant les caractères morphologiques, typologiques, et constructifs du passé. Et en prenant en considération les valeurs urbaines, telle que : «la structure du tissu urbain et son caractère homogène, les relations entre ses composantes,...les valeurs de l'environnement : présence de l'élément naturel...les qualités urbaines et architecturale du centre historique...

IV-3-7 Identification du projet architectural

Notre assiette est de 2150 m². On a découpé notre terrain en 8 îlots.

La séparation entre les îlots est la même (on a gardé le tracé colonial), élargissement des axes mécaniques.

On va s'aligner sur les deux boulevards, en projetant les barres sur le long des deux voies.

On va aussi s'aligner sur les autres voies qui entourent notre assiette d'intervention.

Afin de protéger le pied de l'immeuble par l'élévation du niveau du RDC en créant des commerces sur la face principale des immeubles.



En a choisit l'alignement le long des quatre voies périphériques et on a créés un espace central de chaque groupement, fonctionnel inspirée de l'urbanisme des villes européennes (Paris , Barcelone ...) qui est ordonnée et structurée autour d'un jardin qui représente l'espace collectif dans notre projet de manière à ce que tout les bâtiments aient une vue sur cet espace vert .

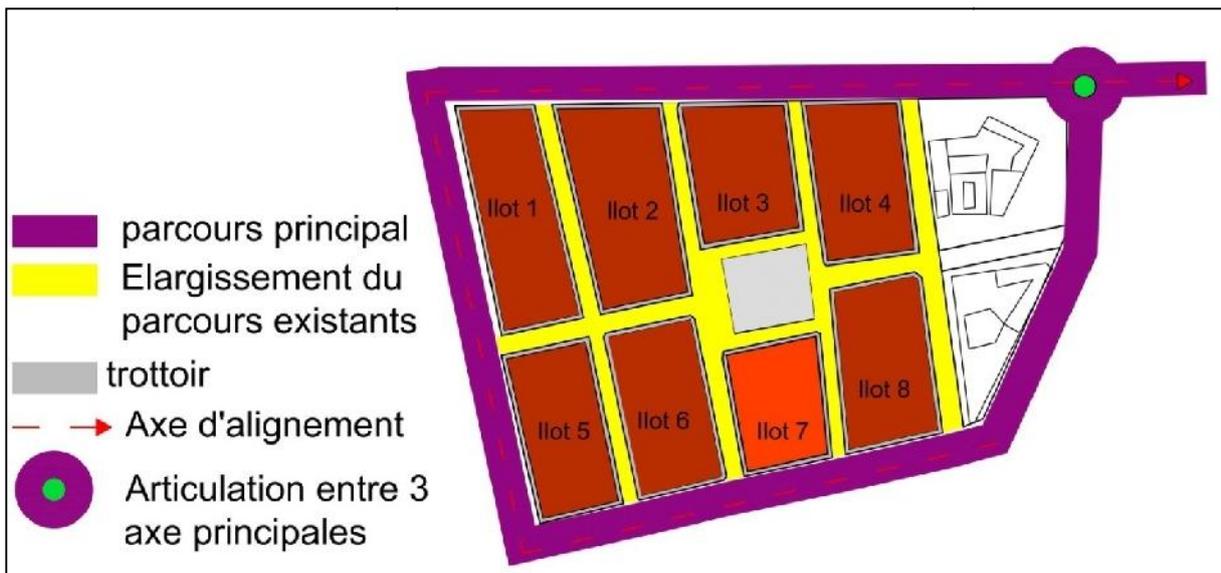
On a occupé tout la surface du terrain :

On a suivie les limites de notre terrain, et pour accéder aux logements on a créé un accès piétonnier qui mène directement aux groupements.

Pour animer les places extérieures, et donner plus d'importance aux utilisateurs et créer une ambiance particulière dans le site :

Nous avons aménagé ces espaces qui déterminent les groupements d'habitations distincts.

Des aménagements extérieurs dans les 8 groupements se manifestent des espaces de détente regroupés autour de la verdure.



4.12 : Schémas explicatif montrant les actions de renouvellement appliqué à notre zone d'intervention, faite par auteurs.

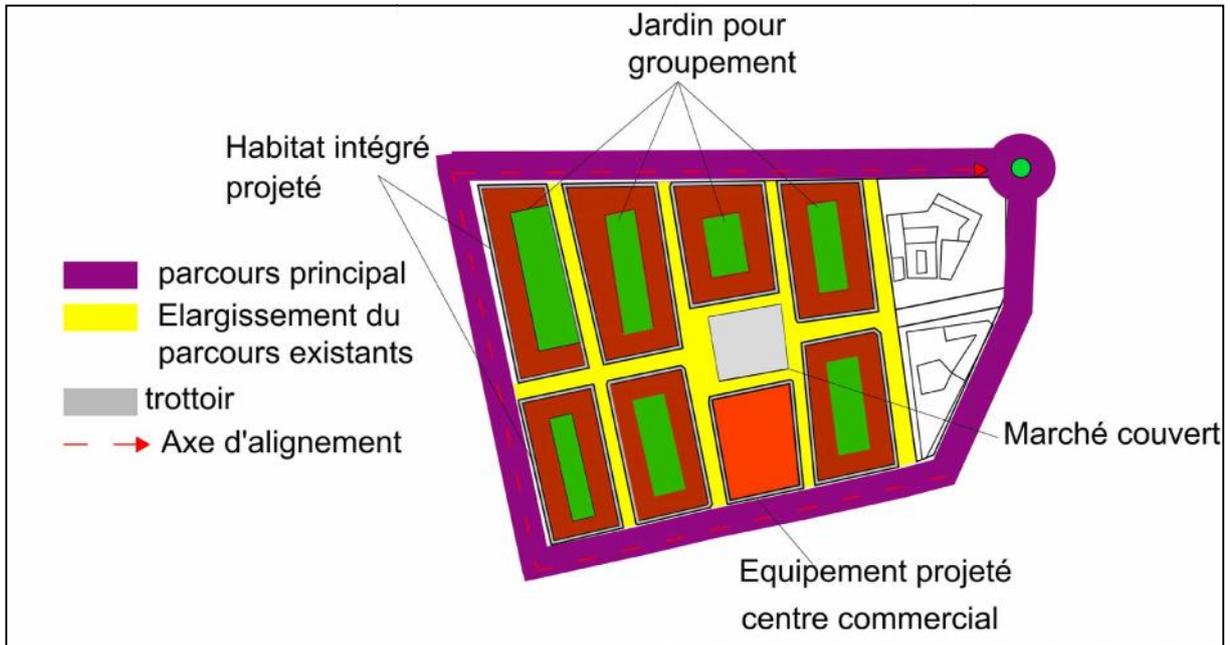


Fig 4.13 : Schémas explicatif du programme fonctionnel, faite par auteurs.



Fig 4.14 : Plan d'aménagement, faite par auteurs.



IV-4 Le projet architectural

IV-4-1 Présentation du premier projet (ilot ouvert)

On a décidé de développer cet ilot qui occupe l'angle, le plus important du projet, il est d'une hauteur de R+5, cette barre compte 7 blocs, 70 logements (des appartements en F3, et F4).

La barre donne sur le boulevard El AMIR abd-el Kader, composé des locaux commerciaux en RDC et de deux parkings au sous sol.

Nombre de place de parking : 80 places.

IV-4-1-1 Description des espaces

Objet : le but de cette étude est de déterminer des surfaces qui rendent possible une organisation et un déroulement optimal des activités tous en s'inspirant d'organisation architectural de la période colonial.

- ✓ Les boutiques : afin de répondre au souci de mixité fonctionnel, on a mis au niveau de rez-de-chaussée des boutiques tous au long du boulevard.
- ✓ On a décidé d'orienter les portes d'entrée des blocs vers le jardin afin de garder la façade principale pour les activités de commerces.
- ✓ Le hall de distribution servant de hall qui sépare les deux appartements : afin de suivre le principe d'hierarchisation des espaces passant du public jusqu'au privé et d'augmenter la notion d'intimité de l'unité d'habitation.
- ✓ Le hall d'entrée : c'est l'espace nécessaire qui détermine la transition entre l'intérieure et l'extérieure, cet espace détermine le caractère d'une maison parce que là que le visiteur ressent la première impression, il est aménagé en un espace de détente pour marqué l'entrée du bloc et assuré la continuité du jardin.
- ✓ Le séjour : dans notre logement il est disposé à l'entrée de l'unité desservie directement par le hall d'entrée donnant sur le boulevard.
- ✓ La cuisine et salle à manger : sont disposés à côté de séjour, ou en face.
- ✓ Les chambres : dans chaque appartement, on a disposé deux à trois chambres, ces dernières sont desservies par le dégagement.
- ✓ Le bloc sanitaire : est disposé à côté des cuisines et leurs canalisation et aération se fait par la courette.

IV-4-2 Présentation du deuxième projet (ilot fermé)

On a décidé de développer le second ilot, qui nous a paru aussi important que le premier donnant sur le deuxième boulevard.

Cette barre compte 8 Blocs, 80 logements (F3 et F4) organisé en deux par palier, elle répond au souci de mixité à travers une mixité fonctionnelle :

- ✓ RDC : activités commerciales.
- ✓ Etages courants : des appartements.
- ✓ Toiture : en tuile.



IV-4-2-1 Description des espaces :

- ✓ Les boutiques : afin de répondre au souci de mixité fonctionnel, on a mis au niveau de rez-de-chaussée des boutiques tous au long du boulevard.
- ✓ On a décidé de créer deux portes d'entrée des blocs une vers le jardin et la deuxième entrée par le boulevard (pour accéder au logement).
- ✓ Le hall qui distribue les deux appartements permet une hiérarchisation des espaces du public vers le privé, et une intimité entre les différentes unités d'habitation de la barre.
- ✓ Le hall d'entrée : c'est l'espace nécessaire qui détermine la transition entre l'intérieure et l'extérieure, cet espace détermine le caractère d'une maison parce que là que le visiteur ressent la première impression, il est aménagé en un espace de détente pour marquer l'entrée du bloc et assurer la continuité du jardin.
- ✓ Le séjour : dans notre logement il est disposé à l'entrée de l'unité desservie directement par le hall d'entrée donnant sur le boulevard (RN n°69).
- ✓ La cuisine et salle à manger : sont disposés à côté de séjour, ou en face, près des sanitaires.
- ✓ Les chambres : dans chaque appartement, on a disposé deux à trois chambres, ces dernières sont desservies par le dégagement ; donnant sur le jardin.
- ✓ Le bloc sanitaire : est disposé à côté des cuisines et leurs canalisation et aération se fait par la courette.

IV-4-3 Le concept des façades

Nous bâtiments sont conçus pour mettre en valeur la perspective de la rue, inspirée des immeubles haussmannien :

- ✓ Le soubassement : est traité par les boutiques, l'appareillage en pierre taillé de 45 cm sur le long de la façade, afin de marquer l'entrée du bloc et des commerces nous avons opté par un encadrement en pierre taillé de 35 cm.
- ✓ Le corps : on a divisé la hauteur du bloc en cinq étages, le Corps est traité par la pierre de taille de 35 cm ; les balcons et les portes fenêtres sont marquées par des éléments verticaux de 45 cm, le rythme vertical est clairement visible depuis la première lecture de façade et pour casser cette verticalité on a marqué le plancher avec une épaisseur de 50 cm.
Les balcons et les portes balcons sont caractérisés par des gardes corps en fer forgé.
- ✓ Le couronnement : se caractérise par une toiture en tuile, l'un des éléments qui marque la typologie existante à la ville de Koléa.

IV-4-4 Système constructif

Le projet en termes de matériaux, de technique et de technologie, il s'agit de déterminer le type de structure choisi afin de répondre aux critères suivants :

La stabilité de l'ouvrage, le confort, la sécurité, l'esthétique, l'économie.



IV-4-5 Choix de la structure

- ✓ D'après l'analyse typologique de la ville de Koléa on a constaté que les matériaux constructifs utilisés sont : la pierre et la brique dont la pierre est utilisée comme matériau de base parce qu'elle permet d'obtenir l'effet de la massivité aisément.
- ✓ On a basé tout le système constructif du projet sur les marmites de soixante centimètres, c'est le module de tous l'ensemble, ces marmites sont des éléments carrés de la structure.
- ✓ On a utilisé des murs porteurs en pierre de tailles pour les murs extérieurs par contre les cloisons intérieures on a opté pour des murs semi-porteurs en brique.
- ✓ Concernant le plancher, on a posé les marmites à plat sur leur surface la plus grande, les unes contre les autres, sur un assemblage de madriers qui forme un support provisoire, ensuite, on pose les fers dans les vides, dans les deux sens du quadrillage, et on obtient comme cela une armature croisée, puis, on coule le béton dans les nervures. Le béton remplit l'espace vide entre les marmites en noyant les aciers qui y ont été placés et ce remplissage fait office de solives. Finalement, on obtient ce qu'on appelle le plancher à nervures croisées qui est simple à mettre en œuvre et donc notre construction est conçue en termes d'économie et de durabilité.
- ✓ On utilise un plancher caisson : Les planchers caissons sont réalisés à partir de planches aboutées et collées, formant des panneaux à structure cellulaire. Le caisson se compose de solives verticales clouées ou collées à une aire supérieure et une aire inférieure.

Ces panneaux sont assemblés par rainure et languette ou par emboîtement. Ils peuvent incorporer une isolation par mousse thermorétractable ou par fibres végétales minérales.

La hauteur statique des caissons (équivalente à celle du béton) permet de réaliser des planchers de grande portée avec un poids jusqu'à 10 fois inférieur aux dalles pleines en béton.

IV-4-6 Conclusion générale

L'objectif de notre travail consistait à explorer comment aborder le renouvellement urbain d'une ville mal structurée en état de dégradation,

La démarche est constituée de 03 phases principales :

- ✓ La 1^{ère} phase a consisté à formuler et clarifier le thème et les problématiques recensés au niveau du site.
- ✓ La 2^{ème} phase avait pour l'objectif de développer nos connaissances théoriques pour une investigation autour des principales notions et concepts de la problématique développée.
- ✓ La 3^{ème} phase consistait à mettre en œuvre les acquis des analyses d'exemple, historique et morphologique pour développer une proposition de renouvellement urbain à partir de la revalorisation du centre ancien.

Tableau 3.1: Analyse typologique (1)

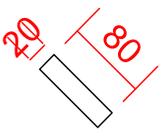
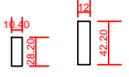
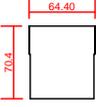
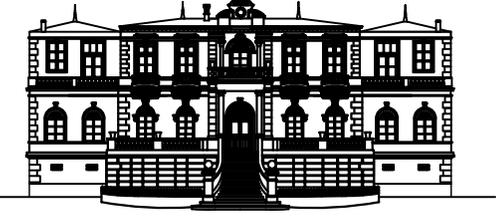
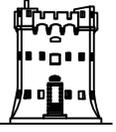
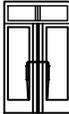
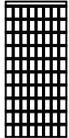
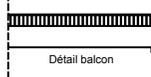
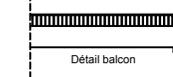
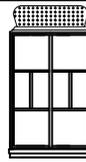
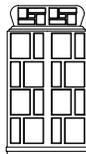
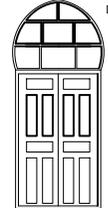
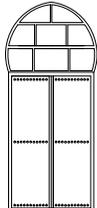
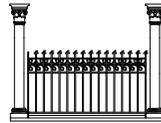
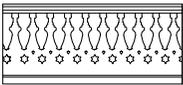
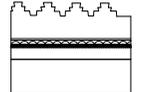
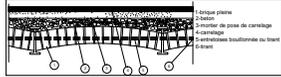
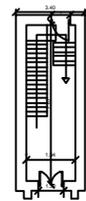
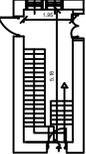
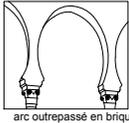
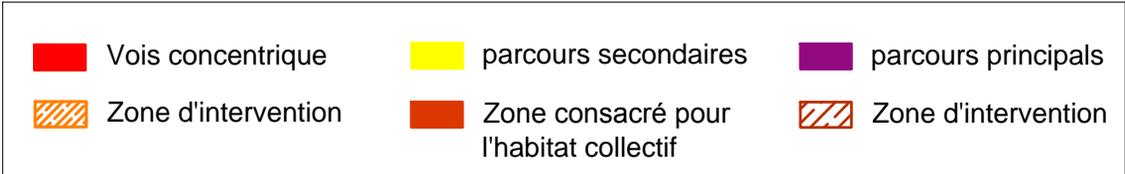
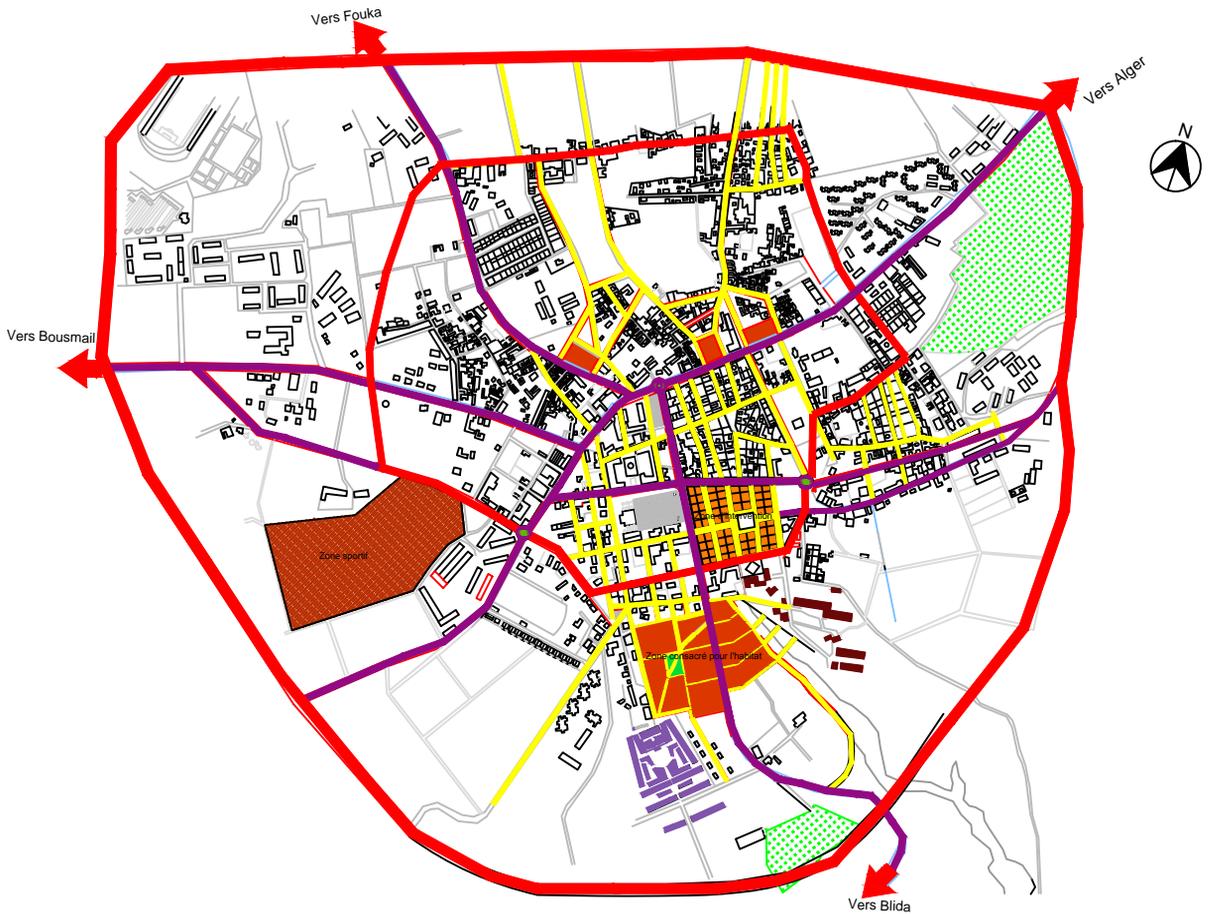
Situation	Parcelle	Façade		Etat apparente	
		Photos	Elévation		
	 <p>R+2</p>	 <p>La façade principale est orientée vers le sud Le bâtiment est du style art moderne</p>	 <p>Façade principale de L'hôpital (service pédiatrie ,service médecine interne femme et hommes)</p>	Bon état	
	 <p>R+1</p>	 <p>La façade principale de l'école des filles (1ere partie est orientée vers le Nord est. Le bâtiment est du style Mauresque</p>	 <p>Façade principale de la 1ere partie de l'école</p> <p>Façade principale de la 2eme partie de l'école</p>	Moyenne état	
	 <p>R+1</p>	 <p>La façade principale de La mairie est orientée Nord est . L'édifice est du style Art déco</p>	 <p>Façade principale de l'APC</p>	Bon état	
	 <p>R+1</p>	 <p>La façade principale de La mairie est orientée Sud est . L'édifice est du style Art nouveau.</p>	 <p>Façade principale</p>	Moyenne état	
	 <p>R+2</p>	 <p>La façade principale de La mairie est orientée Nord ouest . L'édifice est du style inspirée de l'architecture Byzantine (architecture militaire).</p>	 <p>Façade principale</p>	Mauvaise état	

Tableau 3.2 :Analyse typologique (2)

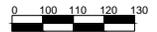
Typologie	Etat de bâti	Les problématiques	Synthèse
L'hopital militaire : Bâtiment a valeur esthétique moyenne	Bon état	L'entrée du bâtiment est en moyenne état . L'adéquation de sa typologie (épaisseur construite , trame de structure,distrubution,éclairage)a l'évolution souhaitée par son occupation actuelle . Ajoutée des portes pour accédé au bâtiment une seul porte ne suffit pas .	Amélioration du bâti : Réparation technique et installation des éléments de confort nécessaires a l'usage actuelle du bâtiment .
L'école des filles : Bâtiment a valeur esthétique moyenne	Moyenne état	L'édifice a une valeur architecturale . Présence des défaut techniques et manque des éléments de confort nécessaire a l'usage actuelle du bâtiment(condition de confort non satisfaisantes). Les éléments décoratifs de la façade , éléments structuraux du support (décorés)ou autre qui donnent , dans l'ensemble,une identité a l'espace urbain sont mal entretenues .	Entretien de la façade (l'entrée , les balcon , la peinture)
La mairie : Edifice a valeur esthétique moyenne	Bon état	L'édifice a une valeur architecturale.	
Maison individuelle: a valeur esthétique moyenne	Moyenne état	Présence des activités commerciales qui sont des activités incompatible avec le caractère central du site . Les éléments décoratifs de la façade , éléments structuraux du support (décorés)ou autre qui donnent , dans l'ensemble,une identité a l'espace urbain sont mal entretenues .	Entretien de la façade (l'entrée , les balcon , la peinture)
Le blockhaus de tombourouf : Bâtiment a valeur esthétique moyenne	Mauvaise état	L'édifice a une valeur architecturale . L'édifice se trouve dans un état de dégradation alarment. Les éléments décoratifs de la façade , éléments structuraux du support (décorés)ou autre qui donnent , dans l'ensemble,une identité a l'espace urbain sont mal entretenues . le bâtiment risque de s'écrouler .	Réhabilitaion:amelioration de l'édifice sans changement de sa fonction principale . Faire des travaux d'urgence pour la préservation du bâtiment .

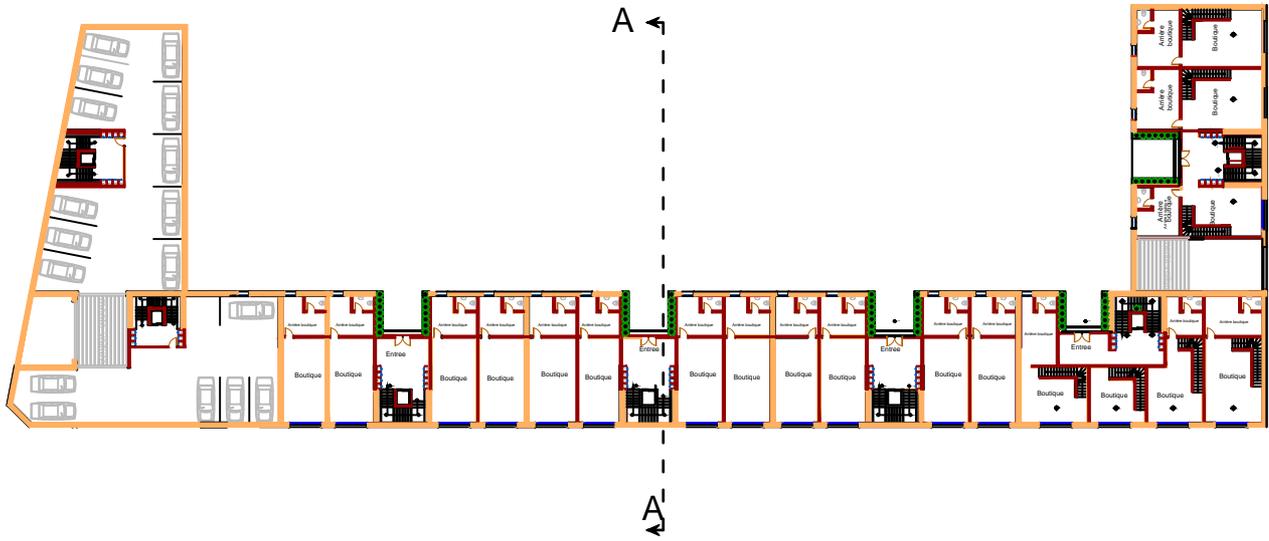
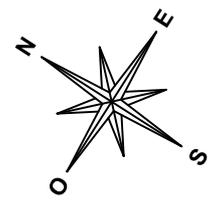
Tableau 3.3 : Analyse des façades (1)

Typologie	Eléments architectoniques	Eléments décoratifs	Systèmes structurels	Le style
 	<p>fenêtres</p>    <p>Détail de la petite fenêtre en bois</p> <p>Détail fenêtre en bois</p> <p>Portes</p>   <p>Détail Porte principale en acier</p>	 <p>Détail ouverture vitré</p>  <p>Détail de garde corps</p>  <p>Détail balcon</p>   <p>Vue sur l'escalier</p>	 <p>Détail balcon</p>   <p>Vue sur l'escalier</p>	<p>D'après l'analyse des éléments architectoniques, décoratifs et systèmes structurels on peut dire que l'hôpital militaire est un édifice datant de la période coloniale, de style architectural art moderne. Le traitement de la façade est par symétrie :</p> <p>Horizontalement : 1-le soubassement (est la partie de l'urbain qui intervient par sa hauteur et son traitement, occupé les salles de soins. 2-le corps (l'étage ou corps occupé par des chambres, percée des fenêtres, à la limite de l'étage). 3-le couronnement (articule le bâtiment avec le ciel, occupé par une terrasse accessible) 4- des éléments (Balcons, fenêtres, portes) se répètent sur la façade.</p>
 	<p>fenêtres</p> <p>première partie de l'école</p>   <p>Détail fenêtre(1)</p>   <p>Détail fenêtre(2)</p> <p>Deuxième partie de l'école</p>   <p>Détail fenêtre(3)</p> <p>fenêtres</p>   <p>Détail porte principale (1)</p>   <p>Détail porte (2)</p>   <p>Détail porte (3)</p>	<p>clôture et garde corps</p>   <p>Détail de la clôture faite par un mur de pierre</p>  <p>garde corps en plâtre</p> <p>Décoration sur mur</p>  <p>décoration de la faïence</p>  <p>décoration en plâtre</p>  <p>corniche en plâtre</p>  <p>corniche en brique plein</p>   <p>Chapiteaux en marbre</p> 	<p>plancher</p>  <p>plancher voultain qui sont constitués des poutrelles en acier avec remplissage par voultain en brique plein</p>  <p>Escalier</p>     <p>plan d'escalier de la 2eme partie de l'école</p> <p>plan d'escalier de la 1ere partie de l'école</p> <p>Les arcs</p>  <p>arc outrepassé en brique plein</p>   <p>arc polylobé</p>  <p>Les colonnes</p>  <p>Colonne en marbre</p>   <p>mur porteur en brique plein</p>	<p>D'après l'analyse des éléments architectoniques, décoratifs et systèmes structurels on peut dire que l'école des filles est un édifice datant de la période coloniale, de style architectural mauresque. Le traitement de la façade est par symétrie :</p> <p>Horizontalement : 1-le soubassement (est la partie de l'urbain qui intervient par sa hauteur et son traitement, occupé les salles de cours. 2-le corps (l'étage ou corps, percée des fenêtres, à la limite de l'étage). 3-le couronnement (articule le bâtiment avec le ciel, occupé par une terrasse accessible) 4- des éléments (Balcons, fenêtres, portes) se répètent sur la façade.</p>

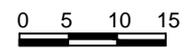


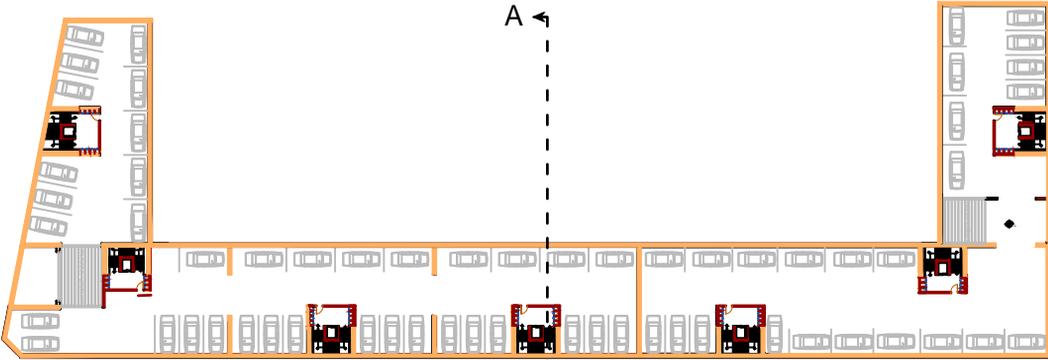
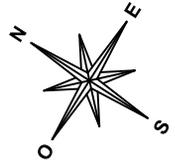
La restructuration de la ville



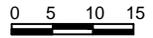


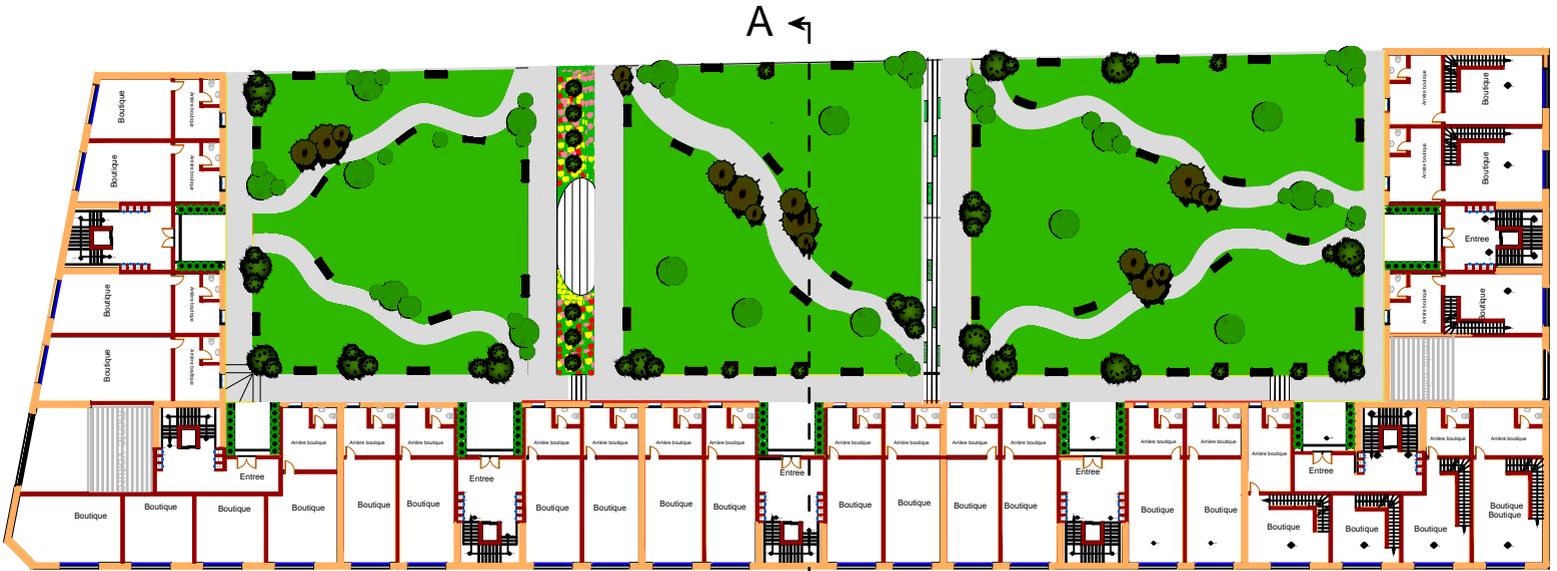
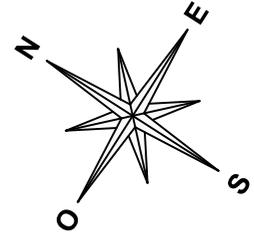
Plan 1er sousol





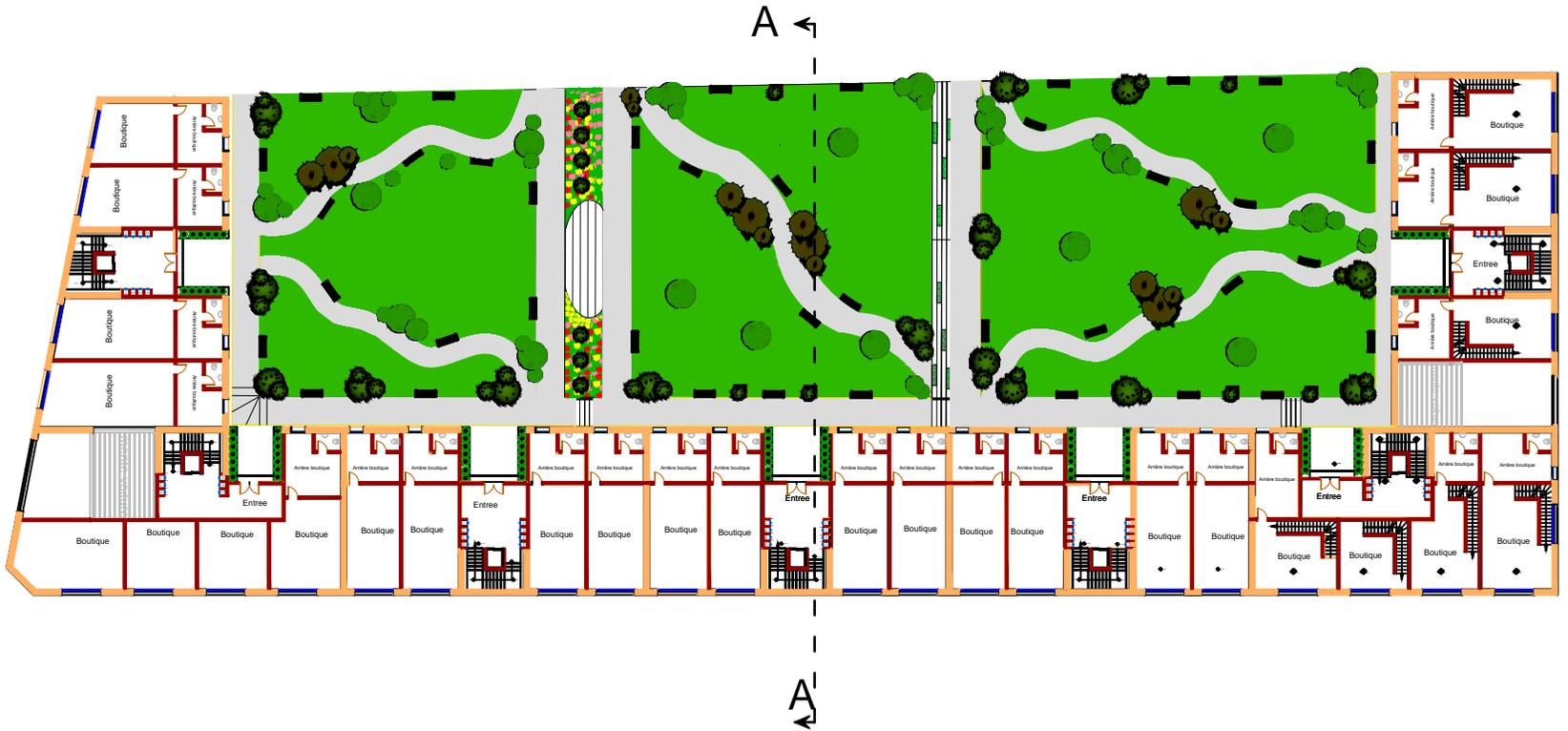
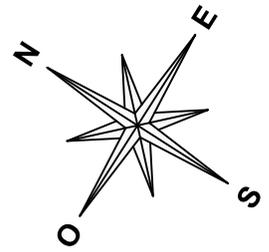
Plan 2eme sous sol





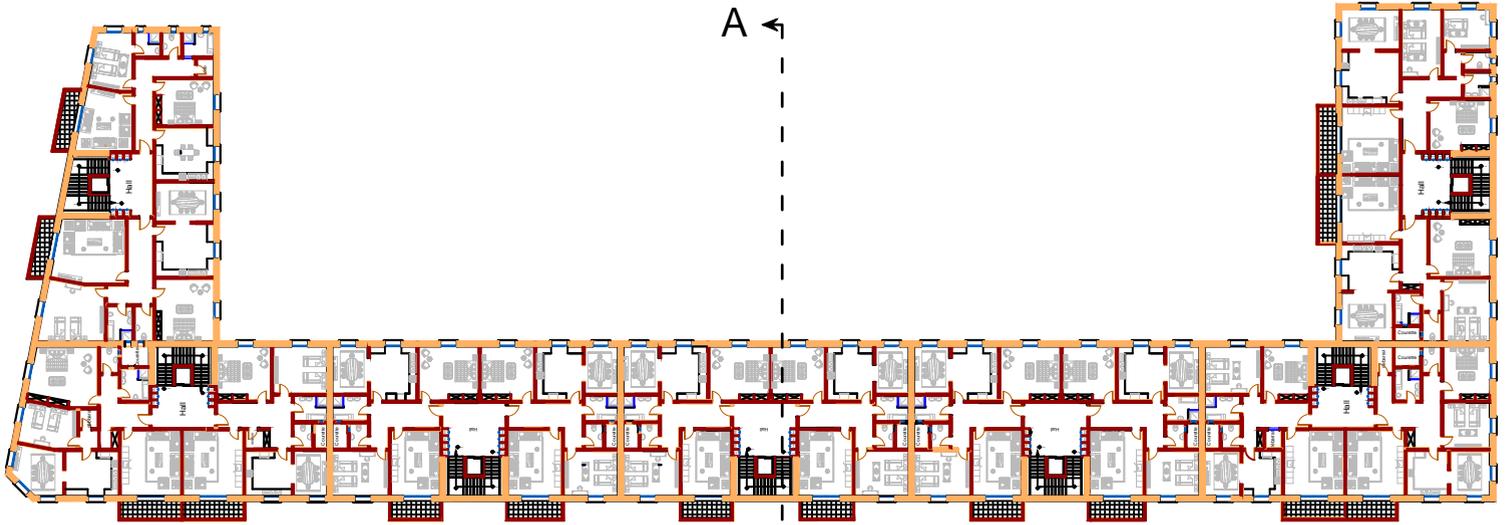
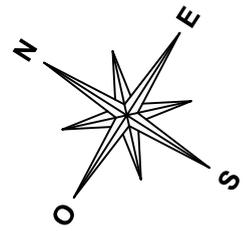
Plan RDC





plan mezzanine

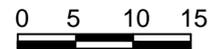


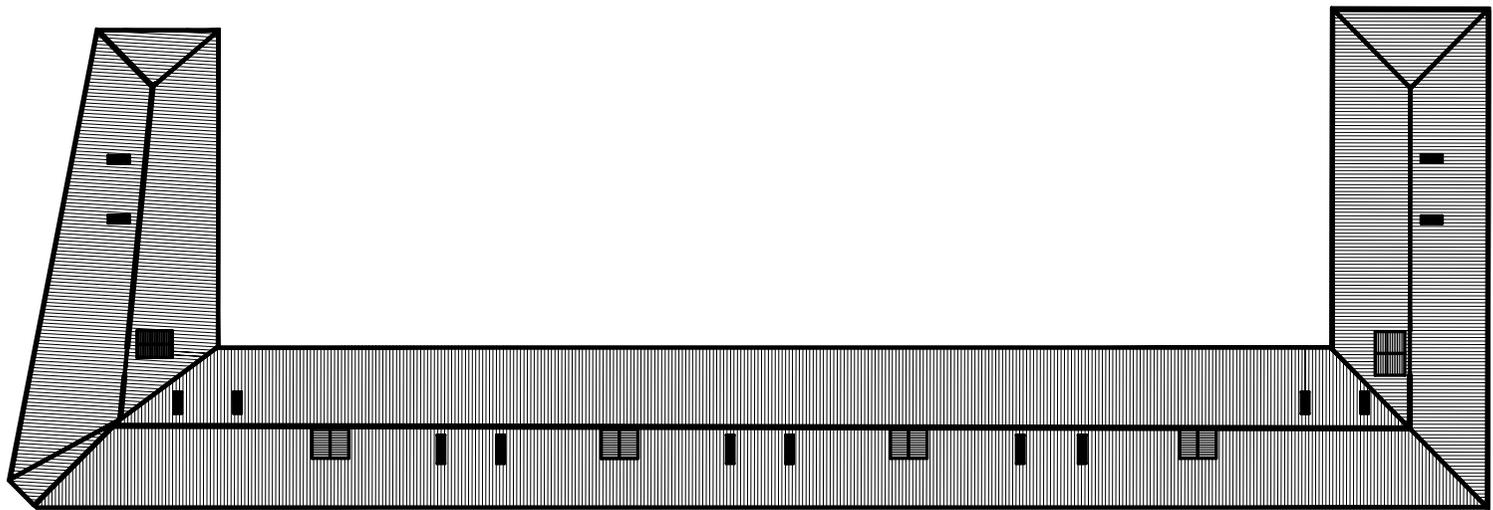
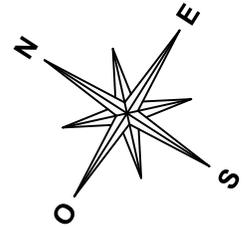


A ←

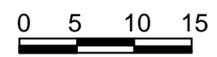
↑ A

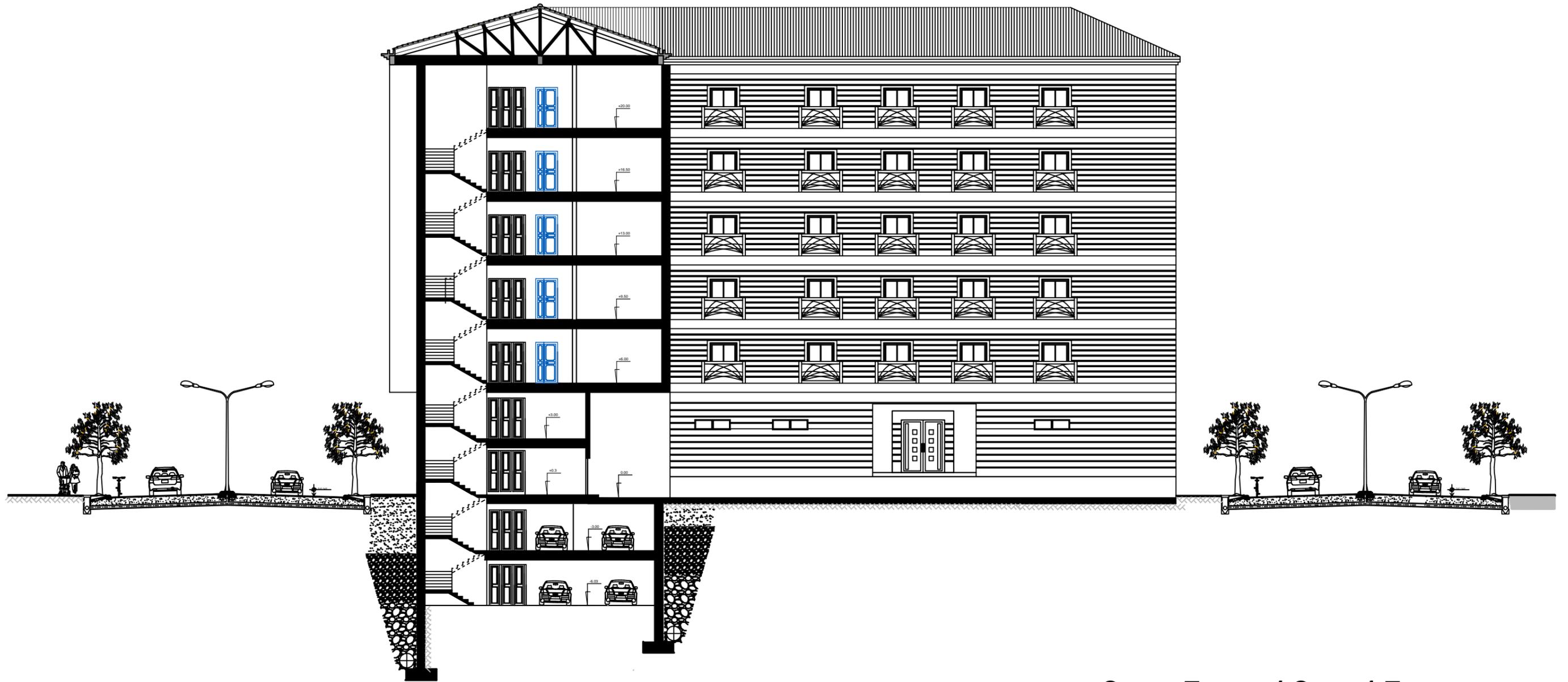
Plan étage courant





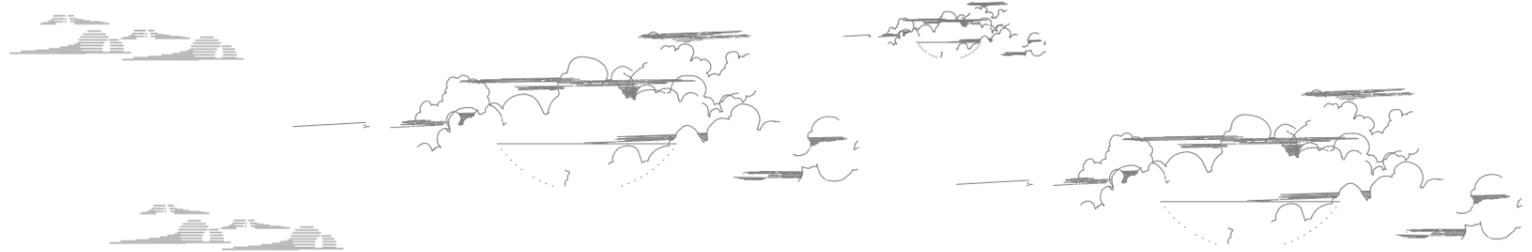
Plan de toiture





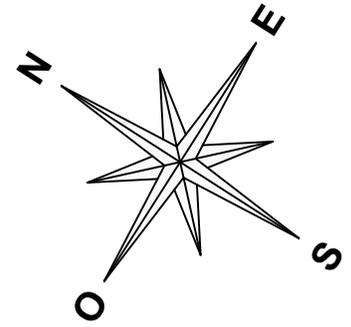
COUPE A-A

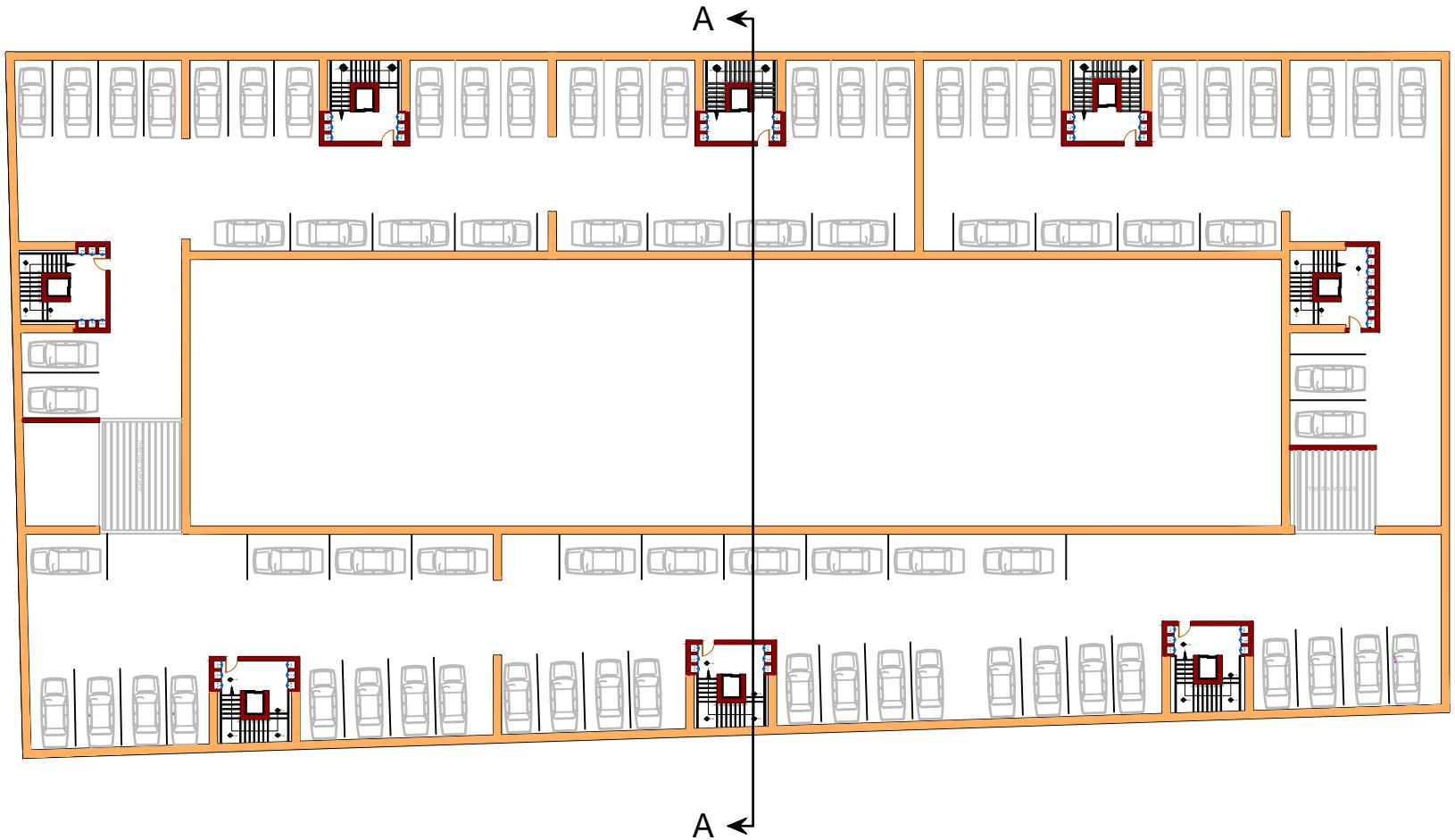
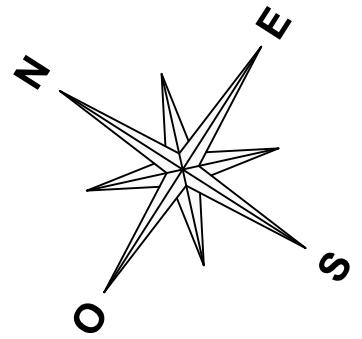




Façade principale

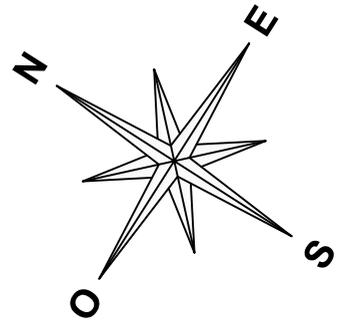




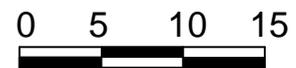


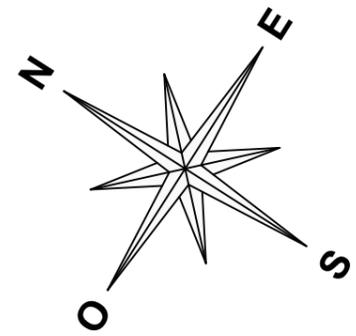
Plan 2eme sous sol





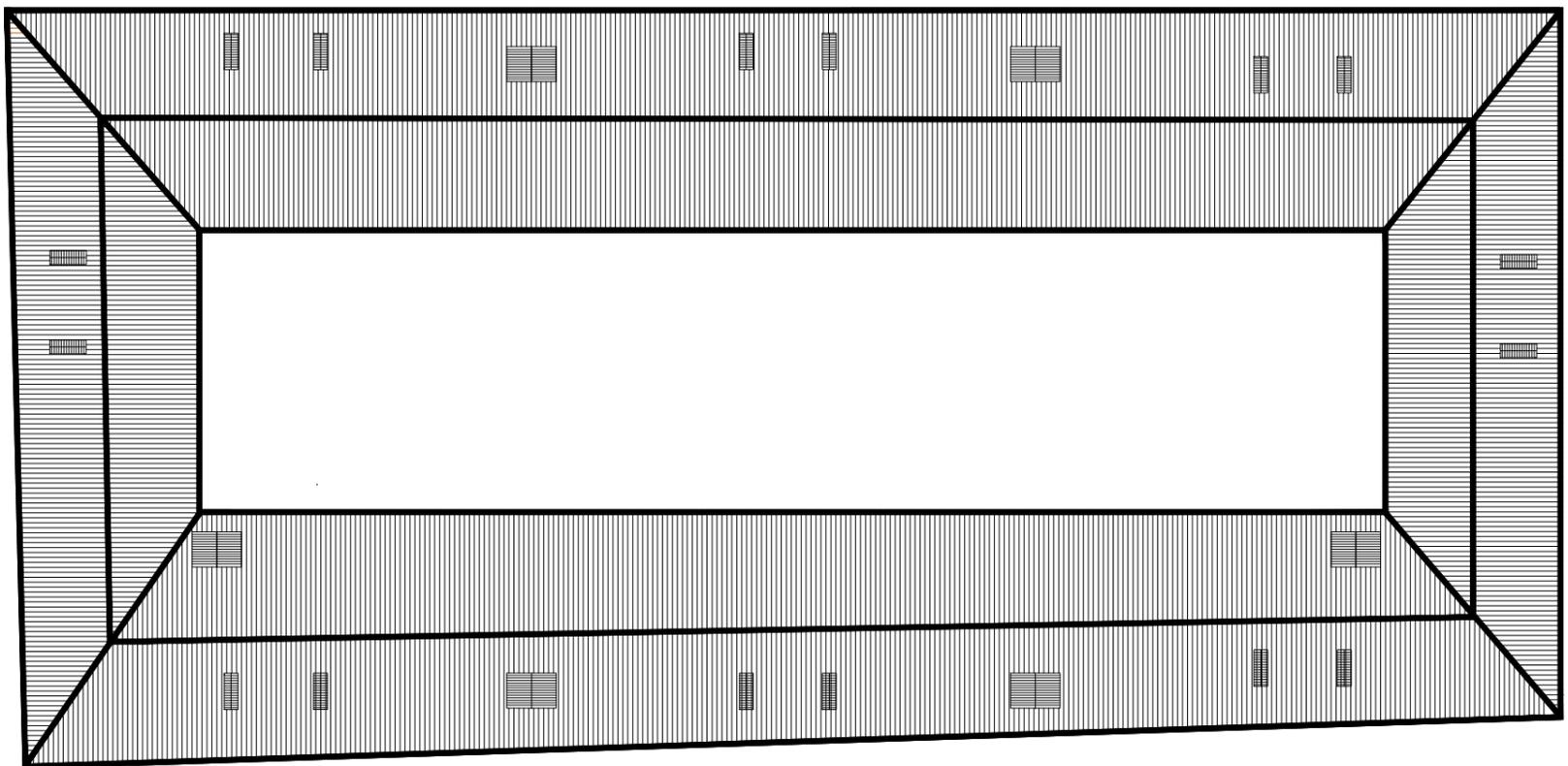
Plan RDC





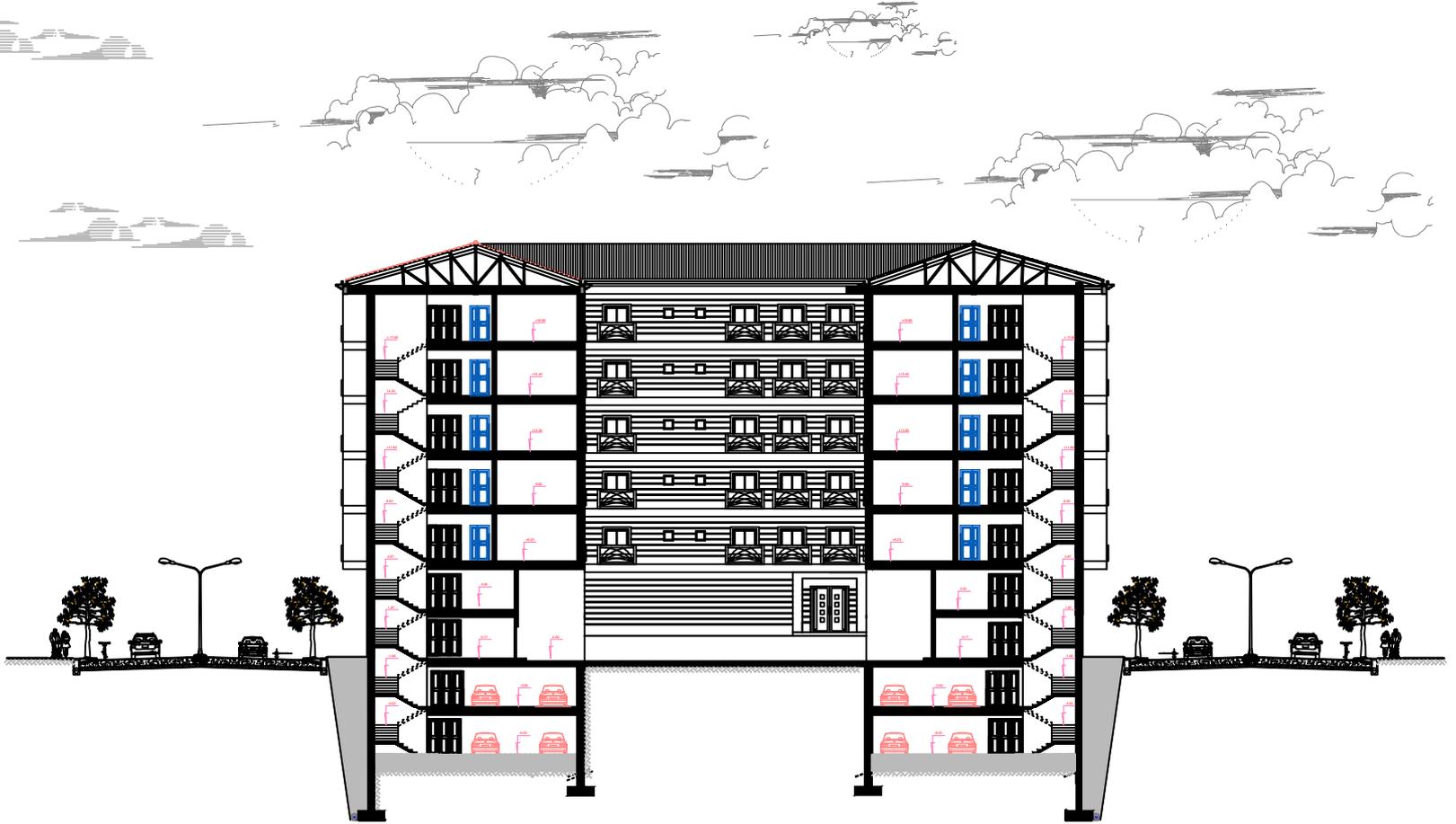
Plan étage courant





Plan toiture





COUPE A-A





Façade principale





Façade urbaine

0 5 10 15



Table des figures et illustration

Fig 1.1 : Situation Régional de la ville de koléa, Tipaza typepad.Fr

Fig 1.2 : Situation communale de Koléa, kolea-bone.net.

Fig 1.3 : Accessibilité de la ville de koléa, Google earth, traité par auteurs.

Fig 1.4 : profil topographique de la ville de koléa, fait par auteurs.

Fig 1.5 : carte de zonage séismique du territoire national, memoireonline.com

Fig 2.1 : Situation de la ville de Blida, livenewsalgerie.com

Fig 2.2 : L'occupation du territoire de commence des hauteurs de l'Atlas Blidéen vers la plaine, traité par auteurs.

Fig 2.3 : Structuration actuelle du territoire de la ville de Blida, faite par l'auteur.

Fig 2.5 : Déploiement de la trame urbaine française sur le tissu traditionnel de Blida, faite par l'auteur.

Fig 2.7 : situation communale de la ville de Miliana, Miliana 712.skyrock.com.

Fig 2.11 : Situation communale de Versailles, Fr. wikipedia.org.

Fig 2.14 : Situation de la ville de Paris, Catre France.fr.

Fig 2.18 : Place Saint-Augustin, en. Wikipedia.org.

Fig 2.19 : Place du Porte de Maillot, brigetteKuster.fr.

Fig 4.2 : Photos de l'air d'intervention, pris par auteurs.

Fig 4.3 : Photos de l'air d'intervention, pris par auteurs.

Fig 4.4 : Photos d'une maison en dégradation ; pris par auteurs.

Fig 4.5 : photos de l'aire d'intervention, pris par auteurs.

Fig 4.6 : photos de site d'intervention, pris par auteurs.

Fig 4.7 : photos de site d'intervention, pris par auteurs.

4.10 : schémas explicatif montrant l'accessibilité de l'assiette d'intervention.

Fig 4.11 : Coupe AA du site d'intervention, faite par auteurs.

Fig 4.12 : Schémas explicatif montrant les actions de renouvellement appliqué à notre zone d'intervention, faite par auteurs.

Fig 4.13 : Schémas explicatif du programme fonctionnel, faite par auteurs.



Liste des plans et cartes

Fig 2.4 : Blida, à l'époque française (cadastre de 1866), faite par l'auteur.

Fig 2.6 : Plan de 1935 dessiné par l'atelier PUA en 2001.

Fig 2.8 : plan Cadastral 1844 traité par l'auteur.

Fig 2.9 : plan cadastral de 1867, traité par l'auteur.

Fig 2.10 : Plan cadastral 1930, traité par l'auteur.

Fig 2.12 : Le triangle central de Versailles sur le plan de Charles Piquet de 1821, Lecture d'une ville : Versailles p9.

Fig 2.13 : Plan de la Ville de Versailles / dressé sur les lieux par Lemonnier en 1800.

Fig 2.15 : Plan de la ville de paris 1841, map-fair.com.

Fig 2.16 : Plan des voies nouvelles percées paris entre 1850-1870, Forme urbaine de l'ilot a la barre P 29.

Fig 2.17 : Plan de la ville de paris 1870, Larousse.fr.

Fig 2.20: la superposition des deux plans de paris, forme urbaine de l'ilot à la barre P 28.

Fig 2.21 : plan montrant le percement du boulevard voltaire, forme urbaine de l'ilot à la barre P 28.

Fig 3.1 : Carte 01 : phase 1: faite par auteurs.

Fig 3.2 : Carte 02 : phase 2 : Faite par auteurs.

Fig 3.3 : Carte 03 : phase 3, faite par auteurs.

Fig 3.4: Carte 04 : phase 4, faite par auteurs.

Fig 3.5: Schéma explicatif du plan cadastral de la commune de Koléa 1842 ; Cadastre régional d'Alger, faite par l'auteur.

Fig 3.6 : schéma explicatif des plans cadastraux de la ville de Koléa (1843, 1880) ; cadastre régional d'Alger, fait par auteurs.

Fig 3.7 : schéma explicatif du plan cadastral de koléa 1950 ; fait par auteurs.

Fig 3.8 : schéma explicatif du plan cadastral de Koléa 1990 ; fait par auteurs.

Fig3.9 : Carte de synthèse faite du plan cadastral de Koléa 1990 ; fait par auteurs.

Fig 3.10 : Carte de permanences faite Carte de la ville de Koléa de 1998 délivrée par la DUC de Tipaza, fait par auteurs.



Fig 3.11 : parcours de la ville de koléa pendant la période précolonial, fait par auteurs.

Fig 3.12 : parcours de la ville de Koléa pendant la période colonial, fait par auteurs.

Fig 3.13 : parcours de la ville de koléa pendant la période poste colonial, Carte de la ville de Koléa de 1998, délivrée par la DUC de Tipaza traité par auteurs.

Fig 3.14 : parcours de la ville de Koléa pendant la période, Carte de la ville de Koléa de 2008, délivrée par le groupe CNERU traité par auteurs.

Fig 3.15 : plan de lotissement de la ville de Koléa 1870, dessiné par auteurs.

Fig 3.16: plan de lotissement de la ville de Koléa 1870, dessiné par auteurs.

Fig 4.1 : carte de la ville de koléa montrant les premières interventions sur site, faite par auteurs.

Fig 4.8 : carte de la ville de koléa montrant l'ensemble des procédures de restructuration établis, faite par auteurs.

Fig 4.9 : Cartes des Pos, faite par auteurs.

Fig 4.14 : Plan d'aménagement, faite par auteurs.

Liste de tableau

Tableau 1.1 : Constat établis par rapport à la ville de koléa.

Tableau 3.1 : Analyse typologique (1)

Tableau 3.2 : Analyse typologique (2)

Tableau 3.3 : Tableau d'analyse des façades(1).

Tableau 3.4 : Tableau d'analyse des façades(2).

Tableau 4.1 : Interventions urbaine sur les villes de Paris et Versailles durant le XIXe siècle.

Tableau 4.2 : Evaluation et critique de PDAU.

Tableau 4.3 : Evaluation et critique de POS.



Bibliographie

1-Ouvrage

- Florence Bourillon Changer la ville. « La question urbaine au milieu du XIX^e siècle » 1995.
- COLAROSSO Paolo « La forme des villes d'Algérie » [en ligne]. 1992. Disponible sur : <http://archnet.org>.
- TREUMELET Corneille : « Blida, récit selon la légende » (tome 2), 1887.
- ADOLPHE Joanne : « Algérie au XIX^e siècle, récits de voyage », 2005.
- Jean Castex, Patrick Céleste, Philippe Panerai « Lecture d'une ville : Versailles » E .Moniteur 1980.
- Antoine de Roux « Villes neuves, urbanisme classique », 1997.
- Philippe Panerai « livre forme urbaine de l'ilot a la barre ».

2-Mémoire et thèse

- D Pini « concept, critère et instruments de la sauvegarde » ;(acte de colloque) ; « patrimoine et développement durable dans les villes historiques du Maghreb contemporain » ; Fès 2003 ; P30-40 (thèse Kouinine cma 2006).
- BOUTEFLI KA Mourad : « La carte des permanences : un nouvel outil pour le projet de la ville existante, cas d'étude la ville de Blida », 1996.
- RENIEM (Capitaine d'état major), « mémoire sur Miliana » in mémoire militaire, Octobre 1853.
- Mr Saib Mohamed et Mr Bouchouka Belkacem: REAQUALIFICATION DU CENTRE HISTORIQUE DE LAVILLE DE KOLEA « REINTEPR2TATION DE L'ACIENNCE PORTE D'ALGER », mémoire de fin d'étude 2005-2006.
- D. Bougherira Hadji Ouenza : thèse de doctorat en science, « Le processus évolutif des villes algérienne : un phénomène de nature typologique »
- Mme Bousserak Malika : thèse de magister, « La nouvelle culture de l'intervention sur le patrimoine architecturale et urbain : La récupération des lieux de mémoire de la ville précolonial de Miliana » Octobre 2000.
- Mme Tiar Manel Dajazia : Mémoire de magister « Identification de l'architecture mauresque, dans le tissus traditionnel mixte de Blida : analyse des typologies architecturales résidentielles », juillet 2013.



3-Article :

- AIT OKACHA Mokrane « Nos villes sont devenues angoissantes ». EL WATAN. 15 juin 2005.
- BOUMAZA Nadir Cf, document « Demain l'Algérie ». Cité in lecteur de la ville algérienne contemporaine, [en ligne].
- René Dubos, web plate-forme21.fr.
- PINI Danièle ,Patrimoine et développement durable : les enjeux et les défis pour les villes historiques du Maghreb. In : Patrimoine et développement durable dans les villes historiques du Maghreb contemporain : enjeux, diagnostic et Recommandation. Maroc. UNESCO : Bureau de l'UNESCO à Rabat. Mars 2004.
- ROZET et CARETTE (Capitaine Gaubert du génie militaire) .Op cit.
- Georges Pérec ; Espaces d'espaces. Op.cit.
- Morini, Atlante storica dell' urbanistica, Milan, Hopeli, 1963.
- p cite, Bouchet (G). Brèves monographies communales, les trois villages du Sahel de Koléa.
- Op cite, Bérard (V). Description d'Alger et de ses environs.
- Malverti (X). Les officiers du Génie et le dessin de villes en Algérie (1830-1870), dans Revue du monde Musulman et de la méditerranée, 1994.
http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/remm_0997-1327_1994_num_73_1_1679.
- Op cite, Porcel (A). Il était une fois Koléa.
- ROUSSEL, François Xavier. « Des ambitions pour la ville », In : Le magazine international de l'architecture et de la ville, Urbanisme. Sep – octobre 1999, n° 308, Renouveau urbain.